

BESOIN DE CONSOLATION... ET DE RÉSISTANCE

THÉÂTRE

Des créations où le théâtre explore les difficultés du métier de vivre avec son lot de grandeur et de petitesse : *En attendant*

Godot, Le dernier Jour du jeûne, Femme non-rééducable, Le Faiseur, Une Femme, Désir sous les Ormes, Chat en poche... ▶ p. 4

219

LE JOURNAL DE RÉFÉRENCE
DES ARTS VIVANTS
AVRIL 2014

LA TERRASSE

4 avenue de Corbéra 75012 Paris
Tél: 01 53 02 06 60 / Fax: 01 43 44 07 08
la.terrasse@wanadoo.fr

Paru le 2 avril 2014
Prochaine parution le 30 avril 2014
21^e saison / 80 000 exemplaires
Abonnement p. 36 / Sommaire p. 2
Directeur de la publication: Dan Abitbol
www.journal-laterrasse.fr

21
ANS!



THÉÂTRE *Le Faiseur* de Balzac,
mise en scène Emmanuel Demarcy-Mota.
© Jean-Louis Fernandez

« LA CULTURE EST UNE RÉSISTANCE À LA DISTRACTION » PASOLINI

La Terrasse

DANSE

THE ROOTS

Une création de Kader Attou qui interroge la danse hip hop après vingt ans de pratique ▶ p. 20

CLASSIQUE

PIANO SOLO

L'aventureux pianiste Nicolas Stavy interprète le fascinant et méconnu cycle des *Heures dolentes* de Gabriel Dupont ▶ p. 24

LA MUSE EN CIRCUIT

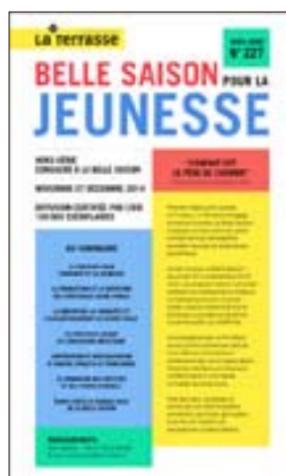
FOCUS

Diversité des expressions musicales et pluralité des arts, à travers le festival Extension, du 30 avril au 27 mai ▶ p. 29

HORS-SERIES

DEUX NOUVELLES ÉDITIONS

- *Le Cirque contemporain en France*
Octobre 2014 ▶ p. 19
- *La Belle Saison*
Novembre-décembre 2014 ▶ p. 39



JAZZ Melingo © Alfredo Srur

JAZZ

BANLIEUES BLEUES

Gros plan sur le Tango Bohème de Melingo, chanteur-auteur-compositeur pour la sortie de l'album "Linyera". Avec aussi Cassandra Wilson, Archie Shepp, The Tontons, etc. ▶ p. 34

THÉÂTRE / 16-25 MAI
UNE GÉNÉRATION PRÉCAIRE • JE M'APPELLE
LE BRUIT QUI ME FAIT PENSER À PARIS C'EST LA SONNE-
RIE DE LA COULEUR JE SUIS QUELQU'UN DE CES SECRETS JE M'APPELLE BÉRÉNICE,
J'HABITE LE QUARTIER DE LA GOUTTE D'OR JE M'APPELLE PAS LES SEULS QUI SE LA PÉTENT
• JE M'APPELLE MOHAMED, J'AI 37 ANS ET J'HABITE LE 7^E JE NE VOUDRAIS SUR-
TOUT PAS ÊTRE ASSIMILÉE AUX PARISIENS • JE M'APPELLE YSABEL, J'HABITE À GAMBETTA
RIMINI PROTOKOLL À LA VILLETTE... C'EST 100% PARIS ET SITUATION ROOMS villette.com #100paris

« Une rencontre entre deux grandes et belles personnalités de la scène québécoise : le danseur Paul-André Fortier et le violoniste Malcolm Goldstein. »

chailloT
DANSE / THÉÂTRE

Paul-André Fortier
Vertiges
8 au 11 avril 2014

Québec
Avec le soutien de la Délégation Générale du Québec

www.theatre-chailloT.fr

Photo Robert Elshewsky

chailloT
DANSE / THÉÂTRE

La Veronal
Russia
15 au 18 avril 2014

« À la fois thriller et road movie, *Russia* est un mystérieux voyage au cœur de la Sibérie. Un paysage mental riche en émotions en compagnie des huit danseurs survoltés de La Veronal. »

www.theatre-chailloT.fr

Photo Philippe Etard

SOMMAIRE N°219 • AVRIL 2014

THÉÂTRE
CRITIQUES

► p. 4 – THÉÂTRE DE LA COLLINE
Marciel Di Fonzo Bo crée *Une femme*, de Philippe Minyana, variation humorale sur l'amour et la mort. Un théâtre hypnotique et vertigineux.

► p. 4 – THÉÂTRE DE L'AQUARIUM
François Rancillac met en scène *Le mardi où Morty est mort* de Ramus Lindberg. Une découverte.

► p. 5 – THÉÂTRE DE LA VILLE - ABBESSES
Emmanuel Demarcy-Mota et sa troupe font (re)découvrir *Le Faiseur* de Balzac.

► p. 7 – CIRQUE / ESPACE CIRQUE D'ANTONY
Jérôme Thomas crée *FoResT* et transgresse les lois de l'équilibre.

► p. 8 – RÉGION / THÉÂTRE NATIONAL DE TOULOUSE
Laurent Pelly réinvente la magie du *Songe d'une nuit d'été*. Un spectacle d'une puissance esthétique impressionnante.



Le Songe d'une nuit d'été.

► p. 9 – THÉÂTRE ARTISTIC-ATHÉVAINS
Anne-Marie Lazarini met en forme l'implacable folie de *Chat en poche* de Feydeau. Une réussite!

► p. 10 – THÉÂTRE NANTERRE-AMANDIERS
Simon Abkarian réunit de magnifiques comédiens dans *Le Dernier Jour du jeûne*. Une vraie merveille!

► p. 11 – THÉÂTRE DE L'ATELIER
Femme non-réductible de Stefano Massini: Arnaud Meunier signe un moment de théâtre d'une grande vitalité et d'une grande exigence.

► p. 12 – TOURNÉE
Guy Pierre Couleau met en scène *Désir sous les ormes*, tragédie rurale imaginée par Eugene O'Neill.

► p. 13 – RÉGION / COMÉDIE DE CAEN - THÉÂTRE D'HÉROUVILLE
Jean Lambert-Wild, Lorenzo Malaguerra et Marcel Bozonnet cosignent la mise en scène d'un *En attendant Godot* résolument ancré dans la vie.

► p. 15 – LE MONFORT
Infinita: le collectif Famille Flöz croise théâtre, masques, clown et acrobaties et met en miroir l'enfance et la vieillesse.

GROS PLANS

► p. 17 – THÉÂTRE DU SOLEIL
Événement majeur: la nouvelle création du Théâtre du Soleil commence en avril. La troupe s'attaque à *Macbeth* de Shakespeare.

► p. 18 – CLICHY / THÉÂTRE RUTEBEUF
Le Festival Terra Incognita interroge le monde à travers l'art de la marionnette aujourd'hui.

DANSE
ENTRETIEN

► p. 19 – CENTRE CULTUREL JEAN-HOUDREMONT
Rencontre des jonglages: la 7^e édition du festival met la jongle dans tous ses états.

DANSE
ENTRETIEN

► p. 20 – LES GÉMEAUX / SCEAUX
Kader Attou présente *The Roots*, sa dernière création.

AGENDA

► p. 23 – PARC DE LA VILLETTE
Quatrième édition du Festival Hautes Tensions qui suit de près la jeune création en danse hip hop et en cirque.

► p. 24 – THÉÂTRE JEAN VILAR
Incertain corps: Claire Jenny offre aux enfants une échappée dans ses mystères, ses mobilités, ses représentations...

► p. 20 – THÉÂTRE DE LA VILLE
Booty Looting: Wim Vandekeybus « vole » en direct sur le plateau la force d'expression des êtres.

► p. 20 – THÉÂTRE NATIONAL DE CHAILLOT
Penthésilées... La nouvelle création de Catherine Divrèrs porte attention aux représentations de la femme.



Penthésilées...

► p. 22 – MAISON DES ARTS DE CRÉTEIL
Le festival international et interdisciplinaire Exit se poursuit jusqu'au 12 avril.

► p. 22 – ATELIER DE PARIS
Bounce!: la compagnie Arcosm présente sa création 2013.

► p. 22 – THÉÂTRE NATIONAL DE CHAILLOT
Thierry Malandain chorégraphie *Cendrillon* avec vingt danseurs passionnés.



Cendrillon.

CLASSIQUE
ENTRETIENS

► p. 24 – AMPHITHÉÂTRE BASTILLE
Entretien avec le pianiste Nicolas Stavy, invité du cycle *Convergences* de l'Opéra Bastille, pour révéler la beauté des *Heures dolentes* de Gabriel Dupont.

► p. 30 – THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES
Entretien avec le Quatuor Zaida, jeune formation française célébrée comme l'une des formations européennes les plus prometteuses.

AGENDA

► p. 24 – SALLE PLEYEL
Jordi Savall est à la tête du Concert des nations dans un florilège de partitions baroques et tourmentées.

► p. 24 – SALLE PLEYEL
Le compositeur américain Steve Reich sur scène pour interpréter sa propre *Clapping Music* sous la baguette de Kristjan Järvi.

► p. 26 – THÉÂTRE DES CHAMPS ÉLYSÉES
Rolando Villazon et Jonas Kaufmann, deux immenses ténors invités des Grandes Voix pour chanter Mozart et Schubert.

► p. 27 – THÉÂTRE DU CHÂTELET
La soprano June Anderson chante des mélodies françaises et des airs tirés de *musicals* américains.



La soprano June Anderson.

► p. 27 – CITÉ DE LA MUSIQUE
Troisième week-end « Turbulences » de la saison de l'Ensemble intercontemporain avec pour invité le compositeur et chef d'orchestre Bruno Mantovani.

► p. 28 – THÉÂTRE DU CHÂTELET
Le pianiste David Greilsammer juxtapose des œuvres de Domenico Scarlatti et John Cage.

► p. 30 – SALLE PLEYEL
Le chef néerlandais Ton Koopman est à la tête de son Amsterdam Baroque Orchestra pour redonner vie à la *Passion selon Saint Matthieu* de Bach.

► p. 31 – SALLE PLEYEL
Le pianiste Nicholas Angelich est le soliste des deux *Concertos* de Brahms, accompagné par Paavo Järvi à la tête de l'Orchestre de Paris.

OPÉRA

► p. 32 – THÉÂTRE DES CHAMPS ÉLYSÉES
Nouvelle production d'*Otello* dirigé par Spinosi, mis en scène par Moshe Leiser et Patrice Caurier, avec Cecilia Bartoli dans le rôle de Desdémone.



Cecilia Bartoli.

► p. 32 – THÉÂTRE DU CHÂTELET
Into the Woods, comédie musicale du compositeur Stephen Sondheim, voyage dans la forêt profonde en compagnie de Cendrillon ou du Petit Chaperon Rouge.

► p. 32 – OPÉRA DE MASSY / THÉÂTRE DE SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES
Louise Moaty met en scène l'opéra *L'Empereur d'Atlantis* du tchèque Viktor Ullmann, ouvrage composé en 1943 dans le camp de Theresienstadt.

► p. 32 – THÉÂTRE DU CHÂTELET
A Flowering Tree: l'opéra de John Adams, adaptation d'un conte indien, est mis en scène par Vishal Bhardwaj et dirigé par Jean-Yves Ossonce.

JAZZ/MUSIQUES DU MONDE
ENTRETIENS

► p. 33 – CAFÉ DE LA DANSE
Le compositeur et multi-instrumentiste Titi Robin se fait poète dans *L'Ombre d'une source* porté par la voix du comédien Michael Lonsdale.

► p. 34 – BANLIEUES BLEUES / SAINT-DENIS
Entretien avec le chanteur-auteur-compositeur-multi-instrumentiste argentin Melingo qui signe avec l'album *Linyera* un fascinant bloc-notes musical.

GROS PLAN

► p. 37 – THÉÂTRE DU CHÂTELET
Gros plan sur le batteur Jack DeJohnette, mentor du Spring Quartet qui met aussi à l'honneur le saxophoniste Joe Lovano.

AGENDA

► p. 34 – BANLIEUES BLEUES / BLANC-MESNIL
Après deux albums sous forme de B.O. imaginaires, le quatuor français Limousine se confronte au mor lam, le blues thaïlandais.

► p. 34 – THÉÂTRE DE LA VILLE
Une création musicale de l'ensemble malgache Lambodoara, spectacle global, fusionnant musique, danse et narration.



Lambodoara.

► p. 35 – BANLIEUES BLEUES / PANTIN
The Tontons: quand le rock indien américain sort de ses gonds, porté par la voix envoûtante de la chanteuse d'origine somalienne Asli Omar.

► p. 36 – SARTROUVILLE
Alban Darche gonfle son orchestre Le Gros Cube et délivre dans *Queen Bishop* une lecture de la musique du groupe Queen.

► p. 36 – COLOMBES / VÉLIZY
Kudu est né de la rencontre entre le jeune chorégraphe sud-africain Gregory Maqoma et le trompettiste suisse Erik Truffaz.

► p. 37 – BANLIEUES BLEUES / CLICHY
Rendez-vous au sommet avec Archie Shepp, géant de la Great Black Music.



Archie Shepp.

► p. 38 – PÉNICHE NOUVELLE SEINE
NiuNights, sept concerts jusqu'à la fin du mois de juin pour découvrir un nouveau lieu de jazz.

► p. 38 – LES LILAS
Le guitariste Marc Ducret présente la musique de son sextette *Chroniques de la Mer Gelée* inspiré par Kafka.

FOCUS

► p. 29
La Muse en circuit: un projet et un Festival ouverts à la diversité des expressions musicales et à la pluralité des arts.

ODEON
Théâtre de l'Europe

26 mars – 6 juin / Berthier 17^e
TARTUFFE

MOLIÈRE
LUC BONDY
création

avec
Gilles Cohen
Lorella Cravotta
Léna Dangréaux
Victoire Du Bois
Françoise Fabian
Jean-Marie Frin
Laurent Gréville
Clotilde Hesme
Yannik Landrein
Micha Lescot
Yasmine Nadifi
Fred Ulysse
Pierre Yvon

ERECLE
Le Monde TROIS
inter

4 avril – 4 mai / Berthier 17^e
UNE ANNÉE SANS ÉTÉ

CATHERINE ANNE
JOËL POMMERAT

avec
Carole Labouze
Franck Laisné
Laure Lefort
Rodolphe Martin
Garance Rivoal

arte TROIS

En avril,
Yves Bonnefoy rencontre Prospero le 1^{er}, Alexandre Dumas décapite *La Femme au collier de velours* le 2, Mathias Énard s'exile avec Lawrence Durrell le 7, Claro aime *Tristram Shandy* le 8, Marie-Armelle Deguy se demande *Pourquoi regarder les animaux* de John Berger le 11, Shakespeare souffle ses 450 bougies dans la grande salle le 21 et s'entretient au salon Roger Blin avec Victor Hugo, Delacroix, Berlioz et Théophile Gautier les 29 et 30.

LES BIBLIOTHÈQUES DE L'ODÉON

@Bibliodeon / #Bibliodeon

01 44 85 40 40
THEATRE-ODEON.EU

Callinard Kio Culture Inter EbbObs Flammarion



Après l'enthousiasmant *RAVEL*, Anne-Marie Lazarini s'attaque au vaudeville, *Thomas Baudeau Fousdetheatre*. On goûte ici avec délice la première illustration du génie de Feydeau. *Philippe Tesson Le Figaro Magazine*. Un Feydeau au délire annonciateur du surréalisme, précurseur de Ionesco. *Didier Méreuze La Croix*.

Anne-Marie Lazarini mène ce ballet foldingue, comme une mère chatte organise ses petits. *Jack Dion Marianne*. Un magnifique décor de François Cabanat. *Marie-Céline Nivière Pariscope*. C'est merveille et parfaite jubilation d'entendre ces hallucinantes répliques qu'Anne-Marie Lazarini a orchestrées comme un opéra bouffe. Une drôlerie qui va jusqu'au vertige. Jusqu'à une insondable poésie. *Fabienne Pascaud Télérama*. Un décor où les personnages pénètrent l'espace comme des passe-murailles. *Jean Chollet Webthea*.

Les interprètes régalaient d'un florilège de répliques incongrues. *Annie Chenieux JDD*. Enfilez donc vos chaussettes jaunes et votre cravate orange et foncez écouter *Les Athévains* feydeauiser. *Amandine Girard Mademoiselle aubalco*. Espiègle, acidulé, pétillant, ce *CHAT* met tout le monde dans sa poche. *Christian-Luc Morel Froggy's delight*.

Théâtre Artistic Athévains
45 rue Richard Lenoir 75011 Paris - métro Voltaire
réservations 01 43 56 38 32

LA COLLINE
DE PHILIPPE MINYANA / MES MARCIAL DI FONZO BO

UNE FEMME

Marcial Di Fonzo Bo crée *Une femme*, de Philippe Minyana, variation humorale sur l'amour et la mort. Un théâtre hypnotique et vertigineux; une tragédie grotesque, servie par des comédiens fascinants.

Philippe Minyana fait référence aux tableaux de James Ensor, où « les créatures peintes pleurent, grimacent et rient à la fois », pour caractériser le comique mâtiné d'angoisse d'*Une femme*. Son écriture y « navigue entre les genres », composant une pièce hybride, à la fois prosaïque et sophistiquée. Après *La Petite dans la forêt profonde*, *Une femme* est le deuxième texte que Philippe Minyana a composé à l'intention de « sa petite communauté », autour du metteur en scène Marcial Di Fonzo Bo et de la comédienne Catherine Hiegel, qui interprète avec éclat Elisabeth, pivot de cette variation sur l'amour et la mort, scandée par l'expression de leurs humeurs. Le pus, la merde, les larmes, la sueur, le fiel des reproches et le sperme d'une masturbation ultime ou d'un coit refusé : les corps révèlent les rapports entre les êtres de cette fantasque famille, dont les membres semblent avoir renoncé au carcan du surmoi. Avec une cruauté jubilatoire, tout se dit de la vérité des relations, et Elisabeth, au seuil de la mort, règle allègrement ses comptes, comme si l'ultime rendez-vous lui permettait de ne plus avoir à composer avec l'égoïsme des

REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK
ET SOYEZ INFORMÉS
QUOTIDIENNEMENT



CRITIQUE

répéter le sien, accompagnée par Madame Paul (génial Raoul Fernandez), figure de la mort ou du temps, inquiétante et rassurante à la fois, mystérieuse et triviale. Les comédiens sont tous habités par une puissance extraordinaire, et, entre tous, Laurent Poitrenaux est sidérant et époustoufflant dans les rôles du père et du fils. Catherine Hiegel règne en maîtresse, entre rôles et déclin, souverainement drôle et impérialement émouvante. La mise en scène sert le texte en le sublimant, et l'alliance des créateurs compose un ensemble captivant, qui autorise toutes les projections, renvoyant chacun à son propre rapport aux autres et à la mort.

Catherine Robert

La Colline-Théâtre national, 15 rue Malte-Brun, 75020 Paris. Du 20 mars au 5 avril et du 9 avril au 17 avril 2014. Du mercredi au samedi à 21h, le mardi à 19h et le dimanche à 16h. Tél. 01 44 62 52 52.
La Comédie de Saint-Etienne, 7 av. Émile-Loubet, 42000 Saint-Etienne. Du 23 au 25 avril. Tél. 04 77 25 14 14. Puis tournée en France jusqu'en mars 2015. Durée : 1h30.

Rejoignez-nous sur Facebook



Des comédiens sidérants et époustoufflants...

CRITIQUE

THÉÂTRE DE L'AQUARIUM
DE RASMUS LINDBERG / MES FRANÇOIS RANCILLAC

LE MARDI OÙ MORTY EST MORT

Pour la première fois, une pièce du jeune auteur suédois Rasmus Lindberg est mise en scène en France. Une création drôle, vive et féroce, présentée au Théâtre de l'Aquarium par son directeur, François Rancillac.



Il y a beaucoup de *Aaahh*, de *Aha*, de *Mm*, de *Bah*, de *Aargh*, de *Ooh*, dans *Le Mardi où Morty est mort*. Beaucoup d'interjections, d'apostrophes, de répétitions, de mots lancés comme des balles de ping-pong, qui reviennent aussitôt à leur expéditeur, pour fuser de nouveau. Dans l'interview qu'il a donné à *La Terrasse* le mois dernier*, le metteur en scène François Rancillac explique que les pièces du jeune auteur suédois Rasmus Lindberg (né en 1980) racontent nos désarrois contemporains en alliant théâtre et univers de bande dessinée. C'est précisément ce qui apparaît lorsqu'on assiste à ce spectacle qui – après avoir été

créé, en mars 2013, au Fracas-Centre dramatique national de Montluçon et de la Région Auvergne – est présenté au Théâtre de l'Aquarium. Un spectacle aux forts accents de BD, comme de dessin animé, au sein duquel les repères spatio-temporaux explosent pour faire surgir un monde à la fois hilarant et angoissé. Plusieurs fois mis en lecture depuis 2011, édité la même année par les Editions Espaces 34**, *Le Mardi où Morty est mort* révèle, à l'occasion de cette première mise en scène en France, une écriture d'une grande originalité. Cette découverte, nous la devons à François Rancillac, artiste depuis toujours attentif aux écri-

REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK

CRITIQUE

THÉÂTRE DE LA VILLE - ABESSES
DE HONORÉ DE BALZAC / MES EMMANUEL DEMARCY-MOTA

LE FAISEUR

Emmanuel Demarcy-Mota et sa troupe font (re)découvrir la pièce de Balzac et en restituent avec finesse et drôlerie acide toute la force critique.

Un mot mis au secret, à peine lâché, sitôt s'évade en murmurant, part en cavale et régale ses hôtes d'un dîner à l'autre, carestant habilement l'appétit des spéculateurs ventrus : voilà bientôt qu'il gonfle en rumeur d'importance, enfle jusqu'à devenir vérité puis réalité... Ainsi va le monde du papier-monnaie, qui se crée à coups de bluffs et change au gré des fluctuations boursières. Mercadet le sait bien, bourgeois désargenté qui fait commerce de fausses nouvelles pour manipuler les cours et éviter la ruine. Appliquant « *L'art de payer ses dettes et de satisfaire ses créanciers sans déboursier un sou* », méthode publiée sous opuscule en 1837 par Balzac, l'affairiste en faillite ne cherche pas à rembourser son dû mais bien plutôt à produire de l'argent par la force de la parole mue en actions. « *Tout crédit implique un mensonge !* » constate-t-il. Pour cela, le faiseur manie les apparences, fait usage de faux et prend postures d'impostures, glisse ses complices et les grime en riches associés. Il mène d'ailleurs les tractations matrimoniales comme il négocie au marché des valeurs et va jusqu'à vouloir marier sa fille avec un jeune gandin qu'il croit prospère héritier... et se révèle escroc plus fauché que lui encore. Dans cette comédie noire écrite en 1840, au soir de son œuvre, Balzac entrevoit le

basculement à venir de son époque : quand hier la fortune reposait sur la propriété foncière ou industrielle, elle se dématérialise et s'amasse désormais en titres boursiers selon les lois du capitalisme financier.

LE VIRTUEL DEVIENT LE RÉEL

Les personnages du *Faiseur* n'abusent pas les autres seulement pour contrer une menace ou s'extirper d'une situation qui les accule. Le mensonge s'érige ici en principe social généralisé, indispensable pour éviter les conflits ou la misère, et se traduit en un modèle économique : le crédit, comme pensée de l'avenir. Ainsi Mercadet invente-t-il un univers parallèle bâti sur la croyance des créanciers et leur espérance de gains. Pris dans l'engrenage des feintes, illusions et subterfuges, le réel finalement se délite



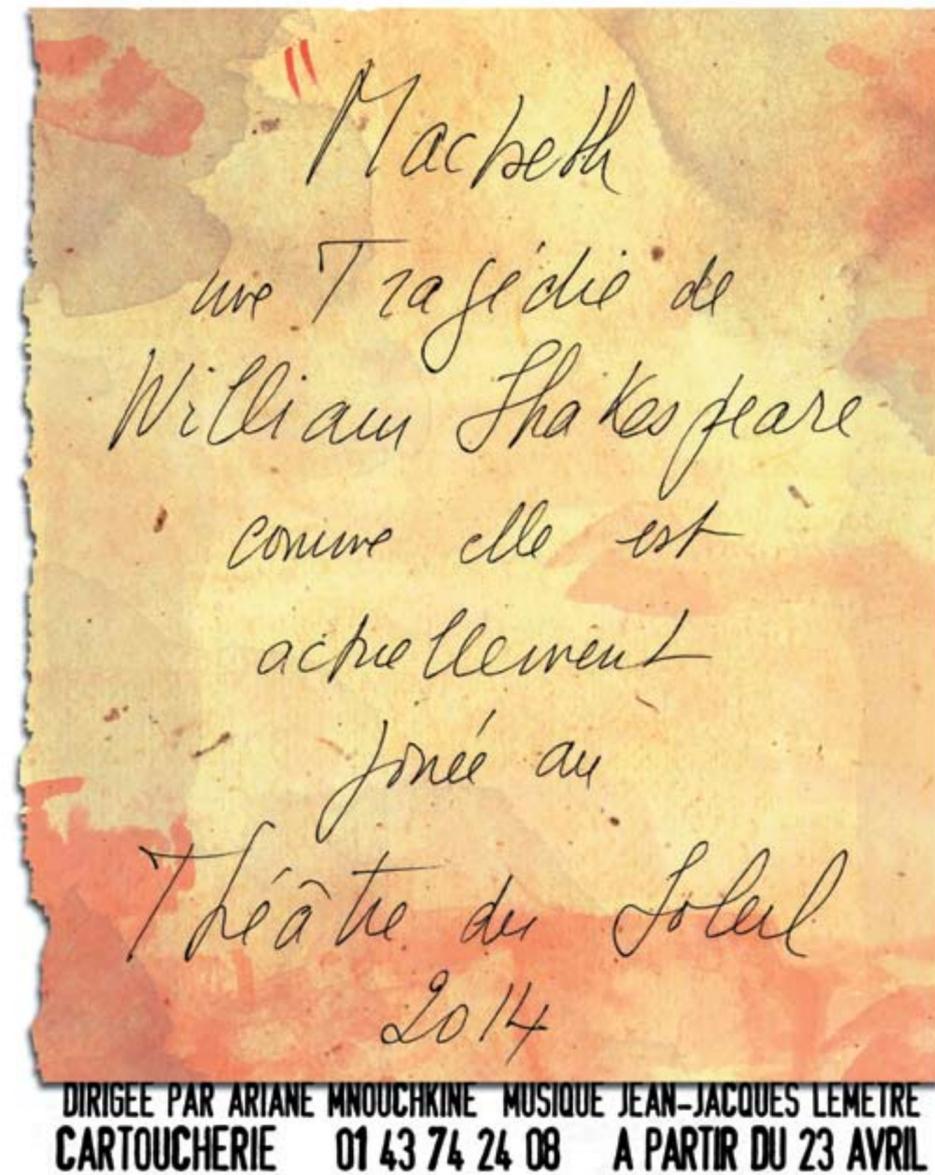
L'esthétique et le jeu stylisé des acteurs font merveille.

tant les mots le font et le défont. C'est toute la finesse de la mise en scène d'Emmanuel Demarcy-Mota que de montrer ce processus à l'œuvre. Plutôt que d'enfermer ce vaudeville retors dans une vision réaliste plantée de nos jours, il opte pour une esthétique stylisée, aux lisières du fantastique, qui évoque l'espace mental et social de ces bourgeois obsédés par l'argent. Dans une scénographie instable, qui oscille entre chute et ascension, les acteurs de la troupe du Théâtre de la Ville tiennent l'équilibre entre incarnation et distanciation, drôlerie et cynisme, dessinant les contours de leurs personnages pour mieux en faire vibrer le vide intérieur.

Gwénola David

Théâtre des Abbesses, 31 rue des Abbesses, 75018 Paris. Jusqu'au 12 avril, à 20h30, sauf dimanche à 15h, relâche lundi. Tél. 01 42 74 22 77. Durée : 1h50.

Rejoignez-nous sur Facebook



DIRIGÉE PAR ARIANE MNOUCHKINE MUSIQUE JEAN-JACQUES LEMETRE
CARTOUCHERIE 01 43 74 24 08 A PARTIR DU 23 AVRIL

Théâtre de l'Aquarium, Cartoucherie de Vincennes, route du Champ-de-Manœuvre, 75012 Paris. Du 25 mars au 13 avril 2014. Du mardi au samedi à 20h30, le dimanche à 16h. Durée : 55 minutes. Tél. 01 43 74 99 61. www.theatredeaquarium.com
Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

La terrasse

HORS-SÉRIE
N° 222
7^e ÉDITION

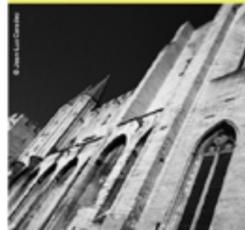
AVIGNON EN SCÈNE(S) 2014

ÉDITION 2014 À PARAÎTRE LE 1^{ER} JUILLET 2014

DÉJÀ EN PRÉPARATION PAR TOUTE L'ÉQUIPE DE LA TERRASSE,
1^{ER} MÉDIA ARTS-VIVANTS EN FRANCE.

DIFFUSION CERTIFIÉE PAR L'OJD : DE 80 À 100.000 EXEMPLAIRES
DISTRIBUÉS À AVIGNON DE LA MAIN À LA MAIN.

WWW.JOURNAL-LATERRASSE.FR



• plus de 250 spectacles sélectionnés
• une diffusion omniprésente et rigoureuse
• théâtre, musiques, danse, cirque, jeune public, marionnettes, etc.

FESTIVAL D'AVIGNON +
AVIGNON OFF :

• un regard ouvert et éclairant sur une programmation foisonnante,
• entretiens, enquêtes, critiques, avant-papiers...



RENSEIGNEMENTS :
Dan Aribtol / Jean-Luc Caradeo / Tél. 01 53 02 06 60 / email : la.terrasse@wanadoo.fr

Théâtre 95
CERGY-PONTOISE
SCÈNES CONTEMPORAINES
DES ÉCRIVAINS CONTEMPORAINS
direction Joël Dragutin



**FESTIVAL JON FOSSE
LES CONTEMPORAINES**

Le Manuscrit des chiens I: Quelle galère!
mise en scène de Christophe Lалуque
mercredi 9 avril à 19h00
(spectacle tout public à découvrir en famille)

Hiver
mise en scène d'Émilie Anna Maillet
jeudi 10 avril à 19h00

Rambuku
mise en voix de Joël Dragutin
vendredi 11 avril à 20h30

01 30 38 11 99
reservation@theatre95.fr
www.theatre95.fr



STUDIO-THÉÂTRE DE LA COMÉDIE-FRANÇAISE
DE MARIVAUX / MES BENJAMIN JUNGERS

L'ILE DES ESCLAVES

Benjamin Jungers met en scène *L'île des esclaves* dans l'écrin du Studio-Théâtre de la Comédie-Française. Une miniature sans intérêt véritable, sinon la belle composition de Jennifer Decker.

Après le naufrage de leur bateau sur les rives de l'île où d'anciens esclaves d'Athènes ont organisé une société nouvelle où l'égalité fait loi, Arlequin et Cléanthis découvrent les joies du retournement social et Iphicrate et Euphrosine ses déboires. Trivelin (Nâzim Boudjenah), citoyen de l'île et grand maître de la révolution morale, entend corriger les manières tyranniques des deux aristocrates,

Jérémy Lopez, truculent et sympathique Arlequin, et surtout sur Jennifer Decker, récemment entrée à la Comédie-Française. La jeune comédienne campe une Cléanthis écorchée vive. Sorte de jeune chat avide de jouer avec la souris défaite qu'est devenue sa maîtresse, mutine, mais aussi colérique, Jennifer Decker est poignante de vérité et bouleversante de justesse dans les plain-



Iphicrate et Euphrosine, corrigés par leurs esclaves.

en offrant à leurs domestiques l'occasion et le soin de jouer les maîtres à leur tour. *L'île des esclaves* explore un des thèmes récurrents du théâtre de Marivaux : celui de l'échange des costumes sociaux pour mesurer le caractère accidentel de la fortune qui a fait les uns grands et les autres misérables. La pièce étant fort connue, la gageure était d'en renouveler la lecture. Benjamin Jungers s'y essaie, mais peine à convaincre. La pièce est entravée par un choix d'interprétation qui transforme Iphicrate et Euphrosine en poissons morts, corps flasques, bouches ouvertes et yeux écarquillés, comme s'ils ne se remettaient pas du naufrage. Ce parti pris rend la mise en scène assez pesante.

LUMINEUSE CLÉANTHIS
Catherine Sauval et Stéphane Varupenne étant ainsi corsetés par les choix de la direction d'acteurs, toute la lumière se porte sur

tes de l'esclave racontant les cruautés et les minauderies d'Euphrosine. Très belle composition que cette Cléanthis dont le bon cœur peine à surmonter la frustration et l'humiliation d'avoir été la suivante d'une si vilaine âme. Et si Marivaux confie le meilleur rôle au valet, prompt à pardonner et lucide connaisseur du jeu social, Jennifer Decker parvient à donner une profondeur passionnante à la jeune esclave que l'on pousse à l'amnistie. Cette intéressante proposition mise à part, l'ensemble compose un spectacle qui demeure assez plat, sans originalité véritable ni découverte nouvelle.

Catherine Robert

Studio-Théâtre de la Comédie-Française,
galerie du Carrousel du Louvre, 99 rue de Rivoli,
75001 Paris. Tél. 01 44 58 98 58. Durée : 1h.
Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

CRITIQUE

THÉÂTRE DE POCHE-MONTPARNASSE
DE MARIVAUX ET RONSARD / MES MARION BIERRY

LE LEGS

Une pièce en un acte de Marivaux, des sonnets et des chansons de Ronsard, des musiques de Schubert. La metteuse en scène Marion Bierry fait du *Legs* une comédie désordonnée. Au Théâtre de Poche Montparnasse.

Dans cette pièce en un acte de Marivaux (créée en 1736), nulle volonté de tendre l'arc du théâtre par le biais d'expositions et de circonvolutions introductives. En une réplique – la première – nous voilà plongés dans le vif de cette histoire renvoyant dos à dos exigences amoureuses et appât du gain. « *La démarche que vous allez faire auprès du Marquis m'alarme* », déclare ainsi, sans autre forme

d'entrée en matière, le Chevalier à Hortense, la femme qu'il aime. Cette dernière, répondant tout aussi directement, dévoile sur-le-champ les clefs de l'imbroglio sentimentalo-financier dans lequel tous deux sont pris, à l'instar des autres protagonistes du *Legs* : un Marquis, une Comtesse et un couple de domestiques. De quoi est-il question ? D'un dilemme nuptial. S'il souhaite conserver l'intégralité d'un héritage, le Marquis – qui aime la Comtesse – doit épouser Hortense. Mais s'il décline cette union, il devra verser à sa promise une compensation de deux cent mille francs. Si c'est elle, au contraire, qui le repousse pour se donner au Chevalier, le Marquis sera quitte de tout dédommagement. S'engage entre eux une partie de bras de fer, au cours de laquelle les deux prétendants feignent d'accepter le mariage. Chacun attend que l'autre cède aux appels de l'amour, afin de récupérer le bénéfice du legs. Ce double coup de bluff se joue en vingt-cinq petites scènes rapides, précises, d'un élan comme contemporain. Rarement

REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK

CRITIQUE

ESPACE CIRQUE D'ANTONY
CONCEPTION JÉRÔME THOMAS

FoResT

Ce n'est pas un hasard si le chapiteau du Cirque Lili sert d'écrin à *FoResT*. Il nous restait en mémoire une parenthèse enchantée par la poétique du jonglage de Jérôme Thomas. Aujourd'hui, il puise dans cette même veine et, si les années ont passé, les quelques objets qu'il manipule restent en état de grâce.



Exercice d'équilibriste chez Jérôme Thomas, dans *FoResT*.

Un ciel illuminé de lucioles, deux personnages haut perchés... En bas, la forêt de copeaux de bois et le long souffle de l'accordéon. Il y a de la légèreté dans l'air de ce petit chapiteau de bois. Un air palpable, rendu tangible par la présence de cet homme et de cette femme : d'une première danse, ils vont donner vie à une grande plume d'autruche, qui glisse d'une épaule à l'autre, d'un dos à une main, jusqu'à défier les lois de la gravité et se jouer littéralement de nous. On l'aura compris, les lois de l'équilibre sont allégrement transgressées dans ce nouveau spectacle de Jérôme Thomas. Le reste n'est qu'un défi de plus sans trucage, et avec les objets de prédilection du jongleur. Après la plume d'autruche, celle du paon, puis les balles, le sac plastique, et, bien sûr la canne. Après l'intrusion intempestive d'un pic vert mécanique, la voilà héron perché sur une jambe, traversant la piste avec ses balles à bout de bras, ou plutôt à bout de poignets, jusqu'à utiliser la force centrifuge.

SUR LE FIL DE L'ÉQUILIBRE

Ces quelques pas dans la lenteur auront suffi à installer une magnifique tension, et le spectateur se trouve happé par les petits jeux et grandes stratégies déployés pour trouver l'impossible suspension et déjouer la possibilité d'une chute. Quand la canne propose de beaux

moments de manipulations et de péripéties à l'horizontale, les balles optent pour un corps assis, plus tranquille. Le sac plastique offre à Jérôme Thomas des espaces de drôlerie dans lesquels se glissent les rires des enfants. Ajoutez à cela une canne et une balle, et c'est une étrange chorégraphie qui occupe le cercle de la piste, chaque objet ayant son propre poids, son propre rapport à la gravité, son propre rythme, son propre désir d'envol. Dans cette mécanique virtuose, la part du risque nous tient en haleine, et les petits loupés montrent une gestion du ratage pleine d'humanité et d'autodérision. Au fil de ce spectacle sur le déséquilibre, en subsiste un, en creux, qui dénote pourtant un contrepoint mal affirmé : celui de la présence de la danseuse, qui, face à un Jérôme Thomas qui trimballe sa corporalité – à elle seule tout un poème ! – n'a pas encore trouvé sa place. Mais *FoResT* s'appuie joliment sur la relation à Jean-François Baéz, dont les plis et replis de l'accordéon soutiennent sans relâche le jongleur.

Nathalie Yokel

Espace Cirque, rue Georges-Suant,
92160 Antony. Les 4 et 5 avril 2014 à 20h,
le 6 à 16h. Tél. 01 41 87 20 84.
Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr



Le Legs, de Marivaux, au Théâtre de Poche Montparnasse.

mise en scène, cette comédie surprend par sa vivacité. Par une façon d'aller à l'essentiel, de dessiner des lignes nettes, pures, fines.

LA VALEUR DE L'ARGENT,
ET CELLE DES SENTIMENTS

Les faux-fuyants des uns, l'incapacité des autres à exprimer leurs sentiments : tout cela forme une spirale prenante, qui parvient à résister à la création désordonnée que signe Marion Bierry. Car malgré les lourdeurs d'une représentation qui veut tout faire et tout être

(allant de l'opérette – en intégrant des sonnets et des chansons de Ronsard – à la comédie de boulevard, en passant par une vision plus sensible du théâtre de Marivaux), *Le Legs* avance et impose la marque de sa belle écriture. Bien sûr, les maladresses de la direction d'acteur viennent aplâtr certaines scènes, qui nécessiteraient davantage de subtilité. Mais au final, Bernard Menez (le Marquis), Valérie Vogt (la Comtesse), Marion Bierry (Hortense, en alternance avec Marie Réache), Gilles Vincent Kapps (le Chevalier), Estelle Andrea (une belle Lisette) et Sinan Bertrand (Lépine), s'ils sont loin d'investir toute la richesse de la langue marivaldienne, composent un ensemble de situations efficaces et distrayantes.

Manuel Piolat Soleymat

Théâtre de Poche-Montparnasse, 75 bd. du Montparnasse, 75006 Paris. A partir du 13 mars 2014. Du mardi au samedi à 21h, le dimanche à 15h. Relâches exceptionnelles du 12 au 15 juin. Tél. 01 45 44 50 21.
www.theatredepoche-montparnasse.com.
Durée : 1h15.

Rejoignez-nous sur Facebook

RÉAGISSEZ SUR WWW.JOURNAL-LATERRASSE.FR

THÉÂTRE DE L'AQUARIUM / LA CARTOUCHERIE
LE MARDI OÙ MORTY EST MORT
de Rasmus Lindberg
mise en scène François Rancillac
PARIS 12^e | 25 mars → 13 avril 2014 | Tél. 01 43 74 99 61 | theatredelaquarium.com




L'ACADEMIE FRATELLINI
LENTO
du 3 au 11 avril 2014
CIRQUE-JONGLAGE
• compagnie Nuaa
• Olli Vorinen, Luis Sartori de Vale
• réservation 01 72 59 40 30
• www.academie-fratellini.com
• RER D Stade de France-Saint-Denis

Une place achetée, une place offerte...

La Terrasse
LE CLUB

MR DURAND RÉGIS
EXPIRE LE 06 / 01 / 2015

À bientôt sur notre site avec le Club.

La Terrasse RECRUTE

ÉTUDIANTS / ÉTUDIANTES

Pour distribuer devant les salles de concert et de théâtre le soir à 18h30 et 19h30. Disponibilité quelques heures par mois.

Tarif horaire : 9,53 €/brut + 2 € net d'indemnité de déplacement

Envoyer photocopies carte d'étudiant + carte d'identité + carte de sécu et coordonnées à email : la.terrasse@wanadoo.fr

Objet : recrutement étudiant

10 cent quatre paris

22 mars > 10 août 2014
exposition collective

5 rue curial 75019 paris m² riquet 01 53 35 50 00 www.104.fr

avec **motifs apparents**

Prune Nourry
Jérémy Gobé
Xavier Juillot
Alice Mulliez
Pascale Marthine Tayou

MAIRIE DE PARIS | atelierama | ANOUS PARIS | BeauxArts | MOUVEMENT PARIS | RAPP

RÉGION / THÉÂTRE NATIONAL DE TOULOUSE MIDI-PYRÉNÉES
DE WILLIAM SHAKESPEARE / MES LAURENT PELLY

LE SONGE D'UNE NUIT D'ÉTÉ

Ronde de l'amour, farce du théâtre dans le théâtre, poésie visuelle de rêves éveillés... Laurent Pelly réinvente la magie du *Songe d'une nuit d'été* au Théâtre national de Toulouse. Un spectacle d'une puissance esthétique impressionnante.

Tout part d'un rêve. Le rêve éveillé d'Hermia, jeune athénienne que son père, Egée, veut forcer à épouser Démétrius. Or ce n'est pas le jeune homme qu'elle aime. Celui qui fait battre son cœur s'appelle Lysandre. Sur un lit disposé au centre d'une immensité nocturne – oreiller, couette, pyjama, dont la clarté se détache et se reflète au sein d'un espace vide en forme de boîte réfléchissante – la jeune fille assiste à une discussion mettant en présence son père, ses deux prétendants et le duc d'Athènes. La loi de la cité est formelle : soit elle obéit à l'injonction paternelle, soit elle se condamne à la mort ou au célibat. Mais alors, rêve ou cauchemar que ce *Songe* aux perspectives de destin tragique ? La question pourrait se poser si la mise en scène de Laurent Pelly (qui signe les costumes et la scénographie : les lumières sont de Michel Le Borgne ; la création sonore, qui emprunte notamment aux standards américains des années 1950, est de Joan Cambon) ne nous transportait dans un univers à l'onirisme certes ténébreux, mais toujours rieur. Car il s'agit bien là d'une des comédies les plus enjouées de William Shakespeare. Une comédie que le codirecteur du Théâtre national de Toulouse met en scène après s'être emparé de *Macbeth*, en début de saison*. Conçu comme l'envers du cauchemar que faisait naître ce

précédent spectacle, cette version du *Songe d'une nuit d'été* repose sur la même puissance esthétique.

JEUX DE REFLETS, DE CLAIRS-OBSCURS, ET POUVOIR DE L'IMAGINAIRE

Et sur la générosité d'une troupe (Clément Durand, Jeanne Pignonier, Antoine Raffalli, Sabine Zovighian...) dont plusieurs membres interprétaient déjà *Macbeth*. Tout cela fait merveille. Des ballets de fées qui jouent les vers luisants (interprétés par des élèves du Conservatoire de Toulouse), des joutes aériennes qui voient virevolter le roi des



Laurent Pelly sublime *Le Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare.

elfes (Laurent Meininger) et la reine des fées (Marie-Sophie Ferdane), les facéties et les manœuvres surnaturelles du lutin Puck (formidable Charlotte Dumartheray), la drôlerie d'un groupe de comédiens amateurs... Ce cosmos de la nuit, au sein duquel tout devient possible, s'appuie sur l'espace à remplir du plateau nu. Ainsi, pas d'arbre, pas de talus, pas de clairière dans la forêt mystérieuse où se succèdent désordres et sortilèges amoureux. Privilégiant la suggestion à l'illustration, Laurent Pelly élabore un théâtre de l'imaginaire. Il impose la force et l'éclat des reflets, des fulgurances, des apparitions et des disparitions. Comme par magie, tout un monde surgit dans notre esprit. Et affirme l'évidence d'une féerie en clair-obscur.

Manuel Piolat Soleymat

* Critique à lire dans *La Terrasse* n° 213, octobre 2013.

Théâtre national de Toulouse Midi-Pyrénées,
1 rue Pierre-Baudis, 31000 Toulouse. Du 25 mars au 19 avril 2014. Les mardis, vendredis et samedis à 20h30, les mercredis et jeudis à 19h30. Durée de la représentation : 2h25. Tél. 05 34 45 05 05. www.tnt-cite.com
Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

© Polo Garret Odéssa

THÉÂTRE ARTISTIC-ATHÉVAINS
DE GEORGES FEYDEAU / MES ANNE-MARIE LAZARINI

CHAT EN POCHE

Anne-Marie Lazarini met en forme l'implacable folie de cette comédie de Feydeau avec une belle maîtrise et une jubilation rigoureuse. Une réussite!



Une équipe d'excellents comédiens interprète *Chat en poche* de Feydeau.

« Une engeance frappée de démence » : c'est ainsi qu'Anne-Marie Lazarini qualifie les personnages de cette pièce de jeunesse de Feydeau, écrite à l'âge de vingt-six ans, et déjà orchestrée de main de maître. C'est justement cette folie totale qui intéresse la metteuse en scène, une folie inscrite dans la langue même qui se déploie à chaque instant au cœur de situations ordinaires, selon une implacable mécanique savamment réglée. Du bel ouvrage où fusent de courtes et frappantes répliques, où surgissent sans ambages l'incongru et le loufoque, irrésistiblement drôles. Pas question de cocufiage, sont à l'œuvre une cascade de quiproquos, un imparable engrenage révélant toute la bêtise et la

prétention de cette société bourgeoise infatuée d'elle-même. La mise en scène réussit admirablement à mettre en forme cette folie, dompte et organise le chaos dévastateur avec une verve percutante, joyeuse et précise : la démence ici n'a rien d'hystérique, elle est au contraire remarquablement tenue et maîtrisée. Rappel des faits : Pacarel, bourgeois de la capitale, aspire à un renom artistique en faisant jouer à l'Opéra le Faust que sa fille a réécrit d'après Gounod. Pour ce faire, il engage Dujeton, un ténor renommé venu de Bordeaux. Le jeune homme qui ensuite entre en scène, accueilli en grande pompe dans cette « maison de fous » – selon ses propres termes – n'est pas le ténor attendu, mais le fils de son ami Dufausset venu faire son droit à Paris.

PARTITION DE LA DÉRAISON

Le malentendu persiste jusqu'à la fin, et entraîne d'irrépressibles réactions en chaîne. Anne-Marie Lazarini dirige avec talent et habileté la galerie des personnages déboussolés, prisonniers d'une idée fixe ou de pulsions, trop préoccupés d'eux-mêmes pour reconnaître l'évidence de la réalité. Ils se parlent sans s'entendre, se fourvoient allègrement. Quels réjouissants personnages féminins, toutes toquées du jeune ténor ! Excellents, les acteurs forment un chœur où chacun joue sa propre partition de la déraison et s'accorde aux autres de façon totalement naïve, farfelue et... comique. Un comique saisissant, vif et net, où les protagonistes écartent prestement le réel pour s'engouffrer dans d'ahurissants fantasmes. Afin de souligner cette tonalité absurde voire surréaliste, la scénographie de François Cabanat, complice de longue date de la metteuse en scène, figure un appartement de guinguois, qui vacille autant que les esprits, avec un mobilier bariolé tout droit sorti d'un conte et un piano tapi en fond de scène dans une antré étrange et freudienne. Il est vrai que si l'on n'en rait pas, ces vertigineux abîmes de duperie, folie et mesquinerie pourraient inquiéter. Nourri par la metteuse en scène et sa belle équipe – Dimitri Radochévitch, Jacques Bondoux, Sylvie Pascaud, Frédéric que Lazarini, Giulia Deline, David Fernandez et Cédric Colas –, ce *Chat* vigoureux, facétieux et bien proportionné est un excellent moment de plaisir théâtral.

Catherine Robert

Agnès Santi



Stéphanie Lanier, moderne précieuse ridicule.

forme en pauvre petite fille riche, tellement sûre et pleine d'elle-même qu'elle ne laisse aucune place à l'autre dans le secret de son cœur désolé. Comme ses escarpins, son emploi du temps lui sert de carcan et son agitation lui fait oublier sa misère. Telle est l'humaine condition, et, comme le dit Pascal, « ceux qui font sur cela les philosophes et qui croient que le monde est bien peu raisonnable (...) ne connaissent guère notre nature ». Dragutin le sait bien, et son humour le préserve du moralisme. La spectatrice et l'estivante ressemblent à Aminte et Polixène, certes, mais leur lucidité force la sympathie : à choisir, et d'autant plus par les temps qui courent, mieux vaut peut-être une précieuse ridicule qu'une virago pointant son arquebuse sur la culture et les étrangers.

Le Lucernaire, 53 rue Notre-Dame-des-Champs, 75006 Paris. Du 26 mars au 3 mai 2014 (relâche du 22 au 24 avril). Du mardi au samedi à 19h. Tél. 01 45 44 57 34. **Théâtre 95, allée du Théâtre, 95000 Cergy-Pontoise.** Les 20, 21 et 23 mai à 20h30 ; le 22 à 19h. Tél. 01 30 38 11 99. Durée : 1h. Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

Théâtre Artistic-Athévains, 45 bis rue Richard-Lenoir, 75011 Paris. A partir du 4 mars, du mardi au samedi à 20h30 sauf mercredi et jeudi à 19h, samedi 16h et 20h30, dimanche 15h. Tél. 01 43 56 38 32. Durée : 1h20. Rejoignez-nous sur Facebook

LE LUCERNAIRE / THÉÂTRE 95
TEXTE ET MES JOËL DRAGUTIN

PORTRAITS : LA SPECTATRICE ET L'ESTIVANTE

Joël Dragutin dissèque le consumérisme culturel contemporain en se faisant entomologiste de la jouissance spectaculaire et du plaisir touristique. Un exercice de style malicieux et drôle.

La spectatrice est passionnée ; elle adore, elle admire et félicite. Elle vilipende aussi quand elle n'aime pas, et il arrive même qu'elle déteste... Elle agace par sa soif irrépressible de consommation spectaculaire, mais émeut aussi, tant son hystérie révèle une incapacité à jouir autrement que dans le tourbillon d'une satisfaction publique où elle oublie ses déboires privés... Héron poireautant dans le hall ou pie jacassant aux soirs de première, l'oreille vissée au portable pour prévenir la baby-sitter de son retour ou pour laisser un message à un chevalier servant retardé, hyperactive, hyper-attentive, hyper-intéressée, ivre d'avoir vu ce que la rumeur impose ou dépitée d'avoir été déçue, elle incarne toutes les postures de la pratique culturelle contemporaine. L'estivante vit les mêmes emballements et subit les mêmes déboires, à ceci près qu'elle prend l'avion pour aller assister à des spectacles inédits, qu'elle espère authentiques et préservés des hordes touristiques qui les polluent. Comme la spectatrice, à laquelle elle ressemble évidemment beaucoup, elle

fuit l'angoisse par le divertissement, et va de poncifs en lieux communs, exaltée par la fièvre révolutionnaire des guérilleros, solidaire en Afrique, mélancolique et rêveuse sur le pont Charles.

RIDICULES ET PRÉCIEUSES, MAIS SINCÈRES ET SYMPATHIQUES

Fine et élégante, Stéphanie Lanier a tout de ces privilégiés égoïstes et capricieux que Joël Dragutin se plaît à observer dans ses pièces. Humanistes et cultivés, ils ont un vernis ethnologique suffisant pour admettre qu'il y a à apprendre des autres, mais trop peu de lucidité sociologique pour comprendre qu'ils sont les produits de leur classe et les représentants des valeurs de leur époque. Le jeu de Stéphanie Lanier sert joliment cette impertinente étude de mœurs. Si Joël Dragutin se moque et reproduit avec une aisance jubilatoire les discours rebatus de la branchitude bourgeoise, il enfonce le scalpel jusqu'au sang et révèle les blessures de la *wonder girl* moderne, que son autonomie financière, sentimentale et existentielle trans-

REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK

RÉAGISSEZ SUR WWW.JOURNAL-LATERRASSE.FR

l'Œuvre

Le Misanthrope ou l'atrabilaire amoureux
de Molière
avec
Julie Depardieu, Michel Fau, Édith Scob
Jean-Pierre Lorit, Jean-Paul Muel
Laure-Lucile Simon, Roland Menou
Frédéric le Sacripan, Fabrice Cals

mise en scène Michel Fau
assisté de Damien Lefèvre et Davy Vetter

décor Bernard Fau
costumes David Belugou
lumières Joël Fabing
maquillages Pascale Fau
production Théâtre de l'Œuvre et Théâtre Montansier Versailles

AVEC LE SOUTIEN DE
fondation
INNOVATION
POUR LE THÉÂTRE

C'est parce que cette oeuvre est éternelle et intemporelle qu'elle n'a pas besoin d'une réactualisation réductrice ; il faut rêver le 17^e siècle, profiter du style baroque de l'oeuvre et exploiter l'alexandrin qui est le vers noble, pour mettre en lumière un monde décadent et raffiné, précieux et féroce ; dans un espace transitoire, avouer que nous sommes au théâtre, car Molière nous raconte que le monde où nous vivons est illusion et que les codes de la société ne sont qu'artificiels. Il ne donne raison à personne, il ne fait que témoigner de l'ambiguïté fascinante de l'humain.

Michel Fau

55 rue de Clichy, Paris 9 - tél. 01 44 53 88 88
www.theatredeleuvre.fr

inter | paris île-de-france

LA COMÉDIE DE SAINT-ÉTIENNE
(CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL)

SAISON 2013 / 2014
RENDEZ-VOUS À LA COMÉDIE

CRÉATION COMÉDIE

Non-réconciliés
François Bégaudeau / Matthieu Cruciani

du 3 au 11 avril 2014 / La Comédie de Saint-Étienne
du 16 au 26 avril 2014 / Célestins, Théâtre de Lyon

direction Arnaud Meunier
www.lacomédie.fr billetterie : 04 77 25 14 14

Saint-Étienne LOIRE Rhône-Alpes

LA MANUFACTURE DES ABBESSES et la CIE LOIN DEVANT présentent

Avant la nuit

Ils ont décidé de ne plus subir le monde actuel...
du 23 mars au 7 mai 2014 tous les dimanches, lundis, mardis et mercredis à 21h

THÉÂTRE
Une pièce de Constance Dedieu-Grasset co-mise en scène par Gwenaëlle Mendonça

Musique : standards de jazz, blues gospel et créations originales d'Emmanuel Djob
Avec : Thierry Blanc, Constance Dedieu-Grasset, François Limouzy, Florine Lislet, Marc Marchand, Caroline Piette, Alexandre Soulié, Alexandre Zito
Création lumière : Leslie Sozarsky
Photo et vidéo : Florent Hindson
Peinture : Roland Larion
Direction d'acteurs : Gwenaëlle Mendonça
Corygraphie : Stéphane Grosjean
Coach vocal : François Vallade
Cors. et diffusion : Pauline Montels (06 25 65 51 42)

Colibris
SPEDIDAM

www.cieloindevant.fr

LA MANUFACTURE DES ABBESSES
7, rue Véron Paris 18ème / M'Abbesse ou Blanche
Réservations : manufacturedesabbesses.com / 01 42 33 42 03

THÉÂTRE NANTERRE-AMANDIERS
TEXTE ET MES SIMON ABKARIAN

LE DERNIER JOUR DU JEÛNE

Simon Abkarian réunit de magnifiques comédiens dans *Le Dernier Jour du jeûne*, tragi-comédie « à la méridionale ». Il signe un spectacle drôle et émouvant, lyrique et politique, palpitant et exaltant. Une vraie merveille !

Tout en contrastes, intelligent et drôle, ambitieux et populaire, *Le Dernier Jour du jeûne*, polar haletant et histoire d'amour palpitante, saga familiale et brûlot politique, est parmi les plus belles réussites de cette saison. Simon Abkarian y porte haut les couleurs du théâtre ! Il installe son intrigue dans un petit village qui pourrait être andalou, marseillais, libanais ou grec, et fait parler le peuple en poète. L'argent n'est rien, comme le remarque la mère au moment des fiançailles de sa fille, mais l'honneur est tout, et dire les choses dans la vérité complexe et belle des sentiments et des idées fait la fierté des petites gens, auxquels Abkarian rend ici un splendide hommage. Comme Chahine filme la simplicité humaniste d'Averroès dans *Le Destin*, comme Pagnol décrit la grandeur tragique des paysans des collines, Abkarian nous rappelle que la magnanimité n'est pas l'apanage de la fortune : Ulysse était le chef d'un peuple de bergers ! Les comédiens rappellent cette évidence en osant un parler franc et une dégaine authentique. Les aînées assument leur giron replet, les jeunes premières ont le verbe haut des Cagoles en strass, l'étranger est tatoué comme un marin boulinguer, et l'amoureux ressemble aux Cécous du Vieux Port : snobinards éhémérés aux tympans délicats s'absentent ! Que s'abstiennent également les amateurs de solutions faciles, les viragos du genre et les défenseurs d'une parité bienséante ! Comme Cézanne revendique une « peinture couillard » en regrettant au milieu des salonards parisiens son bastion et le vin de Provence, Abkarian ose un théâtre couillard : le Grand Siècle, mieux policé, eût appelé cela un théâtre du cœur.

imbécile dépasse les catégories de la morale au cul pincé. L'humour et la lucidité des exploitées sont aussi efficaces que leurs discours revendicatifs, et la bêtise et la méchanceté des hommes sont poignantes et hilarantes. Abkarian réussit le tour de force de rendre la sublime déclaration d'amour d'Aris à Astrig aussi bouleversante que celle, terrifiante et meurtrière, du boucher Minas à sa fille. Les comédiens s'emparent de



Ariane Ascaride et Simon Abkarian dans *Le Dernier Jour du jeûne*.

cette partition lyrique et éclatante avec un abattage et un talent éblouissants. Voilà du grand et beau théâtre, servi par des acteurs magnifiques et puissamment inspirés. Après *Pénélope ô Pénélope*, créée en 2008, *Le Dernier Jour du jeûne* est la première partie d'une saga qui devrait être à terme un triptyque : vivement la suite !

Catherine Robert

Théâtre Nanterre-Amandiers, 7 av. Pablo-Picasso, 92000 Nanterre. Du 14 mars au 6 avril 2014. Mardi, mercredi, vendredi et samedi à 20h ; jeudi à 19h30 ; dimanche à 15h30. Tél. 01 46 14 70 00. L'Union, CDN de Limoges, 20 rue des Coopérateurs, 87006 Limoges. Du 9 au 11 avril 2014. Mercredi et vendredi à 20h30 ; jeudi à 19h. Tél. 05 55 79 90 00. Texte publié chez Actes Sud-Papiers. Durée : 2h30. Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

CRITIQUE

ATELIERS BERTHIER/ODÉON - THÉÂTRE DE L'EUROPE
DE MOLIERE / MES LUC BONDY

TARTUFFE

Luc Bondy marie la mise en scène de son adaptation allemande de la pièce et le texte original. L'union n'est pas encore heureuse...

Chaque metteur en scène taille dans l'étoffe de la pièce de Molière pour y dessiner un Tartuffe à sa vision. Pourquoi Orgon, père de famille cossu, se laisse-t-il gouverner par un faux dévot, ami de quelques semaines seulement, jusqu'à aigrir sa tranquille piété et frapper les siens de ses toquades autoritaires. Pourquoi l'imposteur le fascine-t-il au point de lui donner sa fille et la pleine possession de ses biens ? Tout le génie de cette rude comédie tient sans doute dans la sombre épaisseur des points d'interrogation qui ouvrent tant et tant de possibles qu'ils s'offrent en résonance aux questionnements intimes

aussi bien qu'aux troubles de l'époque. Séducteur, manipulateur lui-même manipulé par ses désirs, Tartuffe maîtrise le verbe mais succombe aux tentations de la chair. Habile prédicateur en contre-attaque, il use de toutes les ruses, hypocrisie comprise, pour gagner sa fortune. Sa force est d'accueillir les projections que chacun jette sur lui : il est l'intrus qui révèle les failles de cette famille bourgeoise, où se heurtent deux conceptions de la vie, entre ceux qui brandissent à toute heure la menace toxique du libertinage sur les âmes et ceux qui dénoncent les faux-monnayeurs en dévotion et clament le droit aux

THÉÂTRE DE L'ATELIER
DE STEFANO MASSINI / MES ARNAUD MEUNIER

FEMME NON-RÉÉDUCABLE

Créé au Théâtre de la Commune, en février dernier, *Femme non-rééducable* de Stefano Massini est repris au Théâtre de l'Atelier. Arnaud Meunier signe un moment de théâtre d'une grande vitalité et d'une grande exigence.



Anne Alvaro et Régis Royer dans *Femme non-rééducable*.

On se souvient de la comédienne Mireille Perrier, il y a quelques années, dans une version monologuée* de *Femme non-rééducable*. Aujourd'hui, sous la direction du metteur en scène (et directeur de la Comédie de Saint-Étienne) Arnaud Meunier, la pièce** de l'auteur italien Stefano Massini prend corps à travers l'expression de deux voix : celles d'Anne Alvaro et de Régis Royer, accompagnées au violon par le compositeur Régis Huby. C'est, ainsi, une tout autre vision de ce mémorandum théâtral sur Anna Politkovskaïa qui s'offre à nous aujourd'hui. Une vision très travaillée esthétiquement qui – si elle choisit de s'écarter du portrait sensible pour prendre la forme plus distanciée, moins romantique, d'un reportage journalistique – n'en est pas moins impressionnante. « *Dramaturgie du témoignage* », dit Arnaud Meunier à propos de l'écriture de celui dont il a mis en scène une autre pièce, en début de saison***. Une dramaturgie libre, sans dialogue, sans carcan psychologique, composée à partir de paroles et d'écrits de la journaliste russe assassinée le 7 octobre 2006, à Moscou, le jour de l'anniversaire de Vladimir Poutine.

boîte noire qui se transforme et se réinvente tout au long de la représentation – s'ouvrant et se fermant de diverses manières, passant alternativement de la lueur à l'obscurité, jouant d'effets de transparence), Anne Alvaro et Régis Royer se font les passeurs de cette réalité de guerre. Tour à tour narrateurs et protagonistes, ils donnent à réentendre les témoignages et les dénonciations qui ont coûté la vie à la journaliste. Tous deux sont remarquables de densité. De sobriété. De vie. Car la mise en scène tout en finesse d'Arnaud Meunier n'a rien d'une célébration funèbre. Elle ne cherche pas à sanctifier une figure d'héroïne, mais à perpétuer l'acuité d'une parole, d'une pensée, d'un engagement en faveur de la vérité et de la liberté. Cette version de *Femme non-rééducable* évite ainsi les dérives du pathos, du lyrisme facile. Et engendre une proposition de théâtre d'une exigence revigorante.

Manuel Piolat Soleymant

UNE FEMME ORDINAIRE, AVEC « DEUX YEUX ET UN STYLO »

Avant sa fin brutale, Anna Politkovskaïa a passé plusieurs années à s'opposer au pouvoir russe en rendant compte, avec pugnacité et indépendance, de la réalité du conflit tchétchène. Au sein d'un bel espace conçu par le scénographe et créateur de lumières Nicolas Marie (une

* La Terrasse n° 167, avril 2009.
** *Femme non-rééducable* est édité chez L'Arche Éditeur, dans une traduction de Pietro Pizzuti.
*** *Chapitres de la chute*, cf. La Terrasse n° 213, octobre 2013.

Théâtre de l'Atelier, 1 place Charles-Dullin, 75018 Paris. Du 13 mars au 28 mai 2014. Du mardi au samedi à 19h, le dimanche à 17h. Durée : 1h20. Tél. 01 46 06 49 24. www.theatre-atelier.com

Rejoignez-nous sur Facebook



Clotilde Hesme.

simples plaisirs de l'existence. L'obscurantisme religieux, l'homosexualité refoulée, la rébellion contre la domination féminine sur la maison, l'aspiration spirituelle comme revers des obsessions matérialistes, les simagrères du jeu social... ont ainsi tout à tour façonné la silhouette de Tartuffe.

INSAISSABLE TARTUFFE

Qu'en est-il dans la version de Luc Bondy ? A dire vrai, le tracé paraît encore bien confus.

CRITIQUE

Le directeur de l'Odéon revendique certes de ne pas « surajouter une énième interprétation ». Il reprend la mise en scène et la scénographie d'une adaptation en Allemand qu'il créa au printemps 2013 tout en revenant au texte original en français. La langue de Molière semble ici plaquée sur une dramaturgie et une esthétique qui content leur propre histoire, si pesamment qu'elle en perd sa piquante vivacité, s'empâte. Les acteurs peinent d'ailleurs encore à s'accorder et à trouver la juste note dans cette assemblée. Certes, Clotilde Hesme, Elmire vaporeuse et séduisante bourgeoise, et Micha Lescot, Tartuffe inquiétant mais sans ambiguïté, déploient leur savoir-faire. Reste que l'ensemble manque de cohérence. Peut-être l'union trouvera-t-elle sa raison avec le temps...

Gwénola David

Odéon-Théâtre de l'Europe - Ateliers Berthier, 1 rue André-Suarès, 75017 Paris. Du 26 mars au 6 juin 2014. Tél. 01 44 85 40 40. Durée : 1h55.

Reagissez sur www.journal-laterrasse.fr

PROGRAMMEZ VOS SORTIES
AVEC NOTRE NOUVEAU
MOTEUR DE RECHERCHE SUR
WWW.JOURNAL-LATERRASSE.FR

AGENDA

RECHERCHER DANS L'AGENDA

DATES : 29/03/2014 - 29/04/2014

THEMES : CINE, MUSIQUE, THEATRE, EXPOSITIONS

NOM DU SPECTACLE : Recherche en ligne

VILLE : Paris

RECHERCHER

52 DATES RÉPÉRÉES PAR LA TERRASSE

52 DATES RÉPÉRÉES PAR LA TERRASSE

- COSSACS
- CONSULTATION POÉTIQUE
- MÉCANIQUE INSTAURABLE
- ROBOTS !
- LE MARIAGE
- FESTIVAL PRINTEMPS DES ARTS DE MONTE-CARLO À PARIS
- LE MARIAGE
- LE MARIAGE
- M. ET MME RÊVE
- LES AVEUGLES
- LA PORTÉE DE GRADAT
- PIERRE ET MICHAËL
- LA VIE DE LA VIEILLE DAME
- LES FANTÔMES DE BENJAMIN FONDANE
- LES QUATRE SAISONS

TOURNÉE EN FRANCE
DE EUGÈNE O'NEILL / MES GUY PIERRE COULEAU

DÉSIR SOUS LES ORMES

Guy Pierre Couleau met en scène *Désir sous les ormes*, tragédie rurale imaginée par Eugene O'Neill, et offre à cinq magnifiques comédiens l'occasion d'une subtile rencontre sous les frondaisons de la cupidité.

Râpeuse et drue, la langue d'Eugène O'Neill est comme un terroir. Elle est remarquablement traduite par Françoise Morvan, qui lui

imprime un rythme de mélodie et la pare de néologismes poétiques avec une inventivité sémantique jouissive. Plus encore que de

cette terre ingrate qu'ils ont arrosée de leur sueur et de leurs larmes et rendue fertile à force de peine et de sacrifices, Ephraïm et les siens sont fils de ce parler rustique, qui révèle ce qu'ils sont et exprime, par sa maladresse, la rudesse de leurs rapports. Dans la Nouvelle-Angleterre de 1850, bastion des premiers colons tentés de continuer la conquête vers l'Ouest, ses mines d'or et son herbe tendre, le vieil Ephraïm Cabot a labouré le sol rocailleux, usé deux femmes à la tâche et élevé trois fils. Parti chercher une nouvelle épouse, il revient avec Abbie, qui va semer l'amour et la mort dans cette famille austère. Sitôt la belle arrivée, Siméon et Peter, les deux aînés, fuient en Californie pour y faire fortune, mais le cadet, Eben, demeure pour préserver ce qu'il considère comme sien et que veut lui arracher la jeune femme : sa ferme, ses vaches et la trace de la peine de sa mère, morte au travail.

Catherine Robert

ENTRE CANTIQUE ET APOCALYPSE

Posséder la ferme ou posséder la femme de son père ? Eben est pris dans un dilemme qu'il croit résoudre en devenant le père du nouvel héritier du vieil Ephraïm, tenté par Abbie qui, entre promesses extorquées à son mari et mensonges à Eben, assure sa situation. Comme Phèdre trompant Thésée ou Andromaque profitant de Pyrrhus, Abbie est une héroïne tragique, dont l'obstination à se perdre provoque la ruine de ce qu'elle espérait construire. Son amour pour Eben ne parvient pas à réduire la folie possessive du jeune homme, et le jeu des cupidités finit par détruire ces âmes plus dures que le

caillou. Pour incarner ces paysans frustes à l'austérité hautaine, Guy Pierre Couleau choisit des comédiens au tempérament trempé. Philippe Mercier campe un Ephraïm anguleux et illuminé, entre Isaïe et Minos, figure d'une loi incapable de comprendre les assauts du désir, prophète d'un Dieu infanticide. Philippe Cousin et Benjamin Kraatz excellent en frères bourrus, naïfs et brutaux. Stéphanie Pasquet et Nils Öhlund (Abbie et Eben) incarnent avec une poignante vérité, qui sait éviter l'affectation et l'emphase, les amants maudits, que leur désir et leur jalousie poussent au crime. Guy Pierre Couleau signe ici un très beau spectacle, qui tient en équilibre le jeu des passions, avec un art consommé de la retenue et une élégance d'une grande justesse : beau comme un cantique amoureux, terrifiant comme une vaticination d'apocalypse.

La Filature, scène nationale de Mulhouse,
20 allée Nathan-Katz, 68000 Mulhouse.

Du 8 au 11 avril 2014. Mardi, mercredi et vendredi à 20h ; jeudi à 19h. Tél. 03 89 36 28 28. NEST - CDN de Thionville-Lorraine, 15 route de Manom, 57100 Thionville. Le 15 avril à 20h et le 16 à 19h. Tél. 03 82 82 14 92.

La Comédie de Genève, 6 bd. des Philosophes, CH-1205 Genève. Du 29 avril au 11 juin. Mardi et vendredi à 20h ; mercredi, jeudi et samedi à 19h ; dimanche à 17h. Tél. 41 22 320 50 01.

Durée : 1h50. Spectacle vu à la Comédie de l'Est.

Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr



Des comédiens au tempérament trempé incarnent les paysans d'Eugène O'Neill.

VINGTIÈME THÉÂTRE
D'APRÈS *STRIP SEARCH*, DE SYDNEY LUMET ET TOM FONTANA / ADAPTATION ET MES MARC SAEZ

A NU

Marc Saez adapte et met en scène le film de Sydney Lumet, *Strip search*, qui dénonce les égarements d'une Amérique paranoïaque. Un spectacle servi par quatre acteurs impressionnants.

A cour, une salle d'interrogatoire du service antiterroriste chinois ; à jardin, la même, mutatis mutandis, aux Etats-Unis. Le propos de la pièce est très vite évident : passer du *mutatis mutandis* au *ceteris paribus*. Une fois effectués les changements nécessaires, les choses se valent. L'analogie tourne à l'identité. Le face-à-face entre l'officier obtus de la police chinoise et la touriste américaine est le même que celui entre l'enquêtrice américaine sadique et le mystérieux basané qu'elle soumet à la question. Mêmes répliques, dites à jardin puis à cour, charge étant laissée aux comédiens d'interpréter ce même texte en modulant ses effets. Régulièrement rappelé à la crainte par le rougeoyant du plan Vigipirate et les annonces de complots visant les intérêts français jusque dans les hautes sphères de la République, le spectateur français est évidemment saisi par le premier effet de répétition : le filleul Chinois est aussi paranoïaque que l'explosive Américaine, l'homme en uniforme aussi pervers que la femme en tailleur-pantalon, et

l'archaïsme en bambous des supplices orientaux aussi cruel que la modernité high-tech des tortures occidentales.

FEAR IS THE PATH TO THE DARK SIDE

Anatole Thibault et Véronique Picciotto, à cour, Pascale Denizane et Helmi Dridi, à jardin, campent avec une impressionnante vérité ces variations sur le thème de la violence légitime dont est détenteur l'État, surtout quand il est convaincu qu'un complot se prépare qui met la sécurité en péril. *Strip search* a été réalisé par Sydney Lumet pour dénoncer les conséquences liberticides des attentats du 11 septembre et du Patriot Act. Marc Saez, séduit par la force épouvantable de ce double huis clos, en a très habilement adapté le scénario, créant une partition théâtrale efficace, que les quatre comédiens interprètent avec talent. Ils réussissent, malgré les effets répétitifs, à ménager le suspense jusqu'à la mise à nu finale, où les victimes se retrouvent dans la même misérable et scandaleuse solitude. De celle de

RÉGION / COMÉDIE DE CAEN-THÉÂTRE D'HÉROUVILLE
DE SAMUEL BECKETT / MES JEAN LAMBERT-WILD, LORENZO MALAGUERRA ET MARCEL BOZONNET

EN ATTENDANT GODOT

Jean Lambert-Wild, Lorenzo Malaguerra et Marcel Bozonnet cosignent la mise en scène d'un *En attendant Godot* résolument ancré dans la vie. Une véritable réussite.



En attendant Godot, de Samuel Beckett, à la Comédie de Caen.

« A cet endroit, en ce moment, l'humanité, c'est nous, que ça nous plaise ou non, dit Vladimir à Estragon, dans *En attendant Godot*. Profitez-en, avant qu'il soit trop tard. Représentations dignement pour une fois l'engeance où le malheur nous a fourrés. » Magnifiquement incarnés par les comédiens ivoiriens Michel Bohiri et Fargass Assandé, cette humanité apparaît bien plus que digne, dans le spectacle créé par Lorenzo Malaguerra, Marcel Bozonnet et Jean Lambert-Wild à la Comédie de Caen. Elle renvoie à une authenticité, une vibration qui nous happent, nous gagnent – dès les premiers mots de ces deux êtres saisis dans le mystère de l'existence – à la cause de l'abstraction profondément vivante, du hors le temps éminemment concret dont se nourrit la pièce de Samuel Beckett. Pleine d'une universalité paradoxale, cette humanité aux racines africaines nous frappe de ses préoccupations à la fois sensibles et transcendantes, de ses

errances rieuses et poétiques. Elle nous fait miroir. De manière impressionnante. Et assoit, avant même l'arrivée de Pozzo et Lucky, la clairvoyance du projet théâtral qui prend corps devant nous.

L'HUMANITÉ REGARDÉE À LA LOUPE

Qui sont ce Vladimir et cet Estragon ? Deux hommes, comme ils le disent sans d'avantage se singulariser. Deux être humains semblables à n'importe quels autres. Que font-ils là, près d'un arbre, dans un espace désertique (la scénographie, joliment épurée, est de Jean Lambert-Wild) ? Ils attendent Godot. Ils passent le temps, soumis au poids des choses. « Le vent se lève !... Il faut tenter de vivre ! », écrivait Paul Valéry, en 1920, dans son poème *Cimetière Marin*. Tout est déjà là, dans ce célèbre vers : empreinte des éléments, complexité de l'être au monde. Rejoints par les autres personnages qui, eux aussi, viennent peindre l'étrangeté et l'extravagance de la condition humaine (Jean Lambert Wild compose un Lucky dont la présence soulève l'âme), Michel Bohiri et Fargass Assandé ne cessent d'impressionner l'espace théâtral de leur corporalité terrienne. De leurs voix roulantes et charnues. A l'image du jeu de Marcel Bozonnet, dont le Pozzo hautement expressif semble échappé d'un chapiteau (le rôle du Garçon est, lui, interprété par Lyn Thibault), cette création d'une précision toute musicale prend le parti du burlesque et de la vitalité. La gravité, jamais très loin, est maintenue à distance. Elle participe, subtilement, en ombres portées, à dessiner les à-pics de cette humanité regardée à la loupe.

Manuel Piolat Soleymat

* Texte publié aux Editions de Minuit.

Comédie de Caen, Théâtre d'Hérouville, 1 square du Théâtre, 14200 Hérouville-Saint-Clair. Du 18 au 28 mars 2014. Durée : 2h05. Tél. 02 31 46 27 29. www.comediedecaen.com
En tournée le 31 mars et le 1^{er} avril 2014 à la **Scène Nationale d'Alençon**, le 8 avril à la **Scène Nationale d'Evreux-Louviers**, les 6 et 7 mai à la **MAC d'Amiens**, les 15 et 16 mai au **TPR à La-Chaux-de-Fonds**, le 20 mai à **Bienne**, le 22 mai au **Théâtre du Crochetan à Monthey**, le 24 mai à **Fully**, le 27 mai au **Théâtre du Préau-CDR de Vire**, les 26 et 27 septembre au **Festival des Francophonies en Limousin**, du 2 au 4 octobre à **La Filature à Mulhouse**, le 9 octobre aux **Treize Arches à Brives**, le 7 novembre au **Val de Reuil**, du 24 au 29 novembre au **CDN de Nancy**, du 3 au 29 mars 2015 au **Théâtre de l'Aquarium** à Paris, le 31 mars 2015 au **Théâtre de Chelles**.

Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

athénée • théâtre Louis-Jouvet

le faiseur de théâtre

texte Thomas Bernhard
mise en scène Julia Vidity
27 mars > 12 avril 2014
01 53 05 19 19
athenee-theatre.com

Norme et 1915
SCOPE
Abécédinaire Littéraire

THÉÂTRE DE L'OUEST PARISIEN BOULOGNE-BILLANCOURT

Top

AVRIL



ARTAUD-BARRAULT
Lettres et souvenirs croisés

Conception et mise en scène D. GUÉNOUN 1^{ER} ET 2^E AVR



QU'EST-CE QUE LE TEMPS ?

SAINT AUGUSTIN
Mise en scène D. GUÉNOUN 4^E ET 5^E AVR



NE M'OUBLIE PAS

P. GENTY
Direction chorégraphique M. UNDERWOOD 8-11 AVR



LA MALADIE DE LA MORT

M. DURAS
Mise en scène M. MAYETTE-HOLTZ
de la Comédie-Française 29 ET 30 AVR

THÉÂTRE DE L'OUEST PARISIEN - 1 PL. BERNARD PALISSY (FACE AU 87 AV. JEAN-BAPTISTE CLEMENTI) 92100 BOULOGNE-BILLANCOURT.
M^e LIGNE 10, PONT DE SAINT-CLOUD, PARKING RUE DU PARC CHAMP OUVERT 7J/7J ET 24H/24H. À 5 MINUTES À PIED DU TOP
01 46 03 60 44 / www.top-bb.fr

REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK
ET SOYEZ INFORMÉS QUOTIDIENNEMENT

Join us on
Facebook

REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK

RÉAGISSEZ SUR WWW.JOURNAL-LATERRASSE.FR

HOUDRE MONT
centre culturel Jean

MAISON DES JONGLAGES

RENCONTRE 7^E FESTIVAL
DES JONGLAGES

Jonglage
11-12-13
avril 2014

Sébastien Wojdan, Cie Sacékripa,
Clément Dazin, Cie La Scabreuse,
Cie Defracta, Cirque Albatros, Agit-Cirk...

RÉSERVATION
01 49 92 60 56
resacentreculturel@ville-la-courneuve.fr
Programme sur www.maisondesjonglages.fr

la Courneuve

FESTIVAL TERRA INCOGNITA
2^{ÈME} ÉDITION | L'AUTRE CONTINENT(S) DU THÉÂTRE
PORTÉ PAR LE CLASTIC THÉÂTRE EN COLLABORATION AVEC LE THÉÂTRE RUTEBEUF ET AVEC LE SOUTIEN DE LA VILLE DE CLICHY

DU 05 AU 11 AVRIL 2014
LES ÉCRITURES PAR LA MARIONNETTE
DES FORMES ÉTONNANTES POUR INTERROGER LE MONDE AUJOURD'HUI

FREAKS LES RÉMOULÉURS
KÄTHCHEN, MON AMOUR THÉÂTRE AUX MAINS NUES
QUI EST MONSIEUR LOREM IPSUM ? COMPAGNIE 36 DU MOIS
PREMIER AMOUR CHRISTOPHE SAUVION
L'ANDROÏDE [HU#1] TSARA / AURELIA IVAN
UN ROI SANS DIVERTISSEMENT FANNY PAPOT
LE SENS DE LA VIE POUR 9.99\$ TATIA ROSENTHAL
FILM D'ANIMATION

LE 22 MARS EN AMONT DU FESTIVAL
SI L'ÊTRE SALOMÉ RÉMI DEULCEUX

RENSEIGNEMENTS, RÉSERVATIONS THÉÂTRE RUTEBEUF
16-18 ALLÉE LEON GAMBETTA 92110 CLICHY - 01 47 15 98 50 | 01 47 15 98 51
TOUS LES JOURS DE 15H À 20H
reservation-rutebeuf@ville-clichy.fr

PLUS D'INFOS :
WWW.FACEBOOK.COM/TERRA.INCOGNITA100
WWW.CLASTICTHEATRE.COM
WWW.VILLE-CLICHY.FR/91-RUTEBEUF/HTM

THÉÂTRE DU LUCERNAIRE
DE MARGUERITE DURAS / MES PATRICE DOUCHET

VARIATIONS SUR HIROSHIMA MON AMOUR

Patrice Douchet recrée l'œuvre initialement présentée en 1998 et célèbre la voix des artistes qui traverse le temps.

C'est avec *Hiroshima mon Amour* que Patrice Douchet a inauguré en 1998 un cycle de créations consacrées à Marguerite Duras telles *Savannah Bay*, *La Musica Deuxième*, *Moderato Cantabile* ou *Le Ravissement de Lol V. Stein*. Le texte d'*Hiroshima mon Amour* incluait les dialogues du film d'Alain Resnais et les commentaires sur images écrits par Duras, et était interprété par Dominique Journet Ramel, Marie Landais et Gilles Dao. En 2008 survint la disparition tragique de Marie Landais et Gilles Dao. En 2012, le metteur en scène a décidé en concertation avec la comédienne Dominique Journet Ramel, qui a participé à plusieurs de ses œuvres, de faire à nouveau et différemment entendre cette partition envoûtante. Hommage au texte d'une limpidité et d'une concision sidérantes et hommage au splendide film d'Alain Resnais, qui nous a récemment quittés, cette création ravive aussi le souvenir de l'œuvre initiale et de ceux qui l'ont portée. Dans une perspective durassienne, la pièce entrelace ainsi plusieurs mémoires, et se joue sur le fil entre l'intime et sa restitution publique, celui des personnages qui se confient, s'abandonnent à l'amour et se heurtent à la cruauté terrible de l'Histoire, celui des artistes liés à jamais à la première mise en scène et à ses émotions. Cette nouvelle proposition utilise un document sonore de 1997 avec la voix des trois acteurs, et le jeu de la comédienne comme la scénographie célèbrent la voix des artistes et la voix durassienne qui traversent le temps.



un soldat allemand, qui lui valut l'opprobre et l'humiliation, le fil relié à la précédente mise en scène : diverses strates de souvenirs et de paroles se superposent et s'entremêlent, n'évitant pas parfois une certaine confusion ou dilution. Peut-être aussi parce que la multiplicité des histoires et des personnages, le télescopage entre histoires et Histoire, demeurent au début trop uniformes et désincarnés. Comme si le commentaire primait sur la subjectivité. Mais au fil de la représentation, grâce au travail minutieux et soigné du metteur en scène et au jeu sensible et nuancé de Dominique Journet Ramel, la pièce se structure, se resserre, et gagne en intensité. C'est une œuvre délicate à recommander en cette année du centenaire de la naissance de l'écrivain.

NÉCESSITÉ DE LA MÉMOIRE

Avec sobriété et ténacité, l'œuvre se déploie contre l'oubli et pour l'évidente nécessité de la mémoire. L'horreur de la bombe atomique – deux cent mille morts en neuf secondes –, la fulgurance de l'histoire d'amour entre la Française et le Japonais, l'intensité et le surgisement de l'amour d'antan à Nevers avec

Agnès Santsi

Théâtre du Lucernaire, 53 rue Notre-Dame-des-Champs, 75006 Paris. Du 5 mars au 26 avril, du mardi au samedi à 18h30. Tél. 01 45 44 57 34. Durée : 1h10.

Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

CRITIQUE 11

REPRISE / THÉÂTRE DU ROND-POINT
D'APRÈS RABELAIS / ADAPTATION DE CAMILLE DE LA GUILLONNIÈRE ET JEAN BELLORINI
MES JEAN BELLORINI

PAROLES GELÉES

Jean Bellorini et les siens pérégrinent dans le *Quart Livre* et réchauffent les paroles de Rabelais à la flamme de leur talent et de leur formidable enthousiasme. Un éblouissant spectacle!

Logorrhée torrentielle, mots rares, drôlerie de l'inventivité sémantique, hommages farfelus aux Anciens en cascades de néologismes scabreux, crases stellaires et scatologie gaillarde : la langue de Rabelais est un monument de savoir et d'intelligence. Pour le visiter et en apprécier la beauté, la finesse et l'humour, il faut des guides au verbe et à l'esprit véloces. Les treize « comédiens-musiciens-ouvriers » que réunit Jean Bellorini sont de cette trempe : l'odyssée maritime qu'ils entreprennent jusqu'à l'oracle de la Dive Bouteille, passant par les principales étapes du *Quart Livre*, est un remarquable voyage théâtral, qui réjouit autant les yeux que l'esprit. Camille de la Guillonnière et Jean Bellorini ont adapté le texte original, entre coupes adroites et respect de sa forme foison-

nante. La modernisation de la langue est assez habile pour rendre le parler renaissant audible aux oreilles modernes, sans jamais sombrer dans la facilité édulcorante. À jardin, un spirituel hermèneute s'adonne à l'art rigolard de l'explicitation et de l'élucidation étymologique : brillant pied de nez à ces docteurs en obscurité que Rabelais détestait et raillait !

REMARQUABLE HARMONIE DU VERBE ET DU GESTE

Les comédiens composent des tableaux originaux et poétiques sur un plateau recouvert d'eau, qui figure à la fois la pataugeoire du dilemme matrimonial de Panurge et la mer sur laquelle ces argonautes fantaisistes s'embarquent pour trouver l'or promis à leur alchi-

Rejoignez-nous sur Facebook

Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

CRITIQUE

LE MONFORT
CONCEPTION ET JEU FAMILIE FLÖZ

INFINITA

Un collectif venu d'Allemagne, croisant théâtre, masques, clown et acrobaties met en miroir l'enfance et la vieillesse dans un spectacle plus épatant que poétique.

On n'est jamais à l'abri les soirs de première d'une "claque" alimentée par les amis et connaissances de la troupe se produisant sur scène. La Famille Flöz venant d'Allemagne, il n'est toutefois pas à craindre que l'enthousiasme de la salle pour cette première repré-



sentation parisienne ne fût pas cette fois-ci totalement spontanée et sincère. Les salves d'applaudissements nourris ont salué sans nul doute une performance scénique remarquable mais l'on partagera moins cet engouement quant à la supposée poésie du spectacle. Autour, beaucoup de jeunes gens semblaient emballés. Cela tombe bien, il s'agit d'un spectacle familial, visible dès huit ans, intelligent et sensible, abor-

Eric Demy

Le Monfort, 106 rue Brancion, 75015 Paris. Du 25 mars au 13 avril, du mardi au samedi à 20h30, dimanche à 16h. Tél. 01 56 08 33 88. Durée : 1h30.

Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr



Treize « comédiens-musiciens-ouvriers » voyagent à travers le *Quart Livre*.

mique verbiage. Des accessoires incongrus sont agencés pour composer une machine à jouer jubilatoire et inventive. Comédiens aguerris et débutants incroyablement doués atterrissent monologues brillants et scènes collectives remarquablement chorégraphiées, avec un rythme et un sens de la composition parfaitement maîtrisés. En fond de scène, des musiciens accompagnent le verbe proluxe de ces athlètes de l'interprétation. L'ensemble est à la fois comme un hommage à l'artisanat théâtral (on fait, ici, feu de tout bois, et art de tout, comme mine de rien) et un tribut rendu avec une piété malicieuse au génie créatif de Rabelais. L'aisance insolente avec laquelle ces

artistes s'emparent de la matière textuelle et des matériaux scéniques qui nourrissent ce spectacle est absolument sidérante. Difficile d'imaginer meilleure manière de découvrir ou de retrouver l'immense Alcofrabas Nasier, « le plus excellent des rieurs »!

Catherine Robert

Théâtre du Rond-Point, salle Renaud-Barrault, 2 bis av. Franklin-D.-Roosevelt, 75008 Paris. Du 7 mars au 4 avril à 21h, dimanche à 15h, relâche les lundis et le 9 mars. Tél. 01 44 95 98 21.

Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

UNE FAILLE

4 > 12 AVRIL 2014 UNE FAILLE, SAISON 1 : HAUT-BAS-FRAGILE CONCEPTION ET MISE EN SCÈNE Mathieu Bauer
TEXTE Sophie Maurer SCÉNARIO Sylvie Coquart-Morel ET Cécile Vargaftig COMPOSITION MUSICALE Sylvain Cartigny
03 88 24 88 24 • www.tns.fr

Théâtre National de Strasbourg
École supérieure d'art dramatique

T N S
Direction Julie Brochen

Réagissez sur le blog www.tns.fr/blog

Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

CRITIQUE

THÉÂTRE DES ABBESSES
D'APRÈS DANTE ALIGHIERI / INTERPRÉTATION SERGE MAGGIANI

NOUS N'IRONS PAS CE SOIR AU PARADIS

Créé à l'apostrophe-Théâtre des Arts, à Cergy-Pontoise, l'étonnante digression sur Dante de Serge Maggiani est aujourd'hui reprise au Théâtre des Abbesses. Un pur moment de vie et de poésie.

Alors qu'il interprète *Le Faiseur* de Balzac*, le soir, sur la scène des Abbesses, Serge Maggiani nous donne un autre rendez-vous, un peu plus tôt, en fin d'après-midi. Cela se passe dans le même théâtre, à 18h. Le comédien dit, vit, transmet, commente des extraits des *Chants I et V de L'Enfer* de Dante Alighieri. Il nous entraîne ainsi dans *La Divina Commedia*, en français et en italien, mais convoque aussi l'existence de celui que l'on considère comme le père de la langue italienne (né à

Florence en 1265, mort à Ravenne en 1321, Dante n'a pas écrit *La Divine Comédie* en latin, mais en dialecte florentin), ainsi que divers points d'analyse littéraire, poétique, divers éclaircissements sur l'histoire du catholicisme, sur l'Italie d'hier et d'aujourd'hui. Né de l'autre côté des Alpes, à Carrare, Serge Maggiani est italien de nationalité et de cœur. Il faut l'entendre parler du pain de sa chère Toscane, l'entendre raconter des histoires de petit enfant qui, jouant par terre dans une



Serge Maggiani reprend *Nous n'irons pas ce soir au paradis*.

cuisine, voit un adulte se pencher sur lui, « grand, très grand, grand comme la Tour de Pise », et lui dire que le plus grand des poètes était italien, qu'il est revenu du voyage d'où l'on ne revient pas.

UN MESSAGER NOMMÉ SERGE MAGGIANI

Il faut le voir se lever du premier rang des spectateurs pour monter sur un plateau réduit à sa plus simple expression, et prendre la parole, tout aussi simplement. Un bord de scène sans décor, fermé par un rideau blanc tombant des cintres, le place au plus proche du public. La salle restera éclairée tout au long de la représentation. Car le comédien

s'adresse à nous les yeux dans les yeux, nous tutoyant comme Dante tutoie son lecteur, mettant de côté toute forme de théâtralité, ou de cérémonie. En revenant ainsi à *L'Enfer*, après avoir participé, en 2008, lors du Festival d'Avignon, à une lecture d'extraits de *La Divine Comédie* dirigée par Valérie Dréville dans la Cour d'honneur du Palais des papes (cette expérience est à l'origine de ce spectacle, conçu en collaboration avec la comédienne et dédié à Philippe Avron), Serge Maggiani se transforme en messager. C'est toute sa densité, toute sa justesse, toute sa sensibilité teintée d'humour qui s'expriment dans cette digression poétique. « *La Commedia est une œuvre savante, parfaite, une cathédrale* », nous confie le comédien. A l'inverse de cette stature intimidante, *Nous n'irons pas ce soir au paradis* établit un moment de partage convivial, sans solennité. Un moment simple et vrai, comme une balade, un soir, sur un chemin de Toscane.

Manuel Piolat Soleymat

* Critique à lire dans ce même numéro, *La Terrasse* n° 219, avril 2014.

Théâtre des Abbesses, 31 rue des Abbesses, 75018 Paris. Du 26 mars au 11 avril 2014. Du mercredi au vendredi à 18h. Durée de la représentation: 1h20. Tél. 01 42 74 22 77. www.theatre-delaville-paris.com
Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

CRITIQUE

EN TOURNÉE
DE WILLIAM SHAKESPEARE / MES LAURENT FRÉCHURET

RICHARD III

Une mise en scène fluide et limpide de *Richard III*, avec Dominique Pinon dans le rôle-titre.

Après *Le Roi Lear* en 2007, Laurent Fréchuret poursuit son aventure shakespearienne et met en scène *Richard III* dans une nouvelle traduction de Dorothee Zumstein, fluide, moderne, nerveuse, audible par tous. La mise en scène orchestre parfaitement la funeste ascension de Richard et sa chute, sous le regard de l'assemblée des spectateurs, et elle s'inscrit aussi au cœur du théâtre comme art et artisanat d'exposition, art millénaire en constante invention, puissamment révélateur. C'est en adresse au public que la pièce se joue – une adresse affichée. Le plateau est au début parsemé de roses blanches et rouges, symboles des branches rivales York et Lancastre, mais ce qui se trame va bien au-delà de l'historique rivalité. Jusqu'aux luttes fratricides, jusqu'aux meurtres de tous ceux qui gênent ou pourraient gêner, selon une tactique mafieuse, jusqu'à la désolation totale pouvant enfin – peut-être – laisser place à autre chose. Shakespeare réinvente et dramatise le personnage de Richard, et la mise en scène parvient à donner corps à ce fascinant personnage et à ceux qui l'entourent avec maîtrise et limpidité, en une succession de tableaux qui occupent remarquablement l'espace. Piquée d'ironie – notamment dans le rapport de l'homme à la religion –, la mise en scène conjugue habilement diverses tonalités : épure abstraite et solennelle, bouffonnerie grotesque quasi fellinienne, grand-guignol effarant et burlesque. Ce monument de théâtre peut marier les extrêmes!

FIGURE INTRANQUILLE ET TERRIFIANTE

Les dix comédiens qui interprètent une trentaine de personnages sont excellents : Nive de Montal Reine majestueuse, Pauline Huruquen bouleversante Lady Anne – c'est sa détresse qui permet à la scène de "séduction" d'advenir et de ne pas paraître incongrue –, Martine Schambacher Reine Margaret virevoltante prophète laissant éclater ses imprécations,



Dominique Pinon interprète Richard III.

Thierry Gibault impeccable Duc de Buckingham, Jean-Claude Bolle-Reddat Hastings naïf et comique, Jessica Martin petit garnement d'York parfois inquiétant... Et Dominique Pinon en Richard. Marginalisé et décalé, claudicant et difforme, toujours en mouvement, Richard est une figure de quête du pouvoir en lieu et place de tout le reste, de quelque amour que ce soit, y compris celui de sa mère. Dès le début, il est « déterminé à être méchant », et c'est en fin stratège et beau parleur qu'il commande le carnage. Dominique Pinon incarne remarquablement l'infâme sans hystérie ni démesure, de manière quasi uniforme du début à la fin : cet être « né avec des dents » demeure à jamais le même, d'une absolue insensibilité, c'est avant tout une figure intranquille, une terrifiante figure de solitude habile à manipuler et à jouer afin de satisfaire sa quête de pouvoir qui seule lui permet d'exister, une quête mortifère. Un monstre humain dans un monde en déliquescence... La mise en scène très aboutie conjugue admirablement tous les effets du théâtre pour exposer aux yeux de tous la tragédie.

Agnès Santi

Théâtre de Privas, le 3 avril. Tél. 04 75 64 93 39. Théâtre de Villefranche-sur-Saône, les 8 et 9 avril. Tél. 04 74 68 02 89. Théâtre du Vellein, à Villefontaine. Tél. 04 74 80 71 85. Théâtre de la Renaissance, à Oullins du 22 au 24 avril. Tél. 04 72 39 74 91. Spectacle vu au Théâtre de Sartrouville. Durée : 3h30 avec entracte.
Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK

GROS PLAN

THÉÂTRE DU SOLEIL
DE WILLIAM SHAKESPEARE / TRADUIT ET DIRIGÉ PAR ARIANE MNOUCHKINE

MACBETH

Événement majeur : la nouvelle création du Théâtre du Soleil commence en avril. La troupe s'attaque à *Macbeth* de Shakespeare.

Après la formidable épopée *Les Naufragés du Fol Espoir*, qui a connu une vaste tournée dans le monde entier, après avoir achevé son adaptation cinématographique, qui sort en DVD



Ariane Mnouchkine pendant les répétitions de *Macbeth*.

Agnès Santi

et sera diffusée dans les mois qui viennent sur ARTE et France 3, après avoir accueilli et accompagné diverses aventures théâtrales dont celle de *L'Histoire terrible mais inachevée de Norodom Sihanouk, roi de Cambodge* de Hélène Cixous, et celle du Théâtre Aftaab avec

La Ronde de Nuit, le Théâtre du Soleil présente sa nouvelle création, la tragédie de *Macbeth*. Une création qui marque les cinquante ans de la société coopérative ouvrière de production "Théâtre du Soleil" fondée le 29 mai 1964. Une création où le génie shakespearien interroge une terrifiante figure du pouvoir, et en cela résonne comme une alerte. Pressé par Lady Macbeth, Macbeth répand le sang du vieux Roi Duncan, et cet assassinat inaugure une série de meurtres arbitraires.

LE DÉVOILEMENT EST DÉJÀ UN COMBAT

Du vaillant soldat au tyran sanguinaire, de la volonté claire à la pulsion inavouable, de la raison à la folie, de la soif de pouvoir aux tourments de la culpabilité : Shakespeare explore dans son œuvre les méandres de l'esprit humain et l'exercice de son action. Le Théâtre du Soleil invite à une plongée théâtrale dans la jungle mentale d'un homme « qui se méfie de la pensée, qui invoque et défie les forces les plus dangereuses ». « En montant *Macbeth*, il ne s'agit pas de faire un constat apocalyptique passif. Le dévoilement est déjà un combat, il nous faudra la patience, la force, l'humilité, le courage de chercher, de comprendre, de mettre le mal sur le théâtre, en musique, en rythme, en spectacle. Il faudra ouvrir le personnage aux spectateurs comme on dissèque un poisson pourri... » Le théâtre d'Ariane Mnouchkine s'adresse profondément à nous tous!

Théâtre du Soleil, Cartoucherie, route du Champ-de-Manœuvre, 75012 Paris. À partir du 23 avril, mercredi, jeudi et vendredi à 19h30, samedi en matinée et à 19h30, dimanche à 13h30. Tél. 01 43 74 24 08.

Rejoignez-nous sur Facebook

RÉGION / REIMS / PALAIS DU TAU FESTIVAL

ORBIS PICTUS

Cinquième édition de ce dynamique festival de formes brèves marionnettiques, espace de liberté et de rencontres entre artistes et public.



La Femme blanche par Magali Chouinard.

Co-dirigé par Angélique Friant et David Giron-din Moab, fondateur de la compagnie Pseudonymo, ce festival foisonnant explore la diversité de l'objet marionnettique contemporain et des formes artistiques singulières qu'il fait naître. « *La marionnette réinvestit de façon très profonde la dimension rituelle et magique du théâtre* » soulignait dans nos colonnes* David Giron-din Moab, dont plusieurs œuvres nous ont impressionnés. Au programme une douzaine de spectacles dont trois créations, *Les Rats dans les murs* d'après Lovecraft par la compagnie Ka, *L'Androïde (HU#1) – (soi/moi/je)* par Aurélie Ivan, *Verrue* par la compagnie Pseudonymo, débusquant la sorcière derrière... la verrue. Du désopilant cabaret marionnettique de Terry Lee à Pinhas, insolente marionnette à gaine israélienne créée par Ariel Doron, de la performance puissamment évocatrice de Magali Chouinard à *Pygmalion Miniature*, histoire d'amour impossible signée Renaud Herbin, ces formes innovantes croisent les disciplines, étonnent, bousculent et ouvrent l'imaginaire. A découvrir dans un lieu d'except-

tion, le Palais du Tau à Reims, résidence archiépiscopale et royale, animée du matin jusqu'au soir par les créations des artistes. A. Santi

* La Terrasse n° 164

Palais du Tau, 2 place du Cardinal-Luçon, 51100 Reims. Du 18 au 20 avril. Tél. 09 81 24 07 66.

SCÈNE NATIONALE DE SÉNART ET PANTA-THÉÂTRE DE BENOÎT LAMBERT ET EMMANUEL VÉRITÉ

TOUT DOSTOÏEVSKI

Charlie Courtois-Pasteur revient ! Branquignole farfelu inventé par Benoît Lambert et Emmanuel Vérité (qui l'interprète), cet impayable arpenteur des sommets s'attaque au monumental Dostoïevski.



Emmanuel Vérité dans *Tout Dostoïevski*.

Des « gens qui font du théâtre » ont contacté Charlie et lui ont proposé, connaissant son bagout, son sens de la formule et son art de la synthèse, d'œuvrer sur Dostoïevski comme il l'avait fait sur Proust. « *Le Russe, là, L'Idiot, Crime et châtiment, Karamazov et tout le tremblement ?* », a demandé Charlie, un peu à l'étroit, soudain, dans sa chemise hawaïenne... « *Ben oui !* », ont répondu les autres. Alors, Charlie a relevé le défi ! Emmanuel Vérité est Charlie, ringard enthousiasmant et conster-

avril '14

Cristina Branco Alegria
Dans le cadre de Chorus des Hauts-de-Seine
Mar. 1^{er} avril à 21h

Zsuzsanna Várkonyi Carnets de voyage
Sam. 5 avril à 21h
Dim. 6 avril à 17h

Le Grand Orchestre de tango Juan Jose Mosalini
Ven. 4 avril à 21h

Les Grands Motets pour la Semaine sainte
M.-A. Charpentier
Ensemble Correspondances
Sébastien Daucé
Ven. 11 avril à 21h

François Morel La fin du monde est pour dimanche
Lun. 28 avril
Mar. 29 avril à 21h

théâtre de Suresnes
Jean Vilar

01 46 97 93 10
www.theatre-suresnes.fr

La terrasse RECRUTE POUR JUILLET 2014

ÉTUDIANTS, ÉTUDIANTES
POUR DISTRIBUER À AVIGNON
PENDANT LE FESTIVAL

LA TERRASSE NE PREND PAS EN CHARGE LE LOGEMENT.
Écrire à la.terrasse@wanadoo.fr
Mettre dans l'objet référence 888avignon.

france culture C'EST POUR VOUS

CYCLE ISRAEL HOROVITZ

LES DIMANCHES 6, 13, 20 ET 27 AVRIL / 21H-23H DANS THÉÂTRE & CO

Les carottes sont cuites Beyrouth ça tue Cadeau Homme de neige Inconsolable Vous avez un nouveau message Lebensraum Chambre d'hôtel Trois semaines après le paradis On ne dit pas de mal des morts

En partenariat avec **La terrasse**
A écouter, réécouter et podcaster sur franceculture.fr

nant, « *looser flamboyant* » et causeur impénitent. Benoît Lambert et Emmanuel Vérité, les deux complices du Théâtre de la Tentative, ont écrit une conférence décalée et burlesque, qui plonge dans les tourments de l'âme russe et explore les arcanes de l'œuvre de Dostoïevski : une « *cérémonie chamanique (...) dans laquelle l'Histoire de la littérature télescope joyeusement les angoisses métaphysiques et les accidents de la vie* ». **C. Robert**

Scène nationale de Sénart. Du 5 au 10 avril 2014. Le 5 avril à 20h30 à La Rotonde de Moissy-Cramayel; le 6 à 17h à l'Orangerie de Villecroisnes; le 8 à 20h30 à la salle Claude-Pouillet d'Evry-Grégy sur Yerres; le 9 à 19h30 à La Bergerie de Nandy; le 10 à 19h30 à l'Espace Multiculturel de Chartrettes. **Panta-Théâtre,** 24 rue de Bretagne, 14000 Caen. Le 28 avril à 20h30. Tél. 02 31 85 15 07.

THÉÂTRE DE L'ÉPÉE DE BOIS DE PHILIPPE DORMOY D'APRÈS SHAKESPEARE / MES HASSANE KASSI KOUYATÉ

LEAR (CONTE À REBOURS)

Quand les personnages du *Roi Lear* prennent possession du conteur, forcément le chef-d'œuvre de Shakespeare part dans un ailleurs.



Philippe Dormoy conte le *Roi Lear*.

A cheval entre le conte et le théâtre, *Lear (conte à rebours)* a été imaginé par Philippe Dormoy, conteur et acteur. Son pari : convoquer sur scène les personnages de la pièce de Shakespeare qui vont petit à petit prendre possession de celui qui voulait, initialement, simplement raconter la fameuse histoire du roi aux trois filles. Mis en scène par Hassane Kouyaté, le projet trace donc des allers-retours entre narration et interprétation, avec en contrepoint, Valérie Joly, accompagnant l'action de ses chants, souffles, cris, exhortations guerrières et berceuses. Sur un trône métallique, entouré de petites machineries théâtrales, Philippe Dormoy donne donc à revivre et regarder, traverser de biais et interroger ce monument de l'Histoire du théâtre. **E. Demy**

Théâtre de l'Épée de Bois, route du Champ-de-Manœuvre, 75012 Paris. Du 1er au 13 avril, du mardi au samedi à 20h30, le dimanche à 16h. Tél. 01 48 08 39 74.

COMÉDIE DE SAINT-ETIENNE DE FRANÇOIS BEGAUDEAU / MES MATTHIEU CRUCCIANI

NON-RÉCONCILIÉS

Théâtre des guerres post-modernes, le terrain de football se fait de plus en plus souvent terrain de jeu pour le théâtre. Dernier avatar de cet heureux mélange des genres avec *Non-réconciliés*.

François Begaudeau n'en est pas à son coup d'essai dans le domaine. Celui que le film *Entre les murs* a révélé au grand public a en effet un temps tenu une chronique football pour le journal *Le Monde*. Avec le même Mathieu Crucciani, ici metteur en scène, il avait créé, il y a trois ans, *Une Revanche*, autour de la finale de la Coupe d'Europe perdue par les verts en 1976 (rappelez-vous, les poteaux carrés). Autre pilier de la culture stéphanoise, la rivalité avec le voisin lyonnais est l'objet de ce *Non-réconciliés* qui s'avance comme un talk-show vaudevillesque pour glisser progressivement vers la

GROS PLAN

CLICHY / THÉÂTRE RUTEBEUF FESTIVAL

FESTIVAL TERRA INCOGNITA

Seconde édition de ce Festival clichyssois qui interroge le monde à travers l'art de la marionnette aujourd'hui. Une invitation à découvrir de nouveaux territoires artistiques.

Porté par le Clastic Théâtre dirigé par François Lazaro et en collaboration avec le Théâtre Rutebeuf, ce festival original défriche de nouveaux territoires irrigués par les pratiques contemporaines et les présences de l'objet marionnettique. Cette deuxième édition permet de découvrir des œuvres diverses où se mêlent jeu d'acteurs, manipulation d'objets ou de marionnettes, projection d'images, etc. Les visions artistiques mises en œuvre interrogent d'une autre façon, et témoignent autrement de l'humain. « *Art du mouvement, art de l'illusion, art dramatique avant tout, la marionnette investit les formes artistiques et revisite les questionnements de notre société* » souligne François Lazaro.

VAGABONDAGE DE LA PENSÉE

Au programme *Freaks, Monsters, Miroirs, Merveilles* par la compagnie Les Rémouleurs, dans un univers magique et sulfureux; *Kätzchen, mon Amour* par la compagnie du Théâtre aux mains nues, où Eloi Recoing adapte l'histoire d'amour insensée du poète Heinrich von Kleist; *Qui est Monsieur Lorem Ipsoum* par Emmanuel Audibert fait vivre tout un bric à brac d'objets et de créatures minuscules; *Premier Amour* de Christophe Sauvion et François Lazaro

question de la lutte des classes. Intellectuels et populaires, cathartiques et politiques, il était temps que théâtre et football trouvent, eux, à se réconcilier. **E. Demy**

Comédie de Saint-Etienne, 7 av. Émile-Loubet, 42000 Saint-Etienne. Du 3 au 11 avril à 20h. Tél. 04 77 25 14 14.

TANDEM THÉÂTRE D'ARRAS HIPPODROME DE DOUAI DE GUY ALLOUCHERIE

UNE BRIQUE

Dans *La Brique*, Guy Alloucherie tente d'interpréter une brique, pari cocasse pour un spectacle sans pareil.



Guy Alloucherie se prend pour une brique.

Installés depuis 1997 à Loos-en-Gohelles, en plein bassin minier du Pas-de-Calais, Guy Alloucherie et sa compagnie Hendrick Van der Zee font sans nul doute partie du patrimoine de cette région tant ils ont construit leur travail en relation avec le territoire. Vieilles, portraits et autres instantanés ont ainsi nourri le travail de Guy Alloucherie en lien avec la population et ce n'est pas un hasard si *La Brique* se construit autour de l'élément architectural emblématique du Nord-Pas-de-Calais. Seul sur scène, le metteur en scène, redevenant acteur pour l'occasion, tente donc d'interpréter une brique. Un pari dada et surréaliste, qui se décline en



fait entendre l'humour corrosif de Beckett; Aurélia Ivan propose « *un vagabondage de la pensée* » qui emprunte à l'œuvre de Nietzsche avec *Androïde, (HU#1)*. Un festival porté par la fascinante confrontation entre le vivant et l'inanimé, habité par une intense présence. **Agnès Santi**

Théâtre Rutebeuf, 16-18 allée Léon-Gambetta, 92110 Clichy. Du 5 au 11 avril. Tél. 01 47 15 98 50/51.

Rejoignez-nous sur Facebook

accents clownesques et inventaire à la Péric, parcours aléatoire d'une région et de ses habitants entre ordinateur, rétroprojecteur et... tas de briques. **E. Demy**

L'Hippodrome de Douai, place du Barlet, 59500 Douai. Le 8 avril à 20h. Et en région Lallaing, le 5 avril; Hamet le 11 avril et Monchecourt le 12 avril. Tél. 03 27 99 66 66.

THÉÂTRE 95 TEXTES DE JON FOSSE / MES CHRISTOPHE LALUQUE, EMILIE ANNA MAILLET ET JOËL DRAGUTIN

FESTIVAL LES CONTEMPORAINES

Depuis plusieurs années, le Théâtre 95 organise le cycle des Contemporaines afin de participer à la découverte de l'écriture d'aujourd'hui : cette saison, plongée dans l'univers de Jon Fosse.

Auteur de romans, d'essais, de poésie et de livres pour enfants, le Norvégien Jon Fosse n'est venu que tardivement à l'écriture théâtrale. Sa première pièce, *Et nous ne seront jamais séparés*, a été publiée et créée en 1994. Mais en moins de vingt ans, il s'est imposé comme un des plus célèbres dramaturges de la scène contemporaine, avec « *un théâtre de la parole, de la presque immobilité physique et de l'oscillation mentale* », plongé dans « *une atmosphère incertaine, floue mais persistante, de l'attente et de l'incertitude* », comme le remarque Joël Dragutin, le directeur du Théâtre 95, qui met en voix, le 11 avril à 20h30, *Rambuku*, un des derniers textes inédits de Jon Fosse. Le 9 avril à 19h, Christophe Laluque met en scène *Le Manuscrit des chiens : quelle galère !*, spectacle tout public à découvrir en famille. Le 10

REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK

avril à 19h, Emilie Anna Maillet met en scène *Hiver*. Trois jours pour découvrir un dramaturge majeur et, selon les mots de Claude Régy la caractérisant, son « *écriture muette qui parle au-delà d'elle-même* ». **C. Robert**

Théâtre 95, allée du Théâtre, 95000 Cergy-Pontoise. Du 9 au 11 avril 2014. Tél. 01 30 38 11 99.

ACADÉMIE FRATELLINI CONCEPTION COMPAGNIE NUUA

LENTO

Une compagnie qui semble réunir le feu et la glace : venus de Finlande et du Brésil, les deux circassiens tissent une poésie à fleur de peau.



Une forêt de ballons, tout l'univers poétique de Lento.

Repérés lors de l'opération Jeunes Talents Cirque Europe, Olli Vuorinen et Luis Sartori Do Vale n'en étaient pas à leur coup d'essai. Le jongleur finlandais a été formé à l'Académie Fratellini, et a notamment travaillé avec Les Objets Volants. Son complice brésilien vient de l'École Nationale des Arts du Cirque de Belgique, et a pu mettre son talent de danseur, jongleur et acrobate au service de grandes compagnies comme Archaos ou Les 7 Doigts de la Main. Ensemble, avec la compagnie Nuua, ils proposent *Lento*, un spectacle qui joue pleinement de l'effet visuel et poétique de ballons gonflés à l'hélium. Au cœur de leur démarche, la manipulation d'objets, et une façon de jouer avec la contradiction de la gravité à travers les propriétés des ballons... qui chutent. **N. Yonel**

Académie Fratellini, 1-9 rue des Cheminots, quartier Landry-France, 93210 Saint-Denis-La-Plaine. Les 3, 4, 10 et 11 avril 2014 à 19h30, le 6 à 16h. Tél. 01 72 59 40 30.

RÉGION / METZ

OPÉRA-THÉÂTRE

CHARLY 9

Une création théâtrale de l'Opéra-Théâtre de Metz qui explore l'incroyable destin de Charles IX (1560-1574), figure du pouvoir contradictoire hantée par le sang de ses victimes.



Charly 9 est pour la première fois porté à la scène. Un jeune roi rongé par le sang des victimes.

« *Plus pâle qu'un cadavre et plus tremblant qu'un chien, de ses milliers de victimes il voit errer les ombres.* » Si le jeune roi Charles IX est autant tourmenté, s'il sombre dans la folie et la maladie, c'est que, pour satisfaire sa mère Catherine de Médicis, il a ordonné le terrifiant massacre de la Saint-Barthélemy. « *Tuez-les tous !* » S'appuyant sur de multiples données historiques, l'écrivain Jean Teulé réinvente l'histoire de ce roi « *colamiteux* » et éclaire sa personnalité fascinante de

GROS PLAN

CENTRE CULTUREL JEAN-HOUDREMONT

RENCONTRE DES JONGLAGES

La 7^e édition du festival met la jongle dans tous ses états.

Hier assignée à la surenchère virtuose et autres démonstrations tout en nombre, la jongle aujourd'hui s'évade en poésie, fraye avec la danse, raconte des histoires ou vague aux confins du numérique. Elle joue certes toujours des balles, cannes ou massues classiques, mais manie aussi, sans gravité, objets insolites ou matières étranges, voire manipule les sons et les rythmes en mélodies musicales, se déploie en effets graphiques et impressions cinématiques. En témoigne cette Rencontre des Jonglages, qui propose petits ou grands formats et réunit quelques-uns des jongleurs les plus créatifs. Dans la rue, sous le chapiteau ou au théâtre, vont ainsi se succéder durant trois jours une vingtaine d'artistes. « *L'art des jonglages ne cesse de s'enrichir chaque année de nouvelles créations, de nouveaux artistes*



Nathan Israël est l'Homme de boue.

toutes sortes de détails. « *En mauvaise position et au mauvais moment* » selon Jean Teulé, le roi connaît une inéluctable descente aux enfers. Passionné par la chasse, fasciné par la mort, sincèrement épris de sa maîtresse Marie Touchet et ami du chirurgien Ambroise Paré – deux protestants –, il devient la proie abîmée d'une étrange maladie. Paul-Emile Fourny et Sébastien Lenglet orchestrent l'incroyable saga de cette singulière figure du pouvoir de l'Histoire de France, figure problématique et contradictoire, effarante et grotesque. Avec Damien Zanoly dans le rôle de Charles IX. **A. Santi**

Opéra-Théâtre de Metz Métropole, 4-5 place de la Comédie, 57000 Metz. D'après le roman de Jean Teulé, adaptation Sébastien Lenglet, mise en scène Paul-Emile Fourny. Le 13 avril à 15h, du 15 au 18 avril à 20h. Tél. 03 87 15 60 60. Texte publié aux Éditions Julliard.

THÉÂTRE DU ROND-POINT PUIS TOURNÉE DE RÉMI DE VOS / MES DAG JEANNERET

OCCIDENT

Depuis sa création il y a huit ans, *Occident*, mis en scène par Dag Jeanneret, continue sa route avec toujours le même succès, interprété par Stéphanie Marc et Christian Mazzuchini, qui remplace Philippe Hottier. « *La pesanteur et la grâce, l'amour devenu fou, la drôlerie cruelle, l'envie d'en finir* », dit Rémi De Vos à propos du face-à-face qu'il a écrit et que Dag Jeanneret, selon lui, a su rendre avec une impeccable acuité et un remarquable sens du texte et de ses enjeux. Stéphanie Marc et Christian Mazzuchini incarnent un couple « *monstrueux et comique* », ses espoirs enfouis et ses désespoirs

qui affirment la créativité de cette discipline, renouvellent le genre et dessinent de nouveaux chemins esthétiques à explorer » résume Stéphane Bou, directeur artistique du festival et de la Maison des Jonglages. Parmi les découvertes de cette 7^e édition, résonnera sans doute le *Bruit de couloir* de Clément Dazin, qui trame en un parcours intime danse contemporaine, gestuelle infusée de hip-hop, univers plastique et jonglage singulier.

PANORAMA DE LA JEUNE CRÉATION

Nathan Israël, dans son *Homme de boue*, révèle la beauté trouble de l'animalité enfouie au revers du conscient. Sébastien Wojdan propose avec *Marathon* un cirque « spiraliq », qui enchaîne des exploits multiples électrisés jusqu'à la transe par la musique. Dans *Marée basse*, les deux compères de Sacékripa vivent la nostalgie du chapiteau d'antan. En écho, la compagnie Defracto, avec *Flaque*, questionne l'écriture spectaculaire du jonglage. Le festival dévoile également un panorama de la jeune création, plusieurs étapes de travail de créations en cours, ainsi qu'une exposition. Pour s'y retrouver, l'indispensable *Circonférence jonglée* signée Jean-Michel Guy s'impose ! **Gwénola David**

Centre culturel Jean-Houdremont, 11 av. du Général-Leclerc, 93120 La Courneuve. Du 11 au 13 avril 2014. Tél. 01 49 92 60 54.

Rejoignez-nous sur Facebook



Stéphanie Marc et Christian Mazzuchini dans *Occident*.

terrifiés, sa misère quotidienne et l'extrémisme terrifiant dans lequel l'homme s'enfoncé peu à peu. Bataille morbide entre deux êtres perdus, retranchés des us de la bienséance, sans complexes ni retenue, la pièce est une formidable partition, occasion pour ses interprètes d'une plongée dans les eaux troubles de la lutte à mort à laquelle les accule le vertige de la parole haïneuse. « *Bruts, atroces et pitoyables* », les deux protagonistes combattent dans l'espace mental de leur détestation, dans l'ordinaire nauséux de la tentation du pire. **C. Robert**

Théâtre du Rond-Point, 2 bis av. Franklin-D.-Roosevelt, 75008 Paris. Du 5 mars au 6 avril 2014. Du mardi au samedi à 21h; le dimanche à 15h30. Tél. 01 44 95 98 21. Le 11 avril à 20h, à l'Espace de l'Huveaune, dans le cadre de La Biennale des écritures du réel à Marseille. Tél. 04 91 24 70 42. Le 18 avril à 20h30, à l'Espace Vergèze, rue Victor-Hugo, 30310 Vergèze. Tél. 04 66 35 80 34.

RÉAGISSEZ SUR WWW.JOURNAL-LATERASSE.FR



LE CIRQUE CONTEMPORAIN EN FRANCE

• La révolution du cirque contemporain : enjeux et analyses par les pionniers et les jeunes talents

• Le cirque à la croisée des arts et des esthétiques : les relations entre cirque et création contemporaine

• Le langage du cirque : le chapiteau, les agrès, le corps, le risque, le spectaculaire

• La production & la diffusion du cirque : institutions et circuits parallèles, quels enjeux et quelles évolutions ?

• La formation & la transmission : les écoles, l'école de la piste, internationalisation, analyses et témoignages

• Les rendez-vous de la saison 2014/2015 : créations, festivals

OCTOBRE 2014
100 000 EXEMPLAIRES

SITE INTERNET DÉDIÉ ET VERSION NUMÉRIQUE PDF ENVOYÉE EN TÉLÉCHARGEMENT SUR UN TRÈS LARGE RÉSEAU EUROPÉEN.

UNE PREMIÈRE DANS LE CHAMP MÉDIATIQUE : LA TERRASSE LANCE UN NUMÉRO ANNUEL SPÉCIAL CIRQUE

UN HORS SÉRIE EXCEPTIONNEL À PARAÎTRE CHAQUE SAISON À L'AUTOMNE

RENSEIGNEMENTS

Dan Abitbol • Tél. 01 53 02 06 60
email : la.terrasse@wanadoo.fr



MCB°
SAISON
2013-2014
HORS LES MURS

UNE HEURE AU PALAIS

FLÂNERIE CHORÉGRAPHIQUE ET MUSICALE
PHILIPPE JAMET

DU 20 AU 23 MAI 2014
BOURGES / PALAIS JACQUES CŒUR
20:00 ET 21:30

Artiste associé à la MCB°, le chorégraphe Philippe Jamet invente une flânerie artistique, une déambulation musicale et dansée dans les méandres du Palais Jacques Cœur. Pour cela, sept danseurs, comédiens qui, au travers de courtes formes artistiques, ponctueront les différentes étapes de ce parcours déambulatoire.

Direction artistique et réalisation Philippe Jamet
Collaboration artistique Patrick Harlay

Coproduction MCB° Bourges ; Centre des Monuments Nationaux-Palais Jacques Cœur ; le groupe Clara Scotch.

MAISON DE LA CULTURE DE BOURGES
SCÈNE NATIONALE
CENTRE DE CRÉATION

DIRECTION OLIVIER ATLAN
BP 257 / 18005 BOURGES CEDEX

ALLO 02 48 67 74 70
WWW.MCBORGES.COM



PHOTO : LE PREZIERS/SANDRO BOTTICELLI

ENTRETIEN ► KADER ATTOU

LES GÉMEAUX
CHOR. KADER ATTOU

THE ROOTS

Aux Gémeaux, Kader Attou poursuit avec le succès de *The Roots*, sa dernière création. Le point sur sa démarche de chorégraphe aujourd'hui.

Peut-on lire *The Roots* comme un compromis entre *Petites Histoires.com* et *Symfonia piesni zalousnich*, vos deux précédentes pièces ?

Kader Attou : Pourquoi pas ! Je crois qu'il y a une continuité dans mon travail, même si aujourd'hui je ressens une forme de maturité. *The Roots* est aussi une sorte de rétrospective de mes vingt ans dans le hip hop, passés sur scène : j'y raconte un morceau de moi, mais aussi quelque chose à propos de

mes danseurs. Je fais équipe avec onze danseurs d'une grande générosité, d'une excellence technique magnifique, mais je parle de ce qu'ils sont eux-mêmes. J'ai construit ce spectacle en me demandant : qu'est-ce que la danse hip hop, après trente ans d'existence ? C'est vrai que le terme hip hop est employé partout, jusque dans les clubs de remise en forme. Est-ce une danse de la performance, une danse d'auteur ? Je me suis



Les danseurs de *The Roots* se jettent corps et âmes dans le hip hop de Kader Attou.

© Joac Garcia

THÉÂTRE DE LA VILLE
CHOR. WIM VANDEKEYBUS

BOOTY LOOTING

Wim Vandekeybus « vole » en direct sur le plateau la force d'expression des êtres et détourne le jeu des images de soi.



La danse au corps à corps de Wim Vandekeybus.

rageuse. Et sans doute est-ce là, au revers de la représentation, que se dévoile un peu de vérité...
Gw. David

Théâtre de la Ville, 2 place du Châtelet, 75004 Paris. Du 14 au 25 avril 2014, à 20h30, relâche les 20 et 21 avril. Tél. 01 42 74 22 77.

THÉÂTRE NATIONAL DE CHAILLOT
CHOR. CATHERINE DIVERRÈS

PENTHÉSILÉES...

La nouvelle création de Catherine Diverrès porte attention aux représentations de la femme, de l'Antiquité à nos jours, pour s'attacher plus simplement aux vies.



Catherine Diverrès revient à Chaillot avec un cortège de figures de femmes.

Si la reine des amazones Penthésilée donne son titre à la pièce, c'est davantage le pluriel et les points de suspension qui vont piquer notre curiosité. L'écriture de Catherine Diverrès a toujours donné une place de choix au corps féminin. Comment, après s'être retournée sur elle-même dans son dernier solo *Ô Sensei*, va-t-elle questionner les figures de femmes qui peuplent notre imaginaire, nos mythologies, notre inconscient, notre histoire ? La chorégraphe s'est d'abord attachée au texte d'Heinrich Von Kleist pour aborder l'affaire sous l'angle du mythe, partant de l'Antiquité pour le faire résonner aujourd'hui. Les neuf interprètes, hommes et femmes, se jouent des stéréotypes et des codes qui fondent nos identités. Et c'est en puisant dans la réalité des danseuses qui accompagnent la chorégraphe par ses salves son énergie

© Caroline Ablain



lancé dans un travail où je ne raconte pas l'histoire de la danse hip hop, mais un état des corps de cette danse aujourd'hui.

La réponse, dans ce spectacle, donne une danse plurielle...

K. A. : Elle a toujours été plurielle. Lorsque l'on prend sa définition même, c'est pour moi clairement une danse de l'appropriation. Elle n'est pas venue de nulle part, ou du néant, elle a une histoire forte, sociale car née d'un mouvement contestataire dans le Bronx. Elle s'est construite avec des codes et les a elle-même modifiés pour en créer d'autres. Elle est donc plurielle et inventive. Quand elle est arrivée en France, elle a rencontré quelque chose qui n'existait pas ailleurs : l'exception culturelle. On a bénéficié d'un héritage, d'une histoire liée à la danse classique et contemporaine. Cela a été pour moi une immense découverte. On s'est nourri de ça. On a grandi avec ça. Et on a essayé d'inventer une danse singulière, et au-delà de ça, une signature.

Que pensez-vous du terme « ballet » qui peut-être accolé au terme hip hop ? Ici, par exemple, vous travaillez avec un nombre important de danseurs, et parfois des grands mouvements d'ensemble...

K. A. : Ce terme ne me dérange pas, mais

dans tout son parcours qu'est née la matière de *Penthésilées*... Des vies où la féminité s'exprime ou se contient selon les épreuves du quotidien, des vies d'artistes aux choix multiples et toujours complexes.
N. Yokel

Théâtre National de Chaillot, 1 place du Trocadéro, 75016 Paris. Du 3 au 5 avril 2014 à 21h. Tél. 01 53 65 30 00.

OPÉRA DE PARIS
PROGRAMME COMPOSÉ

JEUNES DANSEURS

D'Angelin Preljocaj à Wayne McGregor, en passant par Benjamin Millepied... Goûter les renouvelés de la technique académique.



Une répétition de *Réversibilité* de Michel Kelemenis.

L'Opéra est une maison fondée sur une hiérarchie exigeante : un jeune danseur y monte patiemment les grades et interprète, année après année, les rôles qui correspondent à son statut. Pas question alors, lorsqu'on appartient au corps de ballet, de se frotter aux parties des étoiles... Si ce n'est lors des soirées spéciales « jeunes danseurs », qui rebattent les cartes. C'est l'occasion pour les danseurs de se confronter à des rôles de

“JE SUIS À LA RECHERCHE DE CE QUE J'APPELLE UNE HUMANITÉ DANSANTE.”

KADER ATTOU

je dirais que je travaille plus sur l'idée de masse que sur la notion de ballet. Je n'ai pas les codes du ballet, je n'ai jamais eu de danseurs permanents, et pour moi le ballet évoque davantage les grandes œuvres comme *Cendrillon*, *Roméo et Juliette*...

Cette idée de masse rejoint-elle l'idée de communauté ?

K. A. : Tout à fait. Je suis à la recherche de ce que j'appelle une humanité dansante, et je poursuis dans cette voie pour la prochaine création, où les danseurs seront au nombre de seize. Je m'intéresse vraiment depuis quelque temps à la notion du corps et de la danse, chose qui n'était pas centrale dans mon travail avant. Je m'attachais davantage à un thème, à un propos, j'essayais d'écrire pour que la danse puisse servir le propos. Je crois qu'aujourd'hui je suis dans une démarche inverse, dans l'envie d'explorer davantage la poétique des corps, le sentiment des corps, l'humanité dansante, ce que sont les gens finalement. On va pouvoir explorer toutes les émotions des corps, de l'ordre du sensible, de l'insensible, du rejet, de l'abandon, du plaisir...

Propos recueillis par Nathalie Yokel

Les Gémeaux, scène nationale, 49 av. Georges-Clémenceau, 92330 Sceaux. Les 29 et 30 avril 2014 à 20h45. Tél. 01 46 61 36 67.

Rejoignez-nous sur Facebook

solistes – mais c'est aussi l'occasion, pour les spectateurs, de (re)découvrir autrement les danses que ces jeunes interprètes saisissent avec leur fraîcheur et leur sensibilité. Les trois soirées consacrées à ce programme en avril nous invitent ainsi à un savoureux parcours dans les extraits de chorégraphies récentes : du *Parc de Preljocaj* à *Coligula* et ses créations de Nicolas Le Riche, une succession de duos et de trios dessine une fascinante histoire de la danse « académique » contemporaine.
M. Chavanieux

Palais Garnier, place de l'Opéra, 75009 Paris. Les 18, 19 et 22 avril à 19h30. Tél. 0892 89 90 90.

THÉÂTRE NATIONAL DE CHAILLOT
CHOR. PAUL-ANDRÉ FORTIER

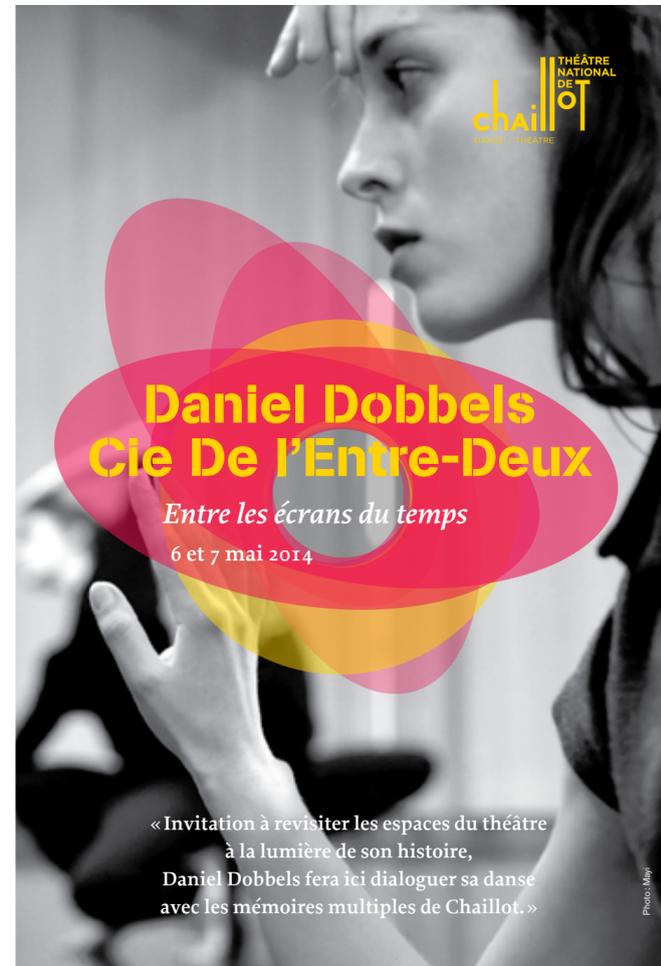
VERTIGES

Deux personnalités fortes de la scène québécoise partagent le plateau. Le temps de quelques vertiges.



Paul-André Fortier, une théâtralité rigoureuse.

Paul-André Fortier a marqué les esprits la saison passée avec *Solo 30x30* : trente jours de suite, il a dansé sur le parvis du Trocadéro, quelles que soient les conditions climatiques... Le Théâtre National de Chaillot le réinvite cette année, pour une pièce dont le format plus traditionnel – sur un plateau – n'empêche pas la prise de risque et la réinvention de soi. Dans *Vertiges*, présenté en France pour la première fois, le danseur et chorégraphe partage la scène avec Malcolm Goldstein, violoniste improvisateur de renommée internationale. Des compositeurs comme



Daniel Dobbels Cie De l'Entre-Deux

Entre les écrans du temps
6 et 7 mai 2014

« Invitation à revisiter les espaces du théâtre à la lumière de son histoire, Daniel Dobbels fera ici dialoguer sa danse avec les mémoires multiples de Chaillot. »



THE BEE

Hideki Noda
13 au 17 mai 2014

« Audacieux Hideki Noda ! THE BEE est un conte de fées diabolique mêlant la perversion extrême à un art scénique détonnant par sa simplicité et son élégance. »

www.theatre-chaillot.fr

John Cage et Ornette Coleman ont écrit des pièces pour ce musicien qui réinvente son instrument autant qu'il en joue – et qui, depuis le début des années 1960, se frotte régulièrement au monde de la danse (notamment avec le Judson Dance Theater). Une rencontre de haute volée, entre deux hommes pour lesquels la maturité va de pair avec la remise en question.

M. Chavanieux



© Bert Van Hoogenbant

Méduses de Vincent Glowinski et Jean-François Roversi.

MAISON DES ARTS FESTIVAL

EXIT

Le festival international et interdisciplinaire se poursuit jusqu'au 12 avril, et propose de belles découvertes chorégraphiques.

Que demandons-nous à la technologie aujourd'hui? Quels soutiens, mais surtout quelles questions existentielles, lui demandons-nous de prendre en charge? Cette interrogation est au cœur de *The Measures taken*, d'Alexander Whitley, jeune chorégraphe bri-

tannique affilié au Royal Ballet, qui développe une danse technicienne et exigeante. Une exploration à laquelle répondront les *Méduses* de Vincent Glowinski et Jean-François Roversi. Ils mettent en jeu le dispositif vidéo *Human Brush*, qui «imprime» le mouvement: la trace d'un geste est captée par une caméra placée à l'aplomb de la scène; projetée en temps réel, elle se superpose au corps sur un mode poétique et polysémique. À ne pas manquer également: Philippe Decoufflé est

Une place achetée, une place offerte



À bientôt sur notre site avec le Club.

Le Pôle supérieur d'enseignement artistique Paris Boulogne-Billancourt MAIRIE DE PARIS

Propose

En partenariat avec l'IFPRO, Epsedanse Off jazz, le Pont supérieur

Un cursus d'enseignement supérieur sur 3 ans 2014-2015/2015-2016/2016-2017

Diplôme National Supérieur Professionnel (DNSPD) Interprète - Danse jazz

Directeurs pédagogiques : Rick Odums et Patricia Alzetta

Sous réserve du renouvellement de l'habilitation du Ministère de la Culture

Informations et inscription : www.pspbb.fr

Concours d'entrée : du jeudi 15 au dimanche 18 mai 2014

Frais de dossier d'inscription : 60 euros

Limites d'âge : 17 ans minimum - 25 ans maximum

Conditions d'accès : titulaire d'un DEC ou DINOP danse jazz ou d'un certificat justifiant d'un parcours de formation supérieure en danse jazz d'une durée minimale de 3 ans
Titulaire du Baccalauréat
Dérogation possible

Date limite d'inscription : vendredi 25 avril 2014

Frais de scolarité : 400 euros par an

Partenariat avec l'Université Vincennes Saint-Denis Paris 8
Licence Arts du spectacle - danse

© Photo Virginie Kahn

l'invité spécial de l'exposition *Micro-Macro* et nous invite à découvrir ses *Opticons*, installations interactives et ludiques, qui jouent du trompe-l'oeil pour diffracter à loisir le corps et ses contours...

M. Chavanieux

Maison des Arts et de la Culture André-Malraux, place Salvador-Allende, 94000 Créteil.
The Measures taken d'Alexander Whitley, les 1^{er} et 2 avril à 21h.
Méduses de Vincent Glowinski et Jean-François Roversi, les 4 et 5 avril à 19h30.
Tél. 01 45 13 19 19.

ATELIER DE PARIS CHOR. **THOMAS GUERRY-CAMILLE ROCAILLEUX**

BOUNCE!

La compagnie Arcosm présente sa création 2013, pour tout public à partir de 6 ans.



© Bertrand Guerry

De surprise en imprévu.

Depuis 2001, Thomas Guerry et Camille Rocailleux construisent ensemble leur chemin de création. L'un – Thomas Guerry – est danseur et chorégraphe. L'autre – Camille Rocailleux – est percussionniste, pianiste et compositeur. Non contents d'ajouter leurs compétences, ils travaillent dans l'interstice de ces langages: là où la voix prend corps, où le rythme se fait chorégraphie, où les textures du geste et du son s'entrecroisent. Ils s'inventent ainsi comme metteurs en scène d'un univers complexe et séduisant, qui conduit chaque interprète aux frontières de son art. Leur dernier opus, *Bounce!*, s'adresse à un public familial. Il réunit deux danseurs et deux musiciens pour un travail sur l'accident, l'imprévu, et leur inépuisable fécondité. Avec, pour signe tutélaire, cette phrase de Jacques Prévert: «*Fort heureusement, chaque réussite est l'échec d'autre chose*»...

M. Chavanieux

Atelier de Paris-Carolyn Carlson, Cartoucherie, route du Champ-de-Manœuvre, 75012 Paris.
Le 30 avril à 15h. Tél. 01 417 417 07.

L'APOSTROPHE CHOR. **RACHID OURAMDANE**

POLICES!

Quelle place les forces de l'ordre occupent-elles dans notre imaginaire? À quelle société nous renvoient-elles?



© Patrick Imbart

Interroger des «matériaux bruts».

Témoignages, archives de procès, pétitions, rapports... *Polices!*, de l'écrivain Sonia Chiam-bretto, est un montage de textes qui interrogent notre rapport aux forces de l'ordre, depuis les années 1940: un ouvrage coup de poing, qui dans sa vigueur laisse leur place aux paradoxes et à la polysémie. Séduit par la dimension polyphonique de ce texte et par ce qu'il dessine d'une société et de ses paradoxes, Rachid Ouramdane se propose de le mettre en scène, sur le mode d'une mise en espace et en son, avec la collaboration du musicien Jean-Baptiste Julien. Quatre interprètes danseurs et chanteurs, un groupe d'amateurs (recrutés et formés dans le Val

d'Oise pour la représentation à L'apostrophe), une chorale (du département également): un collectif, pour jouer entre fiction et réel, document et création, et pour donner à entendre et à ressentir un texte engagé.

M. Chavanieux

L'apostrophe-Théâtre des Louvrais, place de la Paix, Pontoise. Le 2 avril à 20h30.
Tél. 01 34 20 14 14. Dans le cadre d'Escapes Danse en Val d'Oise.

THÉÂTRE NATIONAL DE CHAILLOT CHOR. **THIERRY MALANDAIN**

CENDRILLON

Chorégraphe *Cendrillon* tient aujourd'hui de la gageure: Thierry Malandain relève le défi avec générosité – et avec l'aide de vingt danseurs passionnés.



© Olivier Houeix

Thierry Malandain nous livre une nouvelle lecture d'un grand classique.

Un conte est un ensemble de symboles, de mythes fondateurs, de personnages à admirer ou refouler... C'est aussi une dramaturgie, et c'est cette dramaturgie qui intéresse Thierry Malandain lorsqu'il se penche sur *Cendrillon*, pour sa création 2013. C'est avec une sensibilité minutieuse qu'il explore l'enchaînement des scènes, les formules quasi magiques qui nous font entrer dans l'univers du conte, l'alternance de scènes burlesques et tragiques. Il les transpose en danse avec la plus grande sobriété, convaincu du fait que le conte porte en lui-même les éléments clés qui nous toucheront. Tout en avouant son admiration sans bornes pour la *Cendrillon* de Maguy Marin, le chorégraphe s'autorise ainsi à plonger, à son tour, dans cette histoire universelle – guidé par une phrase de Nietzsche: «*Il faut avoir un chaos en soi-même pour accoucher d'une étoile qui danse*»...

M. Chavanieux

Théâtre National de Chaillot, 1 place du Trocadéro, 75116 Paris. Du 9 au 18 avril 2014 à 21h (15h30 le dimanche). Tél. 01 53 65 30 00.

THÉÂTRE DE LA VILLE CHOR. **CHRISTIAN RIZZO**

D'APRÈS UNE HISTOIRE VRAIE

Christian Rizzo explore les motifs de danses traditionnelles méditerranéennes: une expérience qui questionne l'unisson et la transe.



© Marc Domagné

Un fascinant rituel de gestes.

«*Peut-on inventer une danse folklorique qui ne revendique aucune culture précise, qui ne peut exister que sur un plateau?*» Christian Rizzo n'est pas le chorégraphe dont on attendait qu'il se penche sur le «folklore»: venu du rock, créateur d'une marque de vêtements, passé par les arts

GROS PLAN

■ PARC DE LA VILLETTE

FESTIVAL HAUTES TENSIONS

Quatrième édition de ce festival qui suit de près la jeune création en danse hip hop et en cirque. Deux expressions qui, chacune à leur façon, ont occupé les places publiques, et qui, aujourd'hui, se partagent les plateaux et boîtes noires du Parc de La Villette.



Révélations par la compagnie A Part Etre.

C'est un festival qui déborde, dans tous les sens du terme: pléthore de propositions, de formats, de lieux... Aujourd'hui, le Festival Hautes Tensions va de l'Espace Chapiteau à la Grande Halle, en passant par le Théâtre du Fil de l'Eau, le Théâtre Paris-Villette ou le WIP. On y verra des créations, un répertoire qui tourne, des découvertes, mais aussi des conférences dansées, des chantiers en cours, un battle international – et surtout inédit – de krump... sans oublier les rencontres professionnelles pilotées par l'Onda ni les Initiatives d'Artistes en Danses Urbaines. Au milieu de ce fourmillement, on peut repérer quelques créations sur lesquelles s'arrêter: Anne Nguyen signe une collaboration avec l'Orchestre régional de Basse-Normandie, et trouve en Brahms un écho au «looping-pop», une façon bien à elle de fusionner hip hop et danse de couple.

rains encore à défricher. Plus jeune dans le circuit de la création, Tishou Aminata Kane ne prend pourtant aucune précaution. On pourrait dire d'elle qu'elle n'y va pas avec le dos de la cuillère, portant à bras le corps un sujet de société: *Révélations (Intérieur)* parle des violences faites aux femmes, avec une bande de danseuses qui foncent corps et âmes. Elles-mêmes semblent ne rien s'épargner, se jetant dans les différentes familles de la danse comme on plonge dans le grand bain. Côté cirque, des pièces récentes de compagnies venues des quatre coins du monde sont présentées. La compagnie Sacékripa, tout en jonglerie et en drôlerie, propose deux pièces. Dans *Marée Basse*, ils sont deux ours mal léchés: dans *Vu*, c'est un solo porté par le jongleur Etienne Manceau. Pour le spectaculaire et l'acrobatique, on retrouvera la tribu des Sisters et leurs grandes envolées dans *Clockwork*.

Nathalie Yokel

Parc de La Villette, 211 av. Jean-Jaurès, 75019 Paris. Du 2 au 13 avril 2014.
Tél. 01 40 03 75 75.

Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

plastiques, le chorégraphe est a priori très éloigné de la transmission traditionnelle de la danse. Mais il a été rattrapé, comme l'indique le titre de sa création 2013, par une «histoire vraie»: l'irruption, lors d'un spectacle auquel il assistait à Istanbul, d'un groupe d'hommes qui exécuta une brève danse folklorique avant de disparaître – en le laissant durablement troublé. Avec huit danseurs et deux musiciens, il questionne et réactive ce moment «archaïque»: une danse de cohésion, de minimalisme, qui unit dans un même rythme le corps et le sacré.

M. Chavanieux

Théâtre de la Ville, 2 place du Châtelet, 75004 Paris. Du 9 au 11 avril à 20h30.
Tél. 01 42 74 22 77.

CENTRE POMPIDOU CHOR. **THOMAS HAUERT**

MONO

Thomas Hauert compose une mosaïque chorégraphique qui touche à l'émotion pure du mouvement.

La danse chez Thomas Hauert trouve souvent ses lignes, rythmes et couleurs dans



Thomas Hauert déploie avec la danse un univers sensoriel.

les partitions musicales. Le chorégraphe suisse ose le plaisir du mouvement et le tracé du geste, déployant les corps dans l'espace comme une composition plastique vivante. Le son ouvre pour lui un espace d'imaginaire sans cesse renouvelé. Dans l'enfance, il aimait d'ailleurs écouter des audiodrames à la radio. Dans *Mono*, création pour sept danseurs et une artiste, il s'inspire de ces pièces radiophoniques qui évoquent des mondes sans images. Il a collaboré avec le compositeur colombien Fredy Vallejos, qu'il a rencontré à l'Ircam à Paris, et conçu une pièce sans histoire ni personnages fixes: une mosaïque polyphonique et abstraite, où fragments improvisés, morceaux composés et impressions sonores

Les Gémeaux

Les rendez-vous chorégraphiques de Sceaux 2014

CRÉATION 2013

The Roots

Direction artistique et chorégraphie:

Kader Attou/Centre Chorégraphique

National de La Rochelle

les 29 et 30 avril

CRÉATION – COPRODUCTION

L'Oiseau de feu

Chorégraphie: Davy Brun/

Ando Danse Compagnie

les 6 et 7 mai

Umusuna

Mémoires d'avant l'Histoire

Sankai Juku

du 16 au mai 18 mai

Cendrillon

Ballet d'après le conte de Perrault

Ballet de l'Opéra National de Lyon

Chorégraphie et mise en scène:

Maguy Marin

du 22 au 25 mai

Tél: 01 46 61 36 67

se mêlent dans un univers en perpétuelle métamorphose pour saisir le spectateur et l'emporter dans une étrange expérience sensorielle.

Gw. David



© Etienne Lamy/Kommitact

Un des invités de Plastique Danse Flore : Yair Barelli.

jusqu'au soir. Laurent Pichaud, dont le travail prend généralement en compte la question de l'in situ ou du contexte, propose Domaine Nomade, conçu comme une déambulation plastique et chorégraphique à travers le Potager du Roi, dans laquelle le spectateur pourra expérimenter différentes postures et manières de concevoir son rôle. Dans un tout autre registre, conjuguant la danse, le texte et la mise en scène, Vincent Thomasset réactive pour le lieu sa démarche performative, dont Les Protragonistes In Situ constituent un volet spécifique.

N. Yokel

Le Potager du Roi, 10 rue du Maréchal-Joffre, 78000 Versailles. Les 5 et 6 avril 2014. www.plastiquedanseflore.com. Tél. 01 39 24 62 62.



© Patrick Berger

Trois corps incertains chez Claire Jenny.

C'est toujours avec une grande sensibilité que Claire Jenny s'adresse aux enfants. Et c'est un dialogue de corps à corps qui s'installe, confiant dans la capacité des plus petits à appréhender le monde par les sens. Ici, la perception de l'étrangeté du corps de l'autre et du mouvement dansé se fait par le biais de propositions visuelles, musicales et dansées, qui, entremêlées, recomposent le puzzle d'un corps multiple et un. Les spectateurs sont directement plongés dans un dispositif où ils vont éprouver de près le souffle de l'accordéon, basculer leur regard vers le ciel, voir se révéler les contours d'un membre, d'un dos dans un petit théâtre de marionnettes. A côté, les danseurs, tout en élans et suspensions, offrent au plus proche du spectateur l'expérience du mouvement et de la chair. A Vitry, la venue de la compagnie est l'occasion également d'engager un programme de formation à l'attention des enseignants.

N. Yokel

THÉÂTRE DE LA VILLE
CHOR. FAUSTIN LINYEKULA

DRUMS AND DIGGING

Faustin Linyekula était l'invité du dernier Festival d'Avignon où il créait Drums and Digging pour le Cloître des Célestins. Le voici de retour au Théâtre de la Ville.



© Agathe Pouperley

Arts mêlés par Faustine Linyekula, la République Démocratique du Congo en fil rouge.

Théâtre Jean Vilar, 1 place Jean-Vilar, 94400 Vitry-sur-Seine. Le 30 avril 2014 à 10h, et du 28 avril au 9 mai en séances scolaires. Tél. 01 55 53 10 60.

POTAGER DU ROI, VERSAILLES
FESTIVAL

LE PRINTEMPS AU POTAGER DU ROI

Le Festival Plastique Danse Flore continue sur sa lancée avec deux éditions par an. Focus sur deux artistes en résidence.

En dehors de l'aspect événementiel et festif, le projet de Plastique Danse Flore permet depuis de nombreuses années de travailler sur le fond et sur la durée en partenariat avec l'Ecole Nationale Supérieure du Paysage. Il a également installé une politique de résidence de création distinguant deux projets, au cœur d'une programmation allant du matin

CLASSIQUE / OPÉRA

ENTRETIEN ► NICOLAS STAVY

AMPHITHEATRE BASTILLE
PIANO

PIANO BOHÈME

Révéle par des enregistrements magnifiques consacrés à Chopin et Haydn, mais aussi par des prix internationaux, Nicolas Stavy voyage en liberté dans les répertoires les plus variés. Il signe l'un des récitals de piano les plus intrigants de la saison en interprétant le vaste cycle des *Heures dolentes* de Gabriel Dupont (compositeur important mais oublié, disparu en 1914), partition fascinante et émouvante de 1905 évoquant au fil de ses quatorze pièces les impressions ressenties par un malade dans la solitude de sa chambre de repos...

Comment avez-vous rencontré cette partition ?

Nicolas Stavy : Christophe Ghristi de l'Opéra Bastille qui programme la série « Convergences » connaît ma curiosité en matière de répertoires rares. C'est lui qui m'a proposé de découvrir et faire découvrir au public cette partition étonnante qui dure une heure ! Gabriel Dupont est mort très jeune et il se savait condamné. Il fut malade et alité une grande partie de sa vie. Il n'a connu les jeux d'enfants dans la cour qu'à travers les rires qu'il entendait depuis sa fenêtre. Beaucoup de ces situations communes ont été pour lui vécues par l'imaginaire.

Qu'aimez-vous dans cette musique ?

N. S. : Cette période du tournant du siècle est particulièrement riche. Si l'on trouve dans

son écriture des influences de Fauré, Ravel, Debussy ou même Roussel, Dupont a su, pendant sa courte vie, inventer un langage bien à lui. C'est aussi une œuvre extrêmement bien écrite pour le piano ! Des passages plutôt introvertis côtoient trois ou quatre pièces brillantes et pleines de virtuosité.

Ressentez-vous un plaisir particulier à vous faire l'ambassadeur de répertoires méconnus ?

N. S. : Ma vision de l'interprète a plusieurs facettes. Notre répertoire instrumental est immense et ne peut être entièrement abordé en une vie, même très remplie ! Chacun est donc libre de se spécialiser dans tel ou tel répertoire ou bien de tenter de faire vivre un répertoire moins connu. J'aime être surpris. J'aime ne pas prévoir une rencontre avec une

SALLE PLEYEL
MUSIQUE BAROQUE

JORDI SAVALL

A la tête du Concert des Nations, le chef catalan dirige les partitions les plus tourmentées du répertoire baroque.



© D.R.

De Marin Marais à Vivaldi avec Jordi Savall.

Le chef d'orchestre et gambiste Jordi Savall se laisse emporter dans une véritable tempête baroque. Orages et autres raz de marée sonores s'incarnent aussi bien dans *Music for the Tempest* de Locke que dans la *Tempête d'Alcyone* de Marin Marais, sans oublier la célèbre *Tempesta di mare* de Vivaldi ou encore *Les Boréades* de Rameau. Un programme dans lequel Savall dirige ses fidèles musiciens du Concert des Nations, avec notamment aux percussions l'exceptionnel Pedro Estevan.

A. Pecqueur

Salle Pleyel, 252 rue du Faubourg-Saint-Honoré, 75008 Paris. Vendredi 4 avril à 20h. Tél. 01 42 56 13 13. Places : 10 à 45 €.

CITE DE LA MUSIQUE
SYMPHONIQUE

LAURENCE EQUILBEY

Le chef d'orchestre dirige deux programmes mêlant tubes et raretés.

La Cité de la Musique accueille Laurence Equilbey pour deux concerts de printemps. Le premier programme est de circonstance

SALLE PLEYEL
CONCERT SYMPHONIQUE

STEVE REICH

Le compositeur américain interprète sa propre *Clapping Music* sous la baguette de Kristjan Järvi.

Le duo promet d'être électrisant : Kristjan Järvi et Steve Reich se retrouvent sur la scène de la Salle Pleyel pour un concert d'œuvres du compositeur minimaliste. Steve Reich frappera dans ses mains pour interpréter sa propre *Clapping Music* ! A la tête de l'Orchestre symphonique de la Radio de Leipzig dont il est

La terrasse AVRIL 2014 / N°219



© Jean-Luc Caradec / F451 Productions

Le prochain défi de Nicolas Stavy sera l'interprétation et l'enregistrement (pour Hortus), avec l'Orchestre National de Lille, des concertos « pour la main gauche » de Britten et de Korngold (les 13 et 15 juin au Lille Piano Festival), œuvres plus que rares.

œuvre. C'est parfois difficile car un répertoire que l'on connaît peu « résiste » dans le travail, avant de devenir plus familier. Pourtant, aborder une sonate de Beethoven, connue depuis l'enfance, n'est pas plus facile, loin de là ! C'est un autre travail, une autre approche. J'aime creuser cette nouveauté, risquer un répertoire qu'instinctivement j'ai envie de rendre vivant. Je me sens aussi une responsabilité, car si les interprètes ne jouaient pas ce répertoire, il serait mort !

Quelle est la part de hasard dans la construction d'un répertoire, d'une « image » d'interprète, d'une discographie ?

N. S. : Très tôt, j'ai senti ce besoin de multiplier mes directions de travail et de répertoires. Au lendemain des concours, j'ai surtout

“CE QUE JE CHERCHE EN TANT QU'INTERPRÈTE, C'EST DE DONNER UN SENS À UNE ŒUVRE.”

NICOLAS STAVY

joué le répertoire du XIX^e siècle. Ensuite, je me suis davantage penché sur les classiques (Beethoven, Haydn, Montgeroult), puis à nouveau sur le XIX^e siècle. Aujourd'hui, mes projets se tournent davantage vers le XX^e siècle que j'ai finalement peu abordé. Il n'y a point de hasard à cela. Je tiens à me plonger dans les musiques qui m'intriguent et m'attirent. Elles changent avec le temps. Cela s'oppose à l'idée qu'un musicien jouerait un répertoire qui lui convient bien pour dire quelque chose qu'il a en lui. Si une interprétation doit comporter une immense implication personnelle, n'est-ce pas l'œuvre qui doit surgir à l'arrivée, et non une prouesse de réalisation ? Ce que je cherche en tant qu'interprète, c'est de donner un sens à une œuvre. Je dis bien « un » car il n'y a pas de sens unique.

Propos recueillis par Jean Lukas

Amphithéâtre Bastille, 120 rue de Lyon, 75012 Paris. Mercredi 23 avril à 20h. Tél. 0 892 89 90 90. Places : 25 €.
Complément de programme : *Chansons normandes*, pour voix de femmes et piano de Gabriel Dupont, *La Damselle élue* de Debussy. Avec Andreea Soare (soprano), Julie Pasturaud (mezzo-soprano), le Choeur de l'Opéra national de Paris et Patrick Marie Aubert (direction). Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

semble belge pionnier de la redécouverte des répertoires baroques, de se produire aux côtés de son frère le violiste Wieland Kuijken et du claveciniste surdoué Benjamin Alard. Ils interprètent les *Pièces de clavecin en concerts* de Rameau, dont on commémore les 250 ans de la disparition.

A. Pecqueur

Théâtre des Abbesses, 31 rue des Abbesses, 75018 Paris. Samedi 5 avril à 15h. Tél. 01 42 74 22 77. Places : 19 €.
Église des Billettes, 24 rue des Archives, 75004 Paris. Vendredi 25 avril à 20h30. Tél. 01 42 72 38 79. Places : 24 €.

THEATRE 71 MALAKOFF
MUSIQUE DE CHAMBRE

TRIO OPUS 71

Pierre Fouchenneret, Nicolas Bône et Eric Picard jouent Beethoven, Roussel et Webern.



Le « concert brunch », un concept original du Trio Opus 71 au Théâtre 71 de Malakoff.

Le Trio Opus 71, ensemble associé du Théâtre 71 de Malakoff, imagine un nouveau « concert brunch » – un concept original de concert du dimanche qui mêle les grandes œuvres du répertoire à la musique du XX^e siècle. Les trois interprètes (dont deux sont issus de prestigieuses phalanges parisiennes) ont choisi de confronter le *Trio à cordes n°3* de Beethoven à ceux de Webern et Roussel. Et bien sûr, pour ceux qui le souhaitent, un brunch est prévu avant le concert.

A. Pecqueur

Théâtre 71, 3 place du 11 Novembre, 92240 Malakoff. Dimanche 6 avril à 12h. Tél. 01 55 48 91 00. Places : 6 à 12 €.



Comédie musicale

Into the Woods

Musique et Lyrics Stephen Sondheim
Livret James Lapine

Originellement mis en scène à Broadway par James Lapine
Nouvelle production du Théâtre du Châtelet, en anglais, surtitré
Orchestration Jonathan Tunick

La comédie musicale des contes de fées

châ
THÉÂTRE
-te-
MUSICAL
let
DE PARIS

Direction musicale
David Charles Abell

Mise en scène
Lee Blakeley

Décors
Alex Eales
Costumes
Mark Bouman

Chorégraphie
Lorena Randi

Lumières
Oliver Fenwick

Orchestre de
Chambre de Paris

En accord avec Drama - Paris
(www.dramaparis.com) pour
le compte de Music Théâtre
International (MTI) - New York
(www.mtishows.com)

Du 1^{er} au 12
avril 2014

www.chatelet-theatre.com
01 40 28 28 40



LE FIGARO

ANOUS PARIS

un événement
Télérama

CRÉDIT AGRICOLE
CORPORATE & INVESTMENT BANK

MAIRIE DE PARIS

La terrasse RECRUTE POUR JUILLET 2014

ÉTUDIANTS, ÉTUDIANTES
POUR DISTRIBUER À AVIGNON
PENDANT LE FESTIVAL

LA TERRASSE NE PREND PAS EN CHARGE LE LOGEMENT.

Écrire à la.terrasse@wanadoo.fr
Mettre dans l'objet référence 888avignon.

REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK

RÉAGISSEZ SUR WWW.JOURNAL-LATERRASSE.FR

La terrasse

SPÉCIAL FESTIVALS
ÉTÉ 2014

DEUX NUMÉROS SPÉCIAUX

N°220 - MAI 2014

N°221 - JUIN/JUILLET 2014

THÉÂTRE
CIRQUE
MIME, MARIONNETTES
DANSE
CLASSIQUE/OPÉRA
JAZZ/MUSIQUES DU MONDE
JEUNE PUBLIC
CHANSON



DEPUIS 22 ANS, LA TERRASSE, 1^{ère} MÉDIA ARTS VIVANTS EN FRANCE, ÉCLAIRE AVEC EXIGENCE LE MEILLEUR DE L'ACTUALITÉ ESTIVALE : DES DIZAINES DE FESTIVALS ANNONCÉS À TRAVERS PORTRAITS, ENQUÊTES, INTERVIEWS, AGENDA, ETC.

LA TERRASSE

4 avenue de Corbéra - 75012 Paris
Tél. 01 53 02 06 60
email : la.terrasse@wanadoo.fr

Diffusion contrôlée et certifiée par l'OUJ :
80000 à 100000 exemplaires

LE GUIDE DE
RÉFÉRENCE
DES MEILLEURS
FESTIVALS.

THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES
PIANOMARC-ANDRÉ
HAMELIN

Ce pianiste majestueux et virtuose joue Bach, Ravel et Liszt à l'heure de la grasse matinée.



Né en 1961 à Montréal, le pianiste Marc-André Hamelin est aussi compositeur.

Avec presque une centaine de disques à son actif, puisant dans absolument tous les répertoires, et des capacités virtuoses hors normes, le pianiste québécois Marc-André Hamelin apparaît souvent comme un pianiste phénoménal avec ce que cela peut avoir de fascinant mais aussi parfois de réducteur. « Il est dommage que les gens voient en moi le côté technique par-dessus tout. Je ne vais pas sur scène pour m'exhiber. Je vais sur scène pour partager le miracle de la créativité humaine » déclarait-il comme pour remettre les pendules à l'heure dans un entretien au quotidien québécois *La Presse* en octobre 2011. Son prochain programme parisien, dans le cadre chaleureux des Concerts du dimanche matin, souligne pourtant une fois de plus sa fascination pour les partitions denses, complexes et physiques à l'image de la titanique *Sonate en si mineur* de Liszt qui couronne ce récital, au cours duquel on pourra aussi entendre les *Prélude et Fugue BWV 532* de Bach (dans la transcription de Busoni) et *Gaspard de la nuit* de Ravel.

J. Lukas

Théâtre des Champs Élysées, 15 av. Montaigne
75008 Paris. Dimanche 6 avril à 11h.
Tél. 01 40 52 50 50. Places : 25 €.

THÉÂTRE DES CHAMPS ÉLYSÉES
GRANDES VOIXROLANDO
VILLAZON/JONAS
KAUFMANN

Les deux ténors stars chantent successivement Mozart et Schubert.



Le ténor Jonas Kaufmann interprète *Le voyage d'hiver* de Schubert.

Les récitals de grands solistes s'enchaînent ce printemps à Paris. Au mois d'avril, le public a l'embarras du choix. Le ténor franco-mexicain Rolando Villazon, à la projection musclée, interprète un florilège d'airs de concerts et d'opéras de Mozart. Il est accompagné pour l'occasion par l'excellent Kammerorchester Basel, qui interprète notamment la *Symphonie n° 38 « Prague »* de Mozart, dans le plus pur style historiquement informé. Deux jours plus tard, c'est le ténor Jonas Kaufmann, au grain doré, et le pianiste Helmut Deutsch, pour qui le lied n'a plus de secret, qui se

retrouvent pour interpréter l'un des sommets du romantisme allemand, *Le voyage d'hiver* de Schubert. L'alchimie devrait être au rendez-vous...

A. Pecqueur

Théâtre des Champs Élysées, 15 av. Montaigne,
75008 Paris. Les 6 et 8 avril à 20h.
Tél. 01 40 52 50 50. Places : 5 à 125 € et 5 à 140 €.

THÉÂTRE DU CHÂTELET
CRÉATION

FAYÇAL KAROUI

Le chef d'orchestre Fayçal Karoui dirige des œuvres de Lalo, Offenbach, Pécou et Saariaho.



Création de Kaija Saariaho au Théâtre du Châtelet.

La compositrice finlandaise Kaija Saariaho a remporté en 2013 le Grand Prix lycéen des Compositeurs. Suite à cette belle récompense, commande lui a été faite d'une pièce pour orchestre, créée à l'occasion de ce concert de l'Orchestre Lamoureux, dirigé par Fayçal Karoui. Autre création : *Spinoza in Cuzco*, un quatuor de Thierry Pécou, au langage toujours cosmopolite, interprété par le quatuor Debussy. Et entre ces œuvres, des pages de musique française énergisantes : la suite *Namouna* de Lalo et la *Gaîté parisienne* d'Offenbach.

A. Pecqueur

Théâtre du Châtelet, 1 place du Châtelet,
75001 Paris. Lundi 7 avril à 20h.
Tél. 01 40 28 28 40. Places : 10 à 42 €.

SALLE PLEYEL
VIOLON ET PIANOLEONIDAS
KAVAKOS
& YUJA WANG

Alliance tout en contrastes dans Brahms.



La première des sonates pour violon et piano de Brahms est souvent surnommée « Regensonne », le lied de la pluie...

La rencontre d'une jeune femme pianiste chinoise de 27 ans à la sensibilité pudique et d'un violoniste grec de 20 ans son aîné au tempérament explosif : tel est le tableau de ce tandem inédit et séduisant. Souvent applaudi à Pleyel au cours de ces dernières saisons, en particulier dans Sibelius, son concerto fétiche, Kavakos confirme de plus en plus aujourd'hui son goût pour Brahms puisqu'après avoir enregistré de manière magistrale le Concerto

sous la baguette de Riccardo Chailly, il vient de graver, toujours pour Decca, les trois sonates pour violon et piano avec la jeune Yuja Wang. Leur programme parisien (et de tournée) reprend strictement le menu du disque dans les bacs depuis peu...

J. Lukas

Salle Pleyel, 252 rue du Faubourg-Saint-Honoré,
75008 Paris. Mardi 8 avril à 20h.
Tél. 01 42 56 13 13. Places : 10 à 45 €.

SALLE DE L'ANCIEN CONSERVATOIRE
MUSIQUE BAROQUEENSEMBLE LE
PALAIS ROYAL

Les chœurs et instrumentistes dirigés par Jean-Philippe Sarcos interprètent des pages de Rubino, Vivaldi et Galuppi (avec les chanteuses Hasnaa Bennani, Charlotte Mercier et Benedetta Mazzucato).



L'ensemble Le Palais Royal en concert.

Sous le titre « Vivaldi masqué », Le Palais Royal rend compte d'une récente découverte musicologique qui a redonné à Antonio Vivaldi un *Dixit Dominus* longtemps attribué à tort à Baldassare Galuppi, autre grande figure de la musique vénitienne du XVIII^e siècle. En regard de l'œuvre rendue au maître, l'ensemble interprète un autre *Dixit Dominus* qui, lui, est vraiment de la plume de Galuppi : un rapprochement des plus instructifs.

J.-G. Lebrun

Salle de l'Ancien Conservatoire, 2 bis rue
de l'Ancien-Conservatoire, 75009 Paris.
Mardi 8 avril à 20h30. Tél. 01 45 20 82 56.
Cathédrale américaine, 23 av. George V,
75008 Paris. Mercredi 9 avril à 20h30.
Tél. 01 45 20 82 56.

THÉÂTRE DU CHÂTELET
VOIX ET PIANO

JUNE ANDERSON

Accompagnée par le pianiste Jeff Cohen, la soprano chante des mélodies françaises et des airs tirés de *musicals* américains.



June Anderson en récital au Châtelet le 9 avril.

La colorature américaine, star du bel canto, n'a jamais négligé le répertoire moins fréquenté de la mélodie française et des *songs* américains. Cette francophile avérée chante ici un florilège de pages de Fauré, Debussy et Poulenc qui est aussi un bref panorama de la poésie française, de Charles d'Orléans à Jean Cocteau en passant par Verlaine, Aragon et Paul Bourget. Mais celle qui fut, du vivant du compositeur, l'inégalable Cunégonde de Bernstein (*Candide*), ainsi que Pat Nixon en 2012 au Châtelet dans *Nixon in China* de John

Adams, célèbre aussi Broadway à travers les airs de Bernstein, Gershwin, Kern, Sondheim et Weill.

J.-G. Lebrun

Théâtre du Châtelet, 1 place du Châtelet,
75001 Paris. Mercredi 9 avril à 20h.
Tél. 01 40 28 28 40.

THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES
MUSIQUE DE CHAMBREPRADES AUX
CHAMPS-ÉLYSÉES

Pour leur second rendez-vous de la saison avenue Montaigne, les amis chambristes du Festival de Prades célèbrent Rossini.



Le flûtiste Patrick Gallois retrouve ses amis chambristes au Théâtre des Champs-Élysées.

Contribution au plantureux Festival Rossini qu'accueille le Théâtre des Champs-Élysées

(pas moins de cinq opéras, dont trois mis en scène), cette soirée évoque les dîners qu'organisait le compositeur dans son logis parisien. On retrouve, entre autres œuvres du maître (une sonate pour cordes, la *Serenata* pour cordes et vents), les surprises pianistiques qu'il y faisait découvrir, jouées ici par Yves Henry, et des pages de Paganini, Liszt, Donizetti, Meyerbeer et Saint-Saëns, interprétées par Olivier Charlier, Régis Pasquier, Patrick Gallois, Michel Lethiec...

J.-G. Lebrun.

Théâtre des Champs-Élysées, 15 av. Montaigne,
75008 Paris. Jeudi 10 avril à 20h.
Tél. 01 49 52 50 50.

CITÉ DE LA MUSIQUE
MUSIQUE CONTEMPORAINEENSEMBLE INTER-
CONTEMPORAIN

Troisième week-end « Turbulences » : le compositeur et chef d'orchestre Bruno Mantovani dirige trois concerts.

Pour la troisième fois de la saison, la Cité de la musique entre dans une zone de turbulences : entendez une série de concerts foisonnants (agrémentés de conférences et de surprises) lancée par l'Ensemble intercontemporain. Après Pascal Dus-



Bruno Mantovani aux commandes de l'Ensemble intercontemporain pour tout un week-end de concerts.

pin et Matthias Pintscher, un troisième compositeur est aux commandes : Bruno Mantovani, également chef d'orchestre (et directeur du Conservatoire). Il promet de s'emparer des divers espaces de la Cité de la musique pour une « grande fête musicale virtuose et contrastée ». Premier temps fort le vendredi avec les deux *Concertos de chambre* du maître de cérémonie et des pièces de Stravinsky, Boulez et Ligeti. Le concert-fléuve du samedi soir naviguera entre la salle des concerts et le musée et verra la création de deux œuvres signées Raphaël Cendo et Johannes Bors Borowski. Une troisième création, très attendue, de Philippe Leroux (*Totalsolo*) est programmée le dimanche.

J.-G. Lebrun

Cité de la Musique, 221 av. Jean-Jaurès,
75019 Paris. Du 11 au 13 avril.
Tél. 01 44 84 44 84.

TRISTAN
ET ISOLDE
WAGNER

PHILIPPE JORDAN
DIRECTION MUSICALE
PETER SELLARS
MISE EN SCÈNE
BILL VIOLA
CRÉATION VIDÉO

OPÉRA BASTILLE
8 AVR - 4 MAI 2014
08 92 89 90 90 (0,34 €/MIN)
OPERADEPARIS.FR

REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK
ET SOYEZ INFORMÉS QUOTIDIENNEMENT



THÉÂTRE DU CHÂTELET
PIANO

DAVID GREILSAMMER

Le pianiste interprète des sonates de Domenico Scarlatti et John Cage.



David Greilsammer aborde et réunit deux révolutionnaires du clavier: Scarlatti et Cage.

« De la musique d'une planète. » Voilà comment David Greilsammer qualifie la musique pour piano de Domenico Scarlatti (1685-1757) et celle de John Cage (1912-1992), deux œuvres pourtant que l'esthétique et les siècles sont généralement loin de placer côte à côte. Il voit cependant en eux « des inventeurs de sons, des magiciens du rythme, des créateurs de nouveaux langages musicaux, jamais entendus auparavant ». Difficile de lui donner tort: le premier, dans ces innombrables sonates, a

révolutionné la musique pour son instrument (à l'époque, le clavecin), le second, avec l'invention du « piano préparé », a sorti le piano du confort classique dans lequel il manquait de s'assoupir. **J.-G. Lebrun**

Théâtre du Châtelet (foyer), 1 place du Châtelet, 75001 Paris. Vendredi 11 avril à 20h. Tél. 01 40 28 28 40.

VÉLIZY-VILLACOUBLAY
CHŒUR D'ENFANTS ET ORCHESTRE

ORCHESTRE NATIONAL D'ÎLE-DE-FRANCE

Dirigés par Franck Villard, des enfants chantent airs et chœurs du grand répertoire lyrique, de Mozart à Verdi en passant par Bizet et Offenbach.

Le projet est pour le moins original: durant toute une année, le chef d'orchestre Franck Villard, ancien assistant de Michel Plasson à Toulouse, a accompagné quelque deux cents jeunes enfants, âgés de 8 à 12 ans, élèves des écoles, collèges, conservatoires d'Île-de-France. Il les a initiés à la pratique du chant choral et leur ouvre désormais la scène de



L'Orchestre national d'Île-de-France accompagne un chœur d'enfants franciliens pour interpréter des pages du grand répertoire lyrique.

L'Onde où le rejoint l'Orchestre national d'Île-de-France. Un autre concert est prévu à la Salle Pleyel à Paris pour la Fête de la musique. **J.-G. Lebrun**

L'Onde, 8 bis av. Louis-Bréguet, 78140 Vélizy-Villacoublay. Vendredi 11 avril à 20h. Tél. 01 34 58 03 35.

SURESNES
MUSIQUE SACRÉE

ENSEMBLE CORRESPONDANCES

L'ensemble dirigé par Sébastien Daucé interprète des œuvres sacrées de Charpentier.



L'Ensemble Correspondances interprète Charpentier à Suresnes.

Le jeune ensemble Correspondances consacre depuis sa fondation en 2008 une grande partie de son activité au répertoire baroque français et revient régulièrement à l'œuvre très riche de Marc-Antoine Charpentier, à qui il a déjà consacré deux enregistrements. Les jeunes musiciens et chanteurs interprètent ici pour la Semaine sainte les *Leçons de ténèbres*, genre le plus intime de la musique sacrée, et d'autres pages sacrées. **J.-G. Lebrun**

Théâtre Jean Vilar, 16 place Stalingrad, 92150 Suresnes. Vendredi 11 avril à 21h. Tél. 01 46 97 98 10.

SALLE PLEYEL
MUSIQUE DE CHAMBRE

QUATUOR ARTEMIS

Le quatuor berlinois donne trois concerts à la Salle Pleyel. Il y invite le Quatuor Èbène, le violoncelliste Gautier Capuçon et la pianiste Elisabeth Leonskaja.



De jeunes vétérans de la scène chamberle européenne.

Le romantisme germanique, au cœur du répertoire du Quatuor Artemis, accompagne une fois encore cette formation de premier plan, maintenant âgée d'un quart de siècle. Ce

cycle de quatre concerts réunit notamment des chefs-d'œuvre de Schubert et Brahms que les quatre musiciens jouent seuls ou en compagnie de partenaires de haut vol (Gautier Capuçon dans le *Quintette à deux violoncelles* du premier, Elisabeth Leonskaja dans le *Quintette avec piano n° 1* du second). La rencontre avec le jeune et talentueux Quatuor Èbène dans l'*Octave* de Mendelssohn est très attendue. **J.-G. Lebrun**

Salle Pleyel, 252 rue du Faubourg-Saint-Honoré, 75008 Paris. Samedi 12 avril à 16h et 20h, dimanche 13 avril à 16h. Tél. 01 42 56 13 13.

SALLE PLEYEL
MUSIQUE SYMPHONIQUE

MIKHAIL PLETNEV

Le chef de l'Orchestre national de Russie dirige des œuvres de Prokofiev et Tchaïkovski.



Nikolaï Lugansky joue le tellurique *Concerto pour piano n°3* de Prokofiev.

La Russie n'est pas seulement au cœur de l'actualité politique. Dans ce concert programmé Salle Pleyel, les interprètes comme les compositeurs sont russes. À la tête de l'Orchestre national de Russie, le chef et pianiste Mikhail Pletnev dirige des extraits de *Roméo et Juliette* et le *Concerto pour piano n°3* de Prokofiev. En soliste, Nikolaï Lugansky, un pianiste qui combine technique sans faille et élégance du phrasé. La soirée s'achève avec des extraits de la très sacrée *Belle au bois dormant* de Tchaïkovski. **A. Pecqueur**

Salle Pleyel, 252 rue du Faubourg-Saint-Honoré, 75008 Paris. Lundi 14 avril à 20h. Tél. 01 42 56 13 13. Places: 10 à 85€.

ÉGLISE SAINT ROCH
MUSIQUE SACRÉE

DANIEL REUSS

Le chef de la Cappella Amsterdam remplace Frans Brüggen à la tête de l'Orchestre du XVIII^e siècle dans *La Passion selon Saint-Jean* de Bach.



Après avoir dirigé le Rias kammerchor de Berlin, Daniel Reuss est aujourd'hui le chef de la Cappella Amsterdam.

Frans Brüggen, que l'on a vu fatigué dans ses derniers concerts parisiens, a préféré confier la direction de *La Passion selon Saint-Jean* de Bach à Daniel Reuss. Le chef de la Capella Amsterdam se retrouve donc à la tête de son chœur et de l'Orchestre du XVIII^e siècle, dont on ne saluera jamais assez la richesse de la pâte sonore. La distribution vocale réunit le suédois Anders J. Dahlin, le baryton-basse allemand Konstantin Wolff, ou encore la jeune et très prometteuse Lenneke Ruiten, qui s'est récemment illustrée dans un gala Monteverdi au Théâtre des Champs Élysées. **A. Pecqueur**

Église Saint Roch, 296 rue Saint-Honoré, 75001 Paris. Lundi 14 avril à 20h30. Tél. 01 48 24 16 97. Places: 22 à 55€.

REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK

POUR UNE CRÉATION VIVANTE ET RÉSISTANTE

« Le spectacle vivant est l'endroit où la musique doit être. » Nommé l'an dernier directeur de La Muse en circuit, où il a succédé à David Jisse, Wilfried Wendling s'appuie sur cette conviction pour bâtir un projet ouvert à la diversité des expressions musicales et à la pluralité des arts. Lieu d'accueil et de soutien des créateurs, le Centre national de création musicale porte avec passion son « regard sonore » sur le monde à l'occasion du festival Extension, organisé du 30 avril au 27 mai.

ENTRETIEN ► WILFRIED WENDLING

« TOUTES NOS MUSIQUES SONT POLITIQUES »

Nouveau directeur de La Muse en circuit, le compositeur Wilfried Wendling entend placer le spectacle vivant au cœur du projet du Centre national de création musicale.

Quel est votre projet pour La Muse en circuit? Wilfried Wendling: Je souhaite passer d'une logique de coproduction à une logique de production, en plaçant le spectacle vivant au cœur de notre projet, parce que c'est l'endroit où la musique doit être. C'est aussi le meilleur moyen d'ouvrir nos musiques à un public plus large, non pas en devenant plus consensuels – au contraire, je tiens à ce que nous conservions notre radicalité – mais en étant davantage visibles. Aujourd'hui, la scène est accaparée par les gens de théâtre parce que la notoriété est du côté des metteurs en scène, pas des compo-

seurs. Or, nous avons besoin de figures visibles. C'est pourquoi je défends les compositeurs qui mettent eux-mêmes en scène.

Est-ce aussi un désir de la part des compositeurs? W. W.: En tout cas, il y a dans la jeune génération un certain nombre de personnalités qui se sont saisies de cette question, comme Roland Auzet, Benjamin Dupé, Pierre Jodkowski, Franck Vigroux ou Samuel Sighicelli. Ce n'est d'ailleurs pas nouveau: sans même remonter jusqu'à Wagner, Georges Aperghis ou Heiner Goebbels

GROS PLAN ► FRANÇOIS SARHAN

RÉSIDENCE AU CŒUR DE LA MUSE

Le compositeur François Sarhan est l'invité du festival Extension avec une nouvelle œuvre.

Pendant toute une semaine en février, les studios de La Muse en circuit ont accueilli François Sarhan pour la réalisation de la partie électronique de cette œuvre pour quatuor de guitares électriques et seize haut-parleurs. « Le travail se fait en deux temps, précise le compositeur. D'abord, la création des sons, ce qu'on appelle la synthèse. J'ai choisi de faire de la synthèse analogique sur de « vieilles machines », comme le Serge par exemple, un synthétiseur « modulaire » des années 1970 ». Enregistré sur ordinateur, chaque son devient l'un des instruments d'un « orchestre synthétique »: « La partie électronique de l'œuvre se présente comme une partie d'orchestre, dont chaque ligne correspond à un son différent. L'ordinateur envoie les données au synthétiseur, je contrôle le son en temps réel, lui donne un phrasé et l'enregistre de nouveau sur l'ordinateur ».

« JE VEUX CRÉER UN SENTIMENT D'ESPACE »

La deuxième étape consiste à travailler la spatialisation de cette musique, telle qu'elle sera diffusée par les seize haut-parleurs dans la rotonde du Palais de Tokyo: « Je veux créer un sentiment d'espace, un peu comme le faisaient les polyphonistes de la Renaissance,



François Sarhan dans les studios de La Muse en circuit.

qui disposaient les voix éloignées les unes des autres ». Les sons élaborés dans les studios de La Muse en circuit seront également utilisés par les quatre guitaristes du Quatuor Zwerm, présents au centre de la scène. Ainsi, La Muse en circuit, en apportant à la fois ses machines et son savoir-faire, permet-elle à François Sarhan de poursuivre un travail où le haut-parleur est un véritable « être musical » et où le spectateur doit trouver sa place pour construire sa propre écoute.

Jean-Guillaume Lebrun

Palais de Tokyo, 13 av. du Président-Wilson, 75016 Paris. Le 2 mai.

de place cette année aux concerts de « musique pure »...

W. W.: Le concert est sans doute l'une des choses les plus difficiles à défendre aujourd'hui, où toute musique purement instrumentale qui dépasse les trois minutes peut être considérée comme expérimentale parce qu'elle va contre les habitudes du public. Et la complexité des partitions, qui oblige les musiciens à lire la musique sur scène ajoute à l'austérité en même temps qu'elle empêche une écoute mutuelle aussi forte que dans les musiques improvisées. Bien sûr, cela ne veut pas dire que le concert n'a plus sa place dans notre programmation, mais il faut en repenser la forme. On voit cette réflexion déjà à l'œuvre chez des compositeurs comme Simon Steen-Andersen [que l'ensemble 2e2m jouera dans le cadre d'Extension le 30 avril] qui exerce une pensée de la scène très originale. C'est seulement à travers une vraie pensée scénique que l'on pourra à l'avenir défendre des musiques radicales.

« LA MULTIPLICATION DES HÉRITAGES A OUVERT UN ESPACE DE LIBERTÉ. »

WILFRIED WENDLING

Plusieurs spectacles présentés lors d'Extension s'attachent à des thématiques sociales ou politiques. Est-ce une volonté de porter un « regard sonore » sur le monde? W. W.: La question politique est complexe: comme citoyen du monde, on a le désir de s'emparer de ces sujets, mais leur traitement artistique est souvent maladroit et assez naïf. Par ailleurs, je pense que toutes nos musiques sont politiques. Faire écouter des choses aussi différentes dans un monde aussi cloisonné, c'est déjà un acte de résistance au nivellement de l'écoute musicale. Il faut redonner à la musique sa diversité, repousser les barrières du musical. N'oublions pas que les musiciens ont toujours été d'abord les « écouteurs » du monde qui les entoure.

Propos recueillis par Jean-Guillaume Lebrun



Wilfried Wendling, directeur de La Muse en circuit.

sont d'incontestables références. S'intéresser à la dimension scénique de la musique permet de dépasser les querelles anciennes et de se démarquer de la seule filiation avec la musique dite classique. Quand François Sarhan écrit pour quatre guitares électriques et un « orchestre » de synthétiseurs analogiques, on est toujours dans l'écriture, mais plus dans le « classique ». Et d'ailleurs, l'écriture est-elle la seule base de l'écriture contemporaine? La multiplication des héritages – parmi lesquels le rock, les musiques improvisées – a ouvert un espace de liberté qu'on ne peut plus ignorer aujourd'hui.

Le festival Extension laisse d'ailleurs moins

GROS PLAN

FESTIVAL EXTENSION

La 14^e édition de la manifestation organisée par La Muse en Circuit mêle arts plastiques, électro, vidéo et fait la part belle à l'expérimentation musicale.

Les quinze concerts de l'édition 2014 du Festival Extension sont placés sous le signe de l'improvisation, l'expérimentation et le croisement des genres. Les lieux investis par le festival témoignent d'une volonté résolument transdisciplinaire: conservatoires, médiathèques, musées d'art contemporain (Palais de Tokyo, Mac/Val), théâtres (Théâtre de la Bastille, Maison des Arts de Créteil) sont réquisitionnés pour des concerts qui se suivent et ne se ressemblent pas... L'ensemble 2e2m, fidèle partenaire du festival, inaugure cette nouvelle édition avec une soirée confrontant trois compositeurs: Simon Steen-Andersen, Ondrej Adamek et Olga Neuwirth. Une rencontre inattendue ensuite, celle de la plasticienne Sonia Guillemot et du créateur sonore Benoît Borjes qui créent un spectacle autour d'un immeuble parisien. Autre temps fort, la tragédie lyrique de la compositrice Claire Renard qui fait cohabiter vidéo, instruments baroques (viole de gamba) et traditionnels (duduk).

EXPÉRIENCES INÉDITES

Le festival propose également une expérience inédite avec le saxophoniste suisse Antoine Chessel, maître de la spatialisation sonore. La manifestation s'associe à un autre événement printanier: la Nuit européenne des musées. Dans ce cadre, une performance sera donnée au Musée de la Grande Guerre de Meaux autour d'un poème de George Owen. Au Mac/Val, c'est



Le festival Extension se conclut cette année avec *Safety First*, opéra noise d'Eryck Abecassis.

un genre (trop) rare qui sera représenté: la création radiophonique avec un projet pédagogique, qui associe collégiens et lycéens. C'est à la Maison des Arts de Créteil que s'achèvera cette nouvelle édition, avec la tragédie musicale *Safety First* décrivant l'étrange épopée des casseurs de bateaux au Bangladesh. La musique est signée Eryck Abecassis et le livret Olivia Rosenthal.

Antoine Pecqueur

Du 30 avril au 27 mai.

LA MUSE EN CIRCUIT
18 rue Marcelin-Berthelot
94140 Alfortville
Tél. 01 43 78 80 80
www.alamuse.com

PROGRAMMEZ VOS SORTIES AVEC NOTRE NOUVEAU MOTEUR DE RECHERCHE SUR WWW.JOURNAL-LATERRASSE.FR

AGENDA

RECHERCHER DANS L'AGENDA

DATES: 29/04/2014 à 29/04/2014

THEMES: MUSIQUE, DANSE, CINÉMA, LITTÉRATURE, ARTS VISUELS, SPECTACLES

NOM DU SPECTACLE: Messiaen, Olivier

VILLE: Paris

RECHERCHER

52 DATES REPÉRÉES PAR LA TERRASSE

LES 1001 MUSIQUES DE LA MUSE EN CIRCUIT

COSMOS

CONSULTATION POÉTIQUE

MÉCANIQUE INSTABLE

FESTIVAL PRINTEMPS DES ARTS DE MONTECARLO À PARIS

ENTRETIEN ► QUATUOR ZAÏDE

THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES
MUSIQUE DE CHAMBRE

LES “ZAÏDE” À PARIS

En empruntant son nom au singspiel mozartien, ce jeune quatuor français faisait lors de sa création en 2009 un clin d'œil malicieux à sa dimension 100% féminine mais surtout affirmait sa passion pour un répertoire porteur d'émotions et de rebondissements, à l'image de la musique d'opéra. Partout célébrées comme l'une des formations européennes les plus prometteuses, les “Zaïde” viennent de signer leur premier enregistrement dédié à Janacek et Martinu. Les Concerts du Dimanche matin les accueillent.

Depuis vos débuts, il y a 4 ans, vous êtes conseillées par Hatto Beyerle, artiste fondateur du Quatuor Alban Berg...

Pauline Fritsch : D'autres musiciens passionnants comptent beaucoup pour nous mais Hatto est en quelque sorte notre père. C'est en le rencontrant que, pour ma part, je me suis engagée corps et âme dans cette vie de quartettiste. Il nous a soudées autour d'un même but : rêver ensemble et avoir un langage commun. Parler en musique résulte d'un parallèle constant entre le langage et la musique. En amoureux inconditionnel de Vienne, et au vu du répertoire du quatuor à cordes, il nous a conté l'esprit viennois en boucle, chanté des chants autrichiens. Avec lui, nous avons étudié les partitions, écouté de la musique, des valses viennoises méconnues des heures durant et puis, finalement, nous sommes allées vivre un an à Vienne !

Sarah Chenaf : Il nous a aussi fait mesurer l'importance du choix de l'édition d'une œuvre. Certaines éditions ne sont pas assez précises concernant les dynamiques, les articulations, quelquefois les notes, etc. C'est dans les partitions que nous récoltons le plus d'indices pour comprendre ce que veut le compositeur.

Charlotte Juillard : Hatto Beyerle nous a enseigné à envisager la musique non pas comme une chose abstraite mais comme une langue, comme une histoire à raconter, qu'il faut articuler avec soin, qu'il faut comprendre soi-même avant de pouvoir la transmettre.

Aimez-vous que l'on souligne le caractère “féminin” du Quatuor Zaïde ?

Pauline Fritsch : Non je n'aime pas ça du tout ! En chacun de nous il y a une part féminine et une part masculine et la musique ne pourrait se contenter de l'une des deux...

Sarah Chenaf : Depuis nos débuts, à aucun moment nous avons cherché à mettre en avant le fait d'être un quatuor féminin, nous espérons avoir plus intéressant à offrir.

Juliette Salmona : Je suis personnellement assez sensible au problème de l'égalité hommes-femmes dans le monde du travail mais je ne crois pas qu'il soit intéressant de chercher à repérer quelques caractéristiques féminines dans notre jeu : cela serait superficiel.

Charlotte Juillard : La musique peut être féminine, masculine ou ni l'un ni l'autre, c'est selon. Ce serait très réducteur de la définir par l'un ou l'autre des deux genres. Notre tâche est d'incarner ce qu'a imaginé le compositeur, sans égard à ce que nous pouvons être au départ. Être une femme n'est alors vraiment pas important. Par contre, je suis très contente de vivre à une époque où être une femme peut ne pas être une chose déterminante, j'ai conscience qu'il n'y a pas si longtemps notre aventure en quatuor n'aurait pas été possible.

Quel est le quatuor en activité qui vous inspire la plus grande admiration ?

Juliette Salmona : Le quatuor Belcèa est en train d'enregistrer l'intégrale des quatuors de Beethoven : cela force l'admiration...

Pauline Fritsch : J'ai une admiration toute spéciale pour le Quatuor Zehetmair si audacieux, si fougueux, reconnaissable parmi tous, à sa sonorité malléable, tantôt fragile à l'extrême,

tantôt sauvage, tantôt sensuelle... Ce n'est pas simplement qu'ils repoussent les limites, il me semble plutôt qu'avec eux, elles n'existent plus. N'est-ce pas le rêve de chacun ?

Sarah Chenaf : Le Quatuor Hagen, sans aucun doute. Pour comprendre il faut les entendre en concert. Il n'y a pas de mot pour expliquer. Ou bien un seul : divin.

Charlotte Juillard : Il y a beaucoup d'interprètes que j'admire, le quatuor Hagen, le quatuor Belcea, en France le quatuor Ebène, le quatuor Ariel, un jeune quatuor israélien qui nous a beaucoup inspirées à nos débuts, le quatuor Artis, le Fine Art quartet... Ils sont géniaux chacun dans leur genre.

Votre premier enregistrement sort ce mois-ci autour d'œuvres de Martinu et Janacek. Comment vous êtes-vous décidées à choisir ?

RÉGION / LE TOUQUET
FESTIVALTOUQUET
INTERNATIONAL
MUSIC MASTERS

Animée par le chef George Pehlivanian, la quatrième édition de cette manifestation originale tournée vers les jeunes générations propose concerts, master-classes, ateliers et répétitions ouverts au public.



Le chef George Pehlivanian, directeur artistique du Touquet International Music Masters.

Invité des plus grands orchestres, George Pehlivanian a toujours consacré une part importante de son activité aux jeunes interprètes. La station balnéaire du Touquet-Paris-Plage accueille ainsi depuis quatre ans les orchestres de jeunes venus de toute l'Europe. Cette année, le maestro franco-américain et les chefs participant aux master-classes se partagent la direction de l'Orchestre des Lauréats de l'École supérieure de musique de Catalogne. Au programme : Mozart (*Symphonie concertante pour violon et alto*, *Concerto pour clarinette*, *Requiem*), Mendelssohn (*Symphonie « écossaise »*) et une création du jeune Fabien Waksman (né en 1980) pour chœur d'enfants et orchestre, à laquelle des collégiens participent au côté du Chœur d'enfants de Bruxelles.



© Marco Borggreve

sur ce répertoire relativement peu fréquenté pour votre premier opus ?

Juliette Salmona : Cette époque de l'histoire du quatuor à cordes en Europe de l'Est nous est particulièrement chère : nous avons passé beaucoup de temps à travailler Zemlinsky, Berg, Bartok... L'idée de Janacek est venue assez naturellement, Martinu est venu ensuite.

Sarah Chenaf : Il était intéressant d'associer les trois quatuors pour ce qu'ils ont de différent et de semblable, chacun offrant des possibilités d'expression très étendues.

Pauline Fritsch : Nous avions tout d'abord envie pour ce premier disque d'aborder le début du XX^e siècle. Les quatuors de Janacek sont des pages riches d'une grande tradition, loin donc d'être un terrain méconnu des quartettistes... Nous avons cherché à approcher au plus près cette tradition, jonglé entre trois éditions différentes dont deux tchèques et une Urtext récente avec de réelles divergences...

Charlotte Juillard : Le début du vingtième siècle

Ces trois semaines seront rythmées par les récitals de jeunes solistes. **J.-G. Lebrun**

Palais des Sports, av. Jean-Louis-Sanguet, 62520 Le Touquet-Paris-Plage. Du 14 avril au 4 mai. Tél. 03 21 06 72 00.

SALLE PLEYEL
BAROQUE

TON KOOPMAN

Le chef néerlandais, spécialiste de Bach, est à la tête de son Amsterdam Baroque Orchestra.



La *Passion selon saint Matthieu* n'a été jouée que trois fois entre 1729 et 1736, avant sa redécouverte au XIX^e siècle où l'on mesura son immense portée musicale.

En évoquant sur des textes tirés de l'Évangile les derniers moments de la vie du Christ, de sa condamnation à son agonie sur la croix, la *Passion selon saint Matthieu* laisse libre cours à l'hallucinante imagination et puissance créatrice de Bach. La portée de ce prodigieux chef-d'œuvre dépasse donc, comme rarement, la dimension religieuse de l'ouvrage. Le miracle de la création de la *Passion selon Saint Matthieu* à Leipzig en 1729, où l'œuvre a surgi dans son temps comme un oratorio d'une puissance sonore, esthétique et expressive foudroyante, semble devoir se reproduire à chaque nouvelle écoute. Surtout si ses interprètes sont aussi remarquables et adéquates que ceux appelés pour cette soirée à Pleyel, où le tonique Ton Koopman, qui a enregistré une exemplaire intégrale des cantates de Bach, sera à la tête de son Amsterdam Baroque Orchestra et d'une distribution

“RÊVER ENSEMBLE
ET AVOIR UN LANGAGE
COMMUN.”

PAULINE FRITSCH

cle est une période charnière, de multiples façons de composer coexistent comme si la musique cherchait sa voie. En ce qui concerne Martinu, je ne crois pas que nous voulions porter l'étendard des musiques rares. Ce quatuor nous a tout simplement beaucoup plu lorsque nous l'avons découvert. Pour moi, le plaisir ressentie en abordant un répertoire peu fréquenté est une grande liberté, puisqu'il n'y a pas de tradition d'interprétation, il n'y a pas d'exemple.

Pauline Fritsch : Concernant Martinu, il est vrai que c'est un plaisir particulier que d'entendre le public nous dire que c'était une complète découverte : cette musique aux mille tourbillons est si tumultueuse, si passionnelle, que généralement on se laisse emporter et on en tombe amoureux...

Propos recueillis par Jean Lukas.

Théâtre des Champs-Élysées, 15 av. Montaigne, 75008 Paris. Dimanche 13 avril à 11h.
Tél. 01 40 52 50 50. Places : 25 €

Programme : œuvres de Janáček (*Quatuor à cordes n° 1 « Sonate à Kreutzer »*) et Beethoven (*Quatuor à cordes n° 14 en ut dièse mineur op. 131*).

Avec Charlotte Juillard (violin), Pauline Fritsch (violin), Sarah Chenaf (alto) et Juliette Salmona (violoncelle).

Régalez sur www.journal-laterrasse.fr

vocale de haut vol où culmine Tilman Lichdi, salué comme l'un des meilleurs Évangélistes actuels. **J. Lukas**

Salle Pleyel, 252 rue du Faubourg-Saint-Honoré, 75008 Paris. Mardi 15 avril à 20h.
Tél. 01 42 56 13 13. Places : 10 à 85 €.

AUDITORIUM DU LOUVRE / THÉÂTRE DE POISSY
MUSIQUE VOCALEFOLIES
FRANÇOISES

L'ensemble de Patrick Cohën-Akenine s'associe aux solistes de l'Atelier Lyrique pour un programme intégralement dédié à Rameau.



Patrick Cohën-Akenine dirige un « best of » Rameau !

A la tête de son ensemble les Folies françaises, créé en 2000, le chef d'orchestre et violoniste Patrick Cohën-Akenine, qui a fait de la musique baroque française un terrain de prédilection, a concocté un programme entièrement dédié à Jean-Philippe Rameau. Il s'associe aux solistes de l'Atelier Lyrique de l'Opéra national de Paris pour interpréter des extraits des *Surprises de l'amour*, des *Indes galantes* ou encore d'*Hippolyte et Aricie*. On espère que les Folies françaises sauront révéler toute la modernité harmonique et instrumentale de ce compositeur. **A. Pecqueur**

Auditorium du Louvre, musée du Louvre, 75001 Paris. Mercredi 16 avril à 20h.
Tél. 01 40 20 55 00. Places : 32 €

Théâtre de Poissy, place de la République, 78300 Poissy. Samedi 29 avril à 20h30.
Tél. 01 39 22 55 92. Places : 30 à 35 €.

THÉÂTRE DU CHÂTELET
MUSIQUE SYMPHONIQUE

DANIELE GATTI

Le patron de l'Orchestre national de France dirige un programme entièrement russe.



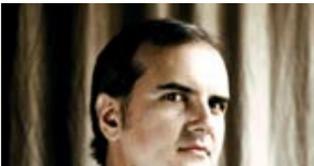
Stravinski et Tchaïkovski sont au menu du concert de Daniele Gatti.

Composée entre 1938 et 1940, la *Symphonie en ut* de Stravinski appartient à la période dite « néoclassique » du compositeur. Cette partition en quatre mouvements est notamment influencée par Haydn et Beethoven. Elle est dédiée à l'Orchestre symphonique de Chicago et marque également le début de l'époque américaine de Stravinski. Le chef Daniele Gatti confronte cette œuvre à la *Symphonie n°5* de Tchaïkovski, une page à la fois ténébreuse et solennelle, composée en 1888, douze ans après la *Symphonie n°4*. L'Orchestre national de France devrait trouver la sonorité et l'engagement propres à ce répertoire. **A. Pecqueur**

Théâtre du Châtelet, 1 place du Châtelet, 75001 Paris. Jeudi 17 avril à 20h.
Tél. 01 40 28 28 40. Places : 12,50 à 62,50 €.

SALLE PLEYEL
MUSIQUE SYMPHONIQUENICHOLAS
ANGELICH

Le pianiste est le soliste des deux Concertos de Brahms, accompagné par Paavo Järvi à la tête de l'Orchestre de Paris.



Nicholas Angelich et Paavo Järvi ont enregistré ensemble les concertos de Brahms, avec l'Orchestre de la Radio de Francfort.

Retrouvailles brahmsiennes avec son complice Paavo Järvi pour Nicholas Angelich : le pianiste franco-américain a en effet enregistré les deux concertos de Brahms sous la baguette du directeur musical de l'Orchestre de Paris. Un double témoignage saisissant qui auréole d'emblée Angelich, dont nul pourtant ne pouvait ignorer la dimension avant cela, comme l'un des plus grands Brahmsiens aujourd'hui. Des œuvres aussi difficiles à dompter ont rarement été éclairées avec autant d'évidence, révélant un soliste apte à en saisir et restituer tout le charme et la profondeur, l'extravagance virtuose et l'idéal poétique. C'est à ce miracle brahmsien que nous sommes convoqués en deux concerts avec, entourant les concertos (le 1^{er} le 23 et le second le 24), l'*Ouverture académique* et la *Symphonie n° 1*, toujours de Brahms. **J. Lukas**

Salle Pleyel, 252 rue du Faubourg-Saint-Honoré, 75008 Paris. Mercredi 23 et jeudi 24 avril à 20h.
Tél. 01 42 56 13 13. Places : 10 à 85 €.

SALLE PLEYEL
MUSIQUE SYMPHONIQUEMYUNG-WHUN
CHUNG

Le chef coréen de Paris dirige Mahler à la tête de l'Orchestre Philharmonique de Radio France.



Myung-Whun Chung est aussi dans l'actualité discographique avec un enregistrement de la *Symphonie n°6* de Tchaïkovski (chez DG) et un récital de piano (chez ECM).

« Je suis devenu chef d'orchestre pour diriger Mahler. Je trouve que chaque symphonie de Mahler raconte l'histoire d'une vie, avec ses drames, ses angoisses, ses peurs, ses élans d'amour, etc. On a fini par comprendre que Mahler a conduit la musique symphonique, partie de Haydn et poussée en avant par Beethoven, à un sommet que personne après lui n'a pu dépasser » confie Myung Whun Chung. On ne découvre pas avec ce concert l'admiration du chef coréen pour le Viennois dont il avait dirigé à Paris une intégrale des symphonies avec son orchestre français au Théâtre des Champs-Élysées lors de la saison 2004-2005. Et quelques années auparavant, en 1997, c'est aussi très symboliquement Mahler qu'il avait déjà choisi pour signer son retour à Paris, à Pleyel, après sa pitoyable éviction de l'Opéra Bastille en 1994... Il dirige ce soir la dernière symphonie achevée du compositeur, la *Symphonie n° 9 en ré majeur*, conçue en quatre mouvements en 1909-1910, véritable testament symphonique influencé par la mort de sa fille de quatre ans au cours de l'été 2007, s'achevant sur un au revoir poignant et serein à la vie et l'amour... **J. Lukas**

Salle Pleyel, 252 rue du Faubourg-Saint-Honoré, 75008 Paris. Vendredi 25 avril à 20h.
Tél. 01 42 56 13 13. Places : 10 à 60 €.

SALLE PLEYEL
PIANOSTEPHEN
KOVACEVICH

Le pianiste américain propose un programme partagé entre Beethoven et Schubert, partitions au long cours et miniatures.



Depuis 1984, Stephen Kovacevich se consacre aussi à la direction d'orchestre, principalement en Grande-Bretagne et en Australie.

Selon la formule consacrée, on ne présente plus le pianiste californien de Londres, unanimement considéré comme une personnalité profonde et intègre de son instrument. Et l'équation Kovacevich = Beethoven est probablement l'une des moins discutables de celles utilisées couramment par les mélomanes et journalistes musicaux. Inlassablement pour lui comme pour nous, c'est précisément dans Beethoven, compositeur auquel il a dédié nombre d'enregistrements éloquentes, dont une intégrale des sonates (gravée sur une période de douze ans) et des *Diabelli* historiques, qu'il ouvre et referme son récital parisien avec les *Bagatelles* opus 126

n° 1-2-5 et 6 puis la pénultième *Sonate n° 31 op.110*. Schubert, petit frère beethovenien par excellence, complète idéalement le programme, lui aussi représenté dans une alternance de miniatures (les délicieuses *Dances allemandes* D 790 et le *Moment musical n°6*) et de partitions d'envergure avec la sublime *Sonate* D 959. Un programme magnifique et équilibré où s'épanouiront l'intensité, la quête de sens et le dépouillement de Kovacevich. Attention : tarifs exorbitants pour un homme seul en scène, aussi talentueux soit-il... **J. Lukas**

Salle Pleyel, 252 rue du Faubourg-Saint-Honoré, 75008 Paris. Lundi 28 avril à 20h.
Tél. 01 42 56 13 13. Places : 10 à 100 €.

RUNGIS
SPECTACLE-CONCERTUNE HISTOIRE
DU QUATUOR
À CORDES

Carte blanche au violoniste Christophe Giovaninetti pour un voyage au pays du quatuor à cordes mis en scène par Hala Ghosn.



Christophe Giovaninetti a inspiré les mots suivants à Yehudi Menuhin : « Je dois à cet ange musicien une des plus pures émotions musicales de ma vie ».

Avec pour guide Christophe Giovaninetti, ce concert-spectacle en deux parties nous entraîne dans un périple au cœur des paysages

2E2M Simon Steen-Andersen/
Compositeur en résidence 2014

TRAN3genre/
Festival Extension

S-A6

Mercredi 30 avril 2014
19 h avant-concert / 20 h concert

Steen-Andersen* | Adamek | Neuwirth*
*Festival Français

Håkon Stene parolier | Shigeko Hata soprano
Daniel Gloger contre-ténor
La Muse en Circuit (réalisation informatique musicale et diffusion sonore)

Direction Pierre Roullier

Auditorium Marcel Landowski
Conservatoire à rayonnement régional de Paris
14 rue de Madrid, 75008 Paris ☎ Europe
Entrée libre / Réservations 01 47 06 17 76

2E2M www.ensemble2e2m.fr

Le Grand-Théâtre

Création mondiale sur un livret de Daniel Mesguich

Opéra National de Bordeaux

Christian Lauba

La Lettre des sables

Direction musicale, Jean-Michaël Lavoie
Mise en scène, Daniel Mesguich

CRÉATION MONDIALE - NOUVELLE PRODUCTION
COMMANDE DE L'OPÉRA NATIONAL DE BORDEAUX

Grand-Théâtre DU 25 AU 30 AVRIL

05 56 00 85 95
opera-bordeaux.com

Facebook: operadebordeaux Twitter: operadebordeaux

Directeur Général Thierry Fouquet

Photo: Jean-Fr. D.R. - Opéra National de Bordeaux - V. de Saunier - 02020113110 - Avril 2014

REGION AUVERGNE RHÔNE-ALPES

si variés du quatuor, formule instrumentale qui depuis le milieu du XVIII^e siècle n'a cessé de fasciner et inspirer les plus grands compositeurs. La première partie du concert se présente comme un zapping théâtralisé de moments forts de l'histoire du quatuor à cordes, de Haydn jusqu'à notre époque, tandis que le deuxième volet de la soirée est dédié à l'interprétation in extenso du *Quatuor n°14 op. 131* de Beethoven. Avec Christophe Giovaninetti et Pierre Bleuse (violons 1 et 2), Christophe Gaugue (alto) et Anthony Leroy (violoncelle). Christophe Giovaninetti a été le Premier violon et l'un des fondateurs du Quatuor Ysaye en 1984 puis du Quatuor Elysée en 1995.

J. Lukas

Théâtre de Rungis, 1 place du Général-de-Gaulle, 94150 Rungis. Mardi 6 mai à 20h30. Tél. 01 45 60 79 00.

SALLE GAVEAU
LYRIQUE

SABINE DEVIEILHE

L'explosion en cours de l'exceptionnelle talent d'une jeune soprano colorature française.



© Marc Ribes

Sabine Devieilhe, en lien de longue date avec la musique de Rameau.

Attention découverte ! A 28 ans, cette jeune chanteuse, tout juste sortie « premier-prisée » du CNSM en 2011 vient de triompher à Montpellier (en 2013) puis à Favart dans la peau de l'emblématique Lakmé. Charisme, virtuosité vocale, délicieux timbre sensuel, musicalité radieuse et sensibilité à fleur de peau, Sabine Devieilhe semble posséder toutes les qualités pour s'imposer comme l'une des nouvelles références du rôle, vingt ans après Natalie Dessay. Mais ce n'est pas dans le personnage et la voix de la jeune vierge palpitante que l'on retrouve aujourd'hui celle qui remporta il y a un an la Victoire de la musique classique de la Révélation lyrique, mais dans le répertoire du premier enregistrement sous son nom, un récital Rameau paru chez Erato. Ce choix singulier probablement moins (immédiatement) flatteur qu'un programme de grands airs français ou un récital Mozart, éclaire le profil d'une personnalité complète de musicienne autant que de chanteuse, férue de musique ancienne et passée au chant après de très sérieuses études de musicologie. A la Salle Gaveau, elle chantera donc une magnifique sélection d'airs de Rameau et *Laudate Pueri* de Vivaldi, accompagnée par son complice le flûtiste et chef Alexis Kossenko à la tête de l'ensemble Les Ambassadeurs. A noter que Sabine Devieilhe vient de faire ses débuts à l'Opéra de Paris dans un autre rôle légendaire, celui de la *Reine de la nuit* dans une nouvelle production de *La Flûte enchantée* mise en scène par Robert Carsen (dernières représentations à l'Opéra Bastille les 6, 10, 13 et 15 avril)...

J. Lukas

Salle Gaveau, 45 rue La Boétie, 75008 Paris. Mardi 29 avril à 20h30. Tél. 01 49 53 05 07.

OPÉRA

THÉÂTRE DU CHÂTELET
COMÉDIE MUSICALE

INTO THE WOODS

Un drôle de voyage initiatique et musical dans la forêt profonde en compagnie de Cendrillon ou du Petit Chaperon Rouge. Par Stephen Sondheim.

Dans son célèbre essai *The Uses of Enchantment* paru en 1976, le pédagogue américain Bruno Bettelheim analyse les contes de fées (*Blanche Neige, La Belle et la Bête, Cendrillon, Jack et le haricot magique...*) à la lumière de la psychanalyse. Le compositeur Stephen Sondheim s'est inspiré de ces écrits pour élaborer sa pétillante comédie musicale *Into the Woods*. Tous les contes ont pour cadre la forêt et les histoires des personnages célèbres s'entremêlent. Le livret, réalisé par James Lapine, met en scène un boulanger et sa femme, vivant au Moyen Âge. Au fil de leur parcours, ils rencontrent le Petit Chaperon Rouge, Raiponce, une méchante sorcière... Les chansons qui accompagnent ce récit ne manquent pas d'humour et de dérision. Pour cette nouvelle production, la québécoise Kimy McLaren incarne Cendrillon et le baryton-basse britannique Nicholas Garrett le boulanger. La mise en scène a été confiée à Lee Blakeley. Quant à l'Orchestre de chambre de Paris, décidément polyvalent, il est placé sous la direction de David Charles Abell, expert en *musicals*.

A. Pecqueur

Théâtre du Châtelet, 1 place du Châtelet, 75001 Paris. Les 1^{er}, 2, 4, 5, 8, 10, 12 avril à 20h, le 6 avril à 16h. Tél. 01 40 28 28 40. Places : 23,50 € à 92,50 €.

MAISONS-ALFORT / CHÂTENAY-MALABRY
REPRISES

CROQUEFER ET L'ÎLE DE TULIPATAN

Deux courts opéras bouffes d'Offenbach réunis par la compagnie Les Brigands.



© Claire Bèze

Croquefer, opéra bouffe d'Offenbach par la compagnie Les Brigands.

À côté de ses ouvrages d'envergure – *La Belle Hélène, La Grande Duchesse de Gérolstein...* –, Offenbach a écrit une myriade de spectacles en un acte où la loufoquerie le dispute à la vivacité et, parfois, à l'invention. Deux exemples ici, arrangés par le compositeur Thibault Perrine et mis en scène par Jean-Philippe Salério : la « moyenâgerie » de *Croquefer* (dont le héros est un chevalier « sans foi ni pudeur ») et les travestissements croisés de *L'île de Tulipatan*.

J.-G. Lebrun

Théâtre Claude Debussy, 116 av. du Général-de-Gaulle, 94700 Maisons-Alfort. Vendredi 4 avril à 20h45. Tél. 01 41 79 17 20.

La Piscine, 254 av. de la Division-Leclerc, 92290 Châtenay-Malabry. Mercredi 9 avril à 20h30. Tél. 01 41 87 20 84.

OPÉRA DE MASSY /
THÉÂTRE DE SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES
OPÉRA DE CHAMBRE

L'EMPEREUR D'ATLANTIS

Louise Moaty met en scène l'opéra du compositeur tchèque, mort en camp de concentration.



© D.R.

L'ensemble Ars Nova interprète le chef-d'œuvre de Viktor Ullmann.

Viktor Ullmann compose son opéra *L'Empereur d'Atlantis* en 1943, alors qu'il est détenu au camp de Theresienstadt. Le livret, écrit par son compagnon d'infortuné le poète Peter Kien, met en scène la folie de l'Empereur Overall, qui déclare la guerre de tous contre tous. Exhumé pour la première fois il y a quarante ans, cet opéra de chambre sera mis en scène à l'Opéra de Massy par Louise Moaty, dont on connaît surtout le travail dans le répertoire baroque. Dans la fosse, l'ensemble Ars Nova sera dirigé par Philippe Nahon.

A. Pecqueur

Opéra de Massy, place de France, 91300 Massy. Le 5 avril à 20h. Tél. 01 60 13 13 13. Places : 34 à 39,50 €. Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines, place Georges-Pompidou, 78054 Saint-Quentin-en-Yvelines. Le 9 avril à 10h30. Tél. 01 30 96 99 00. Places : 21 €.

THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES
NOUVELLE PRODUCTION

OTELLO

L'Ensemble Matheus dirigé par Jean-Christophe Spinosi interprète cet ouvrage, trop rarement donné, de Rossini, mis en scène par Moshe Leiser et Patrice Caurlier.



© D.R.

« La » Bartoli chante dans la production d'*Otello* de Rossini au Théâtre des Champs-Élysées.

C'est l'année Rossini pour Jean-Christophe Spinosi ! Après *La Pietra del Paragon*, en janvier au Châtelet, et *L'Italienne à Alger*, en juin à Salzbourg, il s'attaque à *Otello*. Une œuvre rarement donnée, un peu éclipsée par celle de Verdi qui s'est lui aussi inspiré du fameux drame shakespearien. Dans cet opéra seria, l'orchestre (ici les instruments anciens de l'ensemble Matheus) joue un rôle central. Cette nouvelle production réunit le ténor américain John Osborn dans le rôle-titre et la divine Cecilia Bartoli dans celui de Desdemona. Raison de plus d'être impatient : la mise en scène a été confiée au tandem Moshe Leiser/Patrice Caurlier, dont la production sulfureuse de *Giulio Cesare* d'Haendel il y a deux ans à Salzbourg est encore dans toutes les mémoires.

A. Pecqueur

Théâtre des Champs-Élysées, 15 av. Montaigne, 75008 Paris. Les 7, 9, 11, 15 et 17 avril à 19h30, 13 avril à 17h. Tél. 01 49 52 50 00. Places : 5 à 140 €.

OPÉRA BASTILLE
REPRISE

TRISTAN ET ISOLDE

Exemplaire par son intégration de la vidéo, l'opéra de Wagner mis en scène par Peter Sellars revient dirigé par Philippe Jordan.



© D.R.

Peters Sellars a signé avec *Tristan et Isolde* l'une des mises en scènes d'opéra les plus marquantes de ces dernières années.

Cette production de 2005, conçue avec le vidéaste Bill Viola, a marqué l'histoire wagnérienne de l'Opéra de Paris. Comme toujours extrêmement attentive à la caractérisation des rôles, la mise en scène de Peter Sellars laisse toute sa place au travail du vidéaste. Si elles tiennent lieu de décor presque exclusif, les images de Bill Viola ne se situent jamais sur un plan purement illustratif. Aucunement redondantes avec l'action, elles imposent – et de plus en plus au cours de l'œuvre – leur force symbolique. Comme à Bayreuth ces dernières années, Robert Dean Smith tient le rôle-titre, au côté de Violeta Urmana.

J.-G. Lebrun

Opéra Bastille, place de la Bastille, 750012 Paris. Les 8, 12, 17, 21, 25 et 29 avril à 18h, dimanche 4 avril à 14h. Tél. 08 92 89 90 90.

THÉÂTRE DU CHÂTELET
NOUVELLE PRODUCTION

A FLOWERING TREE

L'opéra de John Adams, adaptation d'un conte indien, est mis en scène par Vishal Bhardwaj et dirigé par Jean-Yves Ossonce.



© Margareta Mitchell

Le compositeur John Adams.

Issu du courant de la musique répétitive, John Adams (né en 1947) a construit depuis le milieu des années quatre-vingt une œuvre lyrique originale dont le propos puise le plus souvent au cœur de l'imaginaire américain. Ainsi le Théâtre du Châtelet a-t-il présenté récemment *Nixon in China* ou *I was looking at the ceiling and then I saw the sky*. Avec *A Flowering Tree*, adapté d'un conte indien, John Adams quitte son territoire habituel mais ni sa manière musicale, ni une certaine tradition occidentale puisque l'ouvrage, créé en 2006 pour l'année Mozart, est un clin d'œil appuyé à *La Flûte enchantée* : ici aussi, il s'agit de montrer, à travers une série d'épreuves, la transfiguration par l'amour et, selon les mots du compositeur, « l'émergence d'une conscience morale ». Pour l'exotisme, il faudra compter – outre quelques vocalises orientalisantes – sur la mise en scène (avec danse et marionnettes) de Vishal Bhardwaj, figure montante du cinéma indien, également compositeur.

J.-G. Lebrun

Théâtre du Châtelet, 1 place du Châtelet, 75001 Paris. Les 5, 7, 9 et 13 mai à 20h, le 11 mai à 16h. Tél. 01 40 28 28 40.

PROPOS RECUEILLIS ► TITI ROBIN & MICHAEL LONSDALE

CAFÉ DE LA DANSE
POÉSIE MUSICALE

L'OMBRE D'UNE SOURCE

Lorsque Titi Robin et Michael Lonsdale parlent de cet album commun, racontant la poésie de Robin à deux voix, celles du texte et de l'instrument (bouzouq, guitare, robab), on retrouve dans leur discours une approche commune, où l'émotion naît de la simplicité et de la rigueur. Rencontre avec deux âmes sacrées.

« Quand je me suis mis adolescent à la musique, c'est parce que je ressentais des choses puissantes, et que je me devais de les exprimer sinon elles me noyaient. C'est la musique qui m'a permis de le faire. Pourtant j'ai toujours travaillé en parallèle l'expression poétique, comme un jardin secret tout aussi exigeant et rigoureux. Peut-être même plus. » Lorsque Titi Robin parle de cet album, on sent que l'art et le propos ont eu le temps

cible de la poésie et de la musique. « Lors de l'enregistrement, on sentait une certaine douleur, non violente, qui ne se montre pas, mais aussi une paix profonde. Sur scène, je suivrai cette intériorité et ne m'interdirai rien. » Un instinct et une simplicité que Titi Robin revendique à son tour : « J'ai un idéal dans la musique et dans l'improvisation modale : dire le profond avec le plus de modestie formelle possible ». Le verbe de Titi



© Thomas Dorn

Le compositeur et musicien Titi Robin se révèle également poète dans *L'Ombre d'une source*, avec la complicité de Michael Lonsdale.

de devenir matures. C'est une parole qu'il ne s'est senti que récemment prêt à rendre publique. « Il fallait une voix d'exception qui puisse jouer cette confrontation. »

« L'ASSOCIATION DE NOS DEUX NOMS RACONTE DÉJÀ QUELQUE CHOSE »

Le musicien enveloppe le comédien d'un regard respectueux, admiratif et bienveillant : « Je crois que l'association de nos deux noms raconte déjà quelque chose, il y a une évidence de ce qui peut se passer sur scène ». Et Michael Lonsdale plonge dans l'espace que lui laisse le compositeur : « Je suis comme une antenne. Je reçois d'abord la musique, avec par moment un peu de nostalgie. Cette poésie musicale est comme un rêve intérieur, secret, qui ne s'exprime pas trop par les mots ». Lonsdale évoque des climats, des atmosphères, la nostalgie, l'indi-

Robin est terrestre, nu, sans effet cosmétique. « La langue française est une langue de concept : les écrivains ont donc souvent peur de la simplicité, car ils craignent l'effet de naïveté ! Et dans ce dépouillement, quand on se prive d'artifice, l'auditeur aussi se retrouve sans défense. » En évitant le second degré et les effets de style, *L'Ombre d'une source* nous amène au-delà des mots, au-delà de la musique, dans une évidence intérieure, tendre et un peu troublante.

Propos recueillis par Vanessa Fara

Nouvel album : L'Ombre d'une source chez WorldVillage / Harmonia Mundi
Café de la Danse, 5 passage Louis-Philippe, 75011 Paris. Mardi 22 et Mercredi 23 avril à 20h30. Tél. 01 47 00 57 59. Places : 19,80 et 24,20 €.
Régistrez sur www.journal-laterrasse.fr

PARIS
JAZZ / CLUB

AU DUC DES LOMBARDS

Toutes les voix du jazz : quelques coups de cœur vocaux sur la scène du « 42 rue des Lombards ».

A tout seigneur, tout honneur, c'est au blues de Son de Dave d'ouvrir le feu ce mois-ci au Duc avec le groupe du guitariste, harmoniciste et chanteur Benjamin Darvill (les 3 et 5), avant de saluer le légendaire Freddy Cole, frère de Nat King Cole, certes, mais surtout magnifique artiste, pianiste, vocaliste et homme de scène rompu au swing le plus élégant et délectable qui soit (du 9 au 11), de découvrir en chair et en os la révélation Zara Mc Farlane, nouvelle signature du producteur au flair infailible Gilles Peterson, pour un jazz-soul dépouillé et sensuel, où la voix suave de la



Simone, fille de Nina Simone, est de retour après une première tournée française très remarquée, il y a deux ans.

londonienne dicte sa loi (18 et 19) et enfin, de succomber à Simone, fille de Nina, très attendue et d'embellie légendaire, actuellement en pleine préparation de son nouvel album annoncé en octobre prochain sous la direction musicale de Hervé Samb (le 30, dans le cadre du festival « April in Paris »).

J.-L. Caradec

Duc des Lombards, 42 rue des Lombards, 75001 Paris. Du 3 au 30 avril à 20h et 22h. Tél. 01 42 33 22 88.

JAZZ EN SEINE-SAINT-DENIS
31^e FESTIVAL

BANLIEUES BLEUES
14 MARS
11 AVRIL 2014

AVRIL

LUNDI 7 AVRIL | PANTIN
ORCHESTRE TOUT-PUISSANT MARCEL DUCHAMP
/FRANCE, SUISSE
⊕ THE TONTONS
/ÉTATS-UNIS ● INÉDIT

MARDI 8 AVRIL | LE BLANC-MESNIL
MOSTLY OTHER PEOPLE DO THE KILLING
RED HOT /ÉTATS-UNIS ● INÉDIT
⊕ MAJA RATKJE & POING WACH AUF!
GUEST FANTAZIO
/NORVÈGE, FRANCE ● CRÉATION

MARDI 8 AVRIL | SAINT-DENIS
TANGO :
RUDI FLORES TRIO
/ARGENTINE, FRANCE
⊕ MELINGO LINYERA
/ARGENTINE, FRANCE ● INÉDIT

MERCREDI 2 AVRIL | ÉPINAY-SUR-SEINE
JAIMEO BROWN
THE TRANSCENDENCE PROJECT /ÉTATS-UNIS
⊕ MEDESKI, MARTIN & WOOD WITH NELS CLINE
/ÉTATS-UNIS

MERCREDI 2 AVRIL | SAINT-OUEN
TOUT VA BIEN EN AMÉRIQUE
/FRANCE, GRANDE-BRETAGNE, ÉTATS-UNIS

MERCREDI 9 AVRIL | SAINT-DENIS
TANGO :
RUDI FLORES TRIO
/ARGENTINE, FRANCE
⊕ MELINGO LINYERA
/ARGENTINE, FRANCE ● INÉDIT

MERCREDI 9 AVRIL | SAINT-DENIS
TANGO :
RUDI FLORES TRIO
/ARGENTINE, FRANCE
⊕ MELINGO LINYERA
/ARGENTINE, FRANCE ● INÉDIT

JEUDI 3 AVRIL | STAINS
ANDY EMLER - THOMAS DE POURQUERY DUO
/FRANCE

JEUDI 3 AVRIL | GONESSE
SETENTA /FRANCE
⊕ ROBERTO FONSECA
YO /CUBA, MALI

JEUDI 3 AVRIL | STAINS
ANDY EMLER - THOMAS DE POURQUERY DUO
/FRANCE

JEUDI 10 AVRIL | CLICHY-SOUS-BOIS
PAPANOSH & ROY NATHANSON, FIDEL FOURNEYRON
OH YEAH /ÉTATS-UNIS ● CRÉATION
⊕ ARCHIE SHEPP QUARTET /ÉTATS-UNIS, FRANCE

VENDREDI 4 AVRIL | BOBIGNY
NICOLE MITCHELL'S ICE CRYSTAL /ÉTATS-UNIS ● INÉDIT
⊕ CHARLES TOLLIVER MUSIC INC. /ÉTATS-UNIS ● INÉDIT

VENDREDI 4 AVRIL | BOBIGNY
NICOLE MITCHELL'S ICE CRYSTAL /ÉTATS-UNIS ● INÉDIT
⊕ CHARLES TOLLIVER MUSIC INC. /ÉTATS-UNIS ● INÉDIT

SAMEDI 5 AVRIL | LE BLANC-MESNIL
LIMOUSINE SIAM ROADS /FRANCE, THAÏLANDE ● CRÉATION
⊕ KOUYATÉ - NEERMAN /FRANCE, MALI

SAMEDI 5 AVRIL | LE BLANC-MESNIL
LIMOUSINE SIAM ROADS /FRANCE, THAÏLANDE ● CRÉATION
⊕ KOUYATÉ - NEERMAN /FRANCE, MALI

VENDREDI 11 AVRIL | BOBIGNY
ROY NATHANSON'S SOTTO VOCE /ÉTATS-UNIS ● INÉDIT
⊕ CASSANDRA WILSON /ÉTATS-UNIS

DES CONCERTS DE 8 À 20€
LE PASS 30€ 3 concerts à choisir parmi 10 propositions.

WWW.BANLIEUESBLEUES.ORG - RÉS. 01 49 22 10 10
LOCATIONS : FNAC, CARREFOUR, GÉANT, FNAC.COM ET SUR VOTRE MOBILE.

L'Onde
Théâtre
Centre d'art

Danse - Musique

Kudu

Erik Truffaz
et Gregory Maqoma

Mar 8 avril

Vélizy-Villacoublay

01 34 58 03 35
londe.fr

La terrasse

HORS-SÉRIE
N° 222
7^e ÉDITION

**AVIGNON
EN SCÈNE(S) 2014**

ÉDITION 2014 À PARAÎTRE LE 1^{er} JUILLET 2014

DÉJÀ EN PRÉPARATION PAR TOUTE L'ÉQUIPE DE LA TERRASSE,
1^{er} MÉDIA ARTS-VIVANTS EN FRANCE.

DIFFUSION CERTIFIÉE PAR L'OJD : DE 80 À 100.000 EXEMPLAIRES
DISTRIBUÉS À AVIGNON DE LA MAIN À LA MAIN.

WWW.JOURNAL-LATERRASSE.FR

FESTIVAL D'AVIGNON +
AVIGNON OFF :

- un regard ouvert et éclairant sur une programmation foisonnante,
- entretiens, enquêtes, critiques, avant-papiers...

• plus de 250 spectacles sélectionnés
• une diffusion omniprésente et rigoureuse
• théâtre, musiques, danse, cirque, jeune public, marionnettes, etc.

RENSEIGNEMENTS :
Dan Aribtoli / Jean-Luc Caradec / Tél. 01 53 02 06 60 / email: la.terrasse@wanadoo.fr

ENTRETIEN ► MELINGO

BANLIEUES BLEUES / SAINT-DENIS
TANGOLOIN DE LA NOSTALGIE
DE L'EXIL

Le chanteur-auteur-compositeur-multi-instrumentiste argentin un peu dégingue et au charme fou signe avec l'album "Linyera" (chez World Village) un fascinant bloc-notes musical aux mille entrées, tour à tour et tout à la fois journal intime imaginaire, carnet de bal, livre d'images et road movie sonore. Entouré de quelques-uns des meilleurs musiciens argentins, le rocker décalé et crooner recalé y invente en douze chansons délectables un tango interlope qui embarque et chavire.

Quel sens donner au titre « Linyera » de votre nouvel album ?

Melingo : Dans la langue argotique utilisée pour écrire le tango, le *lunfardo*, « linyera » est le nom que l'on donnait aux travailleurs immigrés de diverses origines qui travaillaient à la cueillette. Après quoi ils rentraient chez eux... Le « linyera » est une sorte de vagabond qui vit de ce qu'il trouve ou de ce qu'on lui donne. Le vagabond transporte toujours dans son baluchon ses affections et ses petits biens matériels. J'ai agrégé ce rêveur muet, perdant de la vie en apparence, à ma galerie de personnages : homme heureux avec la liberté de son âme, un peu clown avec ses émotions, amiral de sa solitude, couteleur du destin, ramoneur de sa propre cheminée, boulanger de son propre pain, pilote de lui-même...

Quelle est la griffe musicale particulière de ce nouvel album ?

Melingo : Cela fait plus de 120 ans que le tango représente notre culture urbaine. Né de l'amalgame de coutumes rapportées de l'immigration et de traditions créoles, il est cette musique, danse et philosophie que plus tard on a appelé « Tango ». Et que le monde a rencontré grâce à Carlos Gardel, son plus grand représentant. Dans le génome du tango, on trouve des musiques et des coutumes de la campagne (milonga, improvisation) fondées sur des rythmes populaires et folkloriques de communautés d'immigrants de Buenos Aires, nostalgiques de leurs pays natal. La Habanera, le Pasodoble, la Tarentelle ou la Polka sont les danses qui lui ont donné sa première forme. Sans oublier l'apport des instruments européens comme la flûte, la clarinette, le piano, la guitare et le violon, et évidemment le bandonéon allemand qui lui a donné son image sonore définitive et mélancolique.

BANLIEUES BLEUES / BLANC-MESNIL
JAZZ

LIMOUSINE

Après deux albums sous forme de B.O. imaginaires, le quatuor français se confronte au mor lam, le blues thaïlandais.



Le concert de Limousine sera suivi du show bouillant du duo balafon-vibraphone Kouyaté-Neerman.

Après un trip en Thaïlande, les quatre garçons de Limousine en sont revenus tout chamboulés. Portés par leur rencontre avec l'incroyable joueur de pin (guitare thaïlandaise) Yodh Warong, ils ont ressenti le besoin de confronter leur univers cinématographique aux rythmes et mélodies traditionnels de l'Isaan. Baptisé « Siam Roads », le résultat se vit comme une balade sauvage et hypnotique entre blues asiatique et pop raffinée. Pour Banlieues Bleues, ils seront accompagnés de la chanteuse Rasmee Wayrana. M. Durand

Le Deux Pièces Cuisine, 42 av. Paul-Vaillant-Couturier, 93150 Le Blanc-Mesnil. Samedi 5 avril 20h30. Tél. 01 48 69 37 00. Places : 8 à 16€.

THEATRE DE LA VILLE
MADAGASCAR / CHANTS DE BROUSSE

LAMBODOARA

Une création musicale chorégraphiée venue de la région de l'Atsimo-Andrefana.

Les Lambodoara est un ensemble de musi-



Les tambours Paritaky de l'ensemble malgache Lambodoara au Théâtre de la Ville.

ciens du Sud-Ouest malgache, animant rituels et autres festivités, traditions collectives incontournables de la population rurale. Fondée dans les années 70 par Edouard, la troupe crée un spectacle global, fusionnant musique, danse et narration. Tambours Paritaky, flûtes, vièle, chorégraphies spectaculaires, chants polyphoniques et histoires orales nourrissent un blues créatif puisant dans la tradition paysanne et les influences pluri-ethniques.

V. Fara

Théâtre de la Ville, 2 place du Châtelet, 75001 Paris. Samedi 5 avril à 17h00. Tél. 01 42 74 22 77. Places : 14 et 19€.

MENILMONTANT
JAZZ / MUSIQUES DU MONDE

À L'ERMITAGE

Beau et jazz à tous les étages, dans la salle de Ménilmontant.

Premier coup de cœur du mois à l'Ermitage, le 8 avril, avec « La voix du Postango » Marina Cedro, artiste complète par excellence - chanteuse, pianiste, auteur, compositrice

"MON TANGO EST UNE
ÉPONGE, UN BIG-BANG
CRAMOISI, INCANDESCENT
ET OBSCUR."

MELINGO

Comme on le constate depuis les débuts, le Tango se nourrit de cultures diverses qui sont arrivées par le Rio de la Plata au début du XX^e siècle. Le Tango a parcouru tout le siècle et arrive jusqu'à aujourd'hui en pleine santé, continuant de se fortifier au contact de différents éléments atemporels et actuels. Loin d'être une idée enfermée dans son concept, le Tango regarde toujours ses propres racines, universelles et issues de la tradition. Mon Tango est une éponge, un big-bang cramoisi, incandescent et obscur. C'est un aller-retour entre la musique de chambre européenne et les ruelles humides portenas, joué par mille cordes différentes qui se multiplient. C'est la clameur de l'amour, propriétaire de mon cœur et désir de ma chair. Un rêve devenu réalité.

Le disque a été enregistré à Buenos Aires. Comment cette ville vous influence-t-elle en tant qu'artiste ?

Melingo : Buenos Aires est la ville dans laquelle je suis né et où j'ai grandi. De ses rues, pavés, quartiers, bistros et habitants, j'ai décodé ce qui était nécessaire à l'inspiration de mes chansons et mes textes. N'importe quelle ville du monde, de préférence avec un port, peut vibrer comme Buenos Aires. L'émotion particulière de Buenos Aires, que je ne rencontre pas ailleurs, c'est qu'ici, je suis connecté à tout ce qui constitue pour moi une base fondamentale et véritable. Authentique et originale. Idéale pour le travail, loin de la nostalgie de l'exil. Avec une énergie qui me nourrit.

Propos recueillis par Jean-Luc Caradec
Remerciements à Miles Yzquierdo pour la traduction

Théâtre Gérard Philipe,
59 bd. Jules-Guesde, 93200 Saint-Denis.
Mercredi 9 avril à 20h30.
Tél. 01 49 22 10 10.

Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

tradition, écriture et expérimentation. Avant que le mois de l'Ermitage ne se referme, en toute beauté, avec la musique inspirée de LA voix féminine de Mauritanie, Malouma, figure artistique et politique majeure, qui signe un nouvel et grand album, « Knou », enregistré sous la direction artistique de Camel Zekri (les 29 et 30). J.-L. Caradec

Studio de l'Ermitage, 8 rue de l'Ermitage,
75020 Paris. Du 8 au 30 avril à 20h30.
Tél. 01 44 62 02 86.

BANLIEUES BLEUES / PANTIN
JAZZ

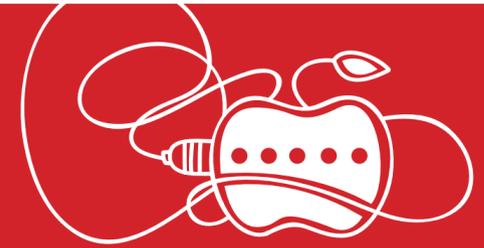
THE TONTONS

L'une des soirées les plus prometteuses de cette 31^e édition de Banlieues Bleues avec deux groupes qui font exploser les frontières entre les genres.



Ce sera le premier concert hexagonal de ce quatuor américain qui s'annonce d'ores et déjà comme l'une des sensations de 2014.

Avec The Tontons, c'est le rock indien américain qui sort de ses gonds. Portée par la voix envoûtante de leur chanteuse d'origine somalienne Asli Omar, cette bande venue de Houston mélange mélodies accrocheuses et guitares abrasives avec une énergie qui n'est pas sans évoquer les Pixies ou Sonic Youth. En première partie, l'inclassable Orchestre Tout Puissant Marcel Duchamp réussit à mixer sans hiatus jazz atmosphérique, afro-beat et



33^e ÉDITION
**JAZZ
SOUS LES
POMMIERS**
DU 24 AU 31 MAI 2014
COUTANCES / MANCHE

Samedi 24 mai

Michel Camilo
& Tomatito (Rép. Dominicaine/E)
Cécile McLorin Salvant (F/USA)
Omer Avital (Israël)
"B.F.C" Bex-Ferris-Goubert (F/USA)
LoKkhi TeRra (Bangladesh/Cuba/GB)
Antiloops (F)
Normandie 44 sextet (F)

Dimanche 25 mai

Un Dimanche en fanfares avec :
Thomas de Pourquery (Création)
"La Méga-soufflerie" (F)
The Three Belles
& The Bevin Boys (GB)
Jazz Combo Box (F)
Cuba y Breizh (F/Cuba)
Eyo'nle (F/Bénin)
Utah Beach Band (F)
Bocage Band (F)
Le Jour le plus jazz (F)

Mardi 27 mai

Dr John & The Nite Trippers (USA)
Nina Attal (F)
Laurent de Wilde Power trio (F/USA)
Didier Levallat quintet
"Voix croisées" (F)
Hervé Demon "Juste un bisou" (F)
Visite "guidée" de la médiathèque
par Thomas de Pourquery (F) (Création)
Scarecrow (F)

Mercredi 28 MAI

Monty Alexander trio (Jamaïque/USA)
Thomas de Pourquery "Supersonic"
invite David Murray (F/USA)
Silvia Perez Cruz (Espagne)
Jacky Molard quartet & Foune Diarra
trio "N'Diale" (F/Mali)
Tcheka
& Mario Laginha (Cap-Vert/Portugal)
Yannick Hervé quartet et les enfants
de l'IME Maurice Marie (F) (Création)
Bombino (Niger)
PJS (F)
DJ Pharosah (F)

Jeudi 29 mai

Dianne Reeves (USA)
Thomas Dutronc invite Angelo
Debarre (F)
Laurent de Wilde "Fly" (F)
Bill Carrothers quintet
& chœur "D-Day" (F/USA/B) (Création)
Stéphane Kerecki quartet feat. John
Taylor "Nouvelle vague" (F/GB) (Création)
Mathias Eick quintet (Norvège)
Snarky Puppy (USA)
The Excitements (Espagne)
Hazmat Modine (USA)
Théo Ceccaldi trio (F)
Jérémy Bruger trio (F)
Compulsive Discothèque (F)

Vendredi 30 mai

Anouar Brahem (Tunisie)
Laurent Mignard Duke Orchestra
& Michel Pastre Big Band
"Battle Royal Ellington vs Basie" (F)
Melanie De Biasio (Belgique)
Emile & Friends (F/Autriche)
- Emile Parisien - Vincent Peirani duo
- Jean-Paul Celea Yes Ornette !
- Daniel Humair quartet
Médéric Collignon & le Jus de Bocyte
"Hommage à King Crimson" (F)
Mourad Benhammou
& "Jazzworkers" quintet (F)
Rhizottome (F)
Franck Tortiller solo (F)
Thomas Enhco trio (F)
The Apples (Israël)
Thomas de Pourquery
invite ses "Beautiful Freaks" (F)
Philippe Milanta
"Open Jam" quartet (F)
Compulsive Discothèque (F)

Samedi 31 mai

Brad Mehldau solo (USA)
James Carter Organ trio (USA)
Anoushka Shankar (Inde/GB)
Jean-Pierre Como
"Boléro" quartet (F/Italie/Argentine)
Big Band de la Musique de l'Air &
Samy Daussat (F) (Création)
Chassol "Indiamore" (F/USA)
Bibi Tanga (F)
Bixiga 70 (Brésil)
Tin Men & The Telephone (NL)
The Headbangers (F)
Don Mescal
(Speakeasy Electro Swing) (Canada)

Billetterie en ligne sur

www.jazzsouslespommiers.com



à partir du 19 avril pour les abonnements
à partir du 3 mai pour la billetterie hors abonnement.

FNAC, Carrefour, Géant, Magasins U, 08 92 68 36 22 (0,34€/min),
www.fnac.com à partir du 3 mai
E.Leclerc, Auchan, Cultura, www.ticketnet.fr à partir du 3 mai



7 SOIRÉES UNIQUES JAZZ & ELECTROACOUSTIQUE

NIU NIGHT

DANIEL HUMAIR trio 14/04
Daniel Humair - batterie
Vincent Lê Quang - saxophone
Stéphane Kerecki - contrebasse

J.-L. CHAUTEUPS quartet 28/04
Jean-Louis Chautemps - saxophone
Eric Le Lann - trompette
Sylvain Romano - contrebasse
Donald Kontomanou - batterie

AFTER IN PARIS 12/05
Claire Michael - saxophone
Jean-Michel Vallet - claviers, electronics
Patrick Chartol - bass, electronics
Thierry Le Gall - batterie

E. PARISIEN / V. PEIRANI duo 26/05
Emile Parisien - saxophone
Vincent Peirani - accordéon

K. JUBRAN / W. HASLER duo 09/06
Kamilya Jubran - chant, oud
Werner Hasler - trompette, electronics

L. MARTIAL « Baa Box » 16/06
Leïla Martial - voix
Alice Perret - claviers, violon
Pierre Teyregeol - guitare
Eric Perez - batterie

J.-P. CELEA trio 30/06
Jean-Paul Celea - contrebasse
Manu Codjia - guitare
Daniel Humair - batterie

nusic.fr | lanouvelleseine.com

LA NOUVELLE SEINE

RÉSERVATIONS
01 43 54 08 08
www.billetreduc.com

Péniche sur berges • Face au 3 quai Montebello • Paris 5^e
M^e Maubert Mutualité & St Michel

post-punk. Une splendide gageure qui mérite plus que de la curiosité. **M. Durand**

La Dynamo, 9 rue Gabrielle-Josserand, 93500 Pantin. Lundi 7 avril 20h30. Tél. 01 49 22 10 10. Places: 8 à 16 €.

SARTROUVILLE
JAZZ / QUEEN

LE GROS CUBE

Alban Darche gonfle son orchestre et délivre dans « Queen Bishop » une relecture royale de la musique du groupe Queen.



Thomas de Pourquery, une des trois voix de cet hommage à Queen.

Décidément, le rock et ses légendes n'en finissent pas d'inspirer les musiciens de jazz contemporains. De *Bicycle Race* à *Bohemian Rhapsody*, Alban Darche, saxophoniste et fondateur du Gros Cube, passe à la moulinette d'un big band post-jazz rassemblant quelques lous particulièrement affamés de la scène française (Donarier, Rifflet, Tamisier, Pommer, etc...) quelques-uns des morceaux les plus emblématiques du groupe anglais. Avec au devant de la scène pas moins de trois chanteurs d'horizons différents : Arnaud Guillou, f.m. et Thomas de Pourquery. **J.-L. Caradec**

Théâtre de Sartrouville, place Jacques-Brel, 78505 Sartrouville Cedex. Mardi 8 avril à 20h30. Tél. 01 30 86 77 79.

COLOMBES / VELIZY
DANSE / JAZZ

GREGORY MAQOMA / ERIK TRUFFAZ

Kudu, création chorégraphique et musicale, est né de la rencontre entre le jeune chorégraphe sud-africain et le trompettiste suisse.



Le trompettiste suisse Erik Truffaz, musicien ouvert et avide d'expériences nouvelles.

Découvert en France comme danseur dans le spectacle *Bound* de son ami Sidi Larbi Cherkaoui, Gregory Maqoma, fondateur du Vuyani Dance Theater, compte parmi les personnalités les plus attractives de la jeune scène chorégraphique sud-africaine. On retrouvait sa trace en juillet dernier à Marseille avec cette création singulière, *Kudu*, proposition poétique et épique en neuf tableaux, co-signée avec le trompettiste Erik Truffaz à la tête de son quartet régulier. Le dialogue entre un jazz magnétique aux climats envoûtants et une danse magnifiquement agile, puissante et habitée. **J.-L. Caradec**

L'Onde, 8 av. Louis-Breguet, 78140 Vélizy-Villacoublay. Mardi 8 avril à 21h. Tél. 01 34 58 03 35. Places: 19 à 24 €.

L'Avant Seine / Théâtre de Colombes, Parvis des Droits de l'Homme, 88 rue Saint-Denis, 92700 Colombes. Jeudi 10 avril à 20h30. Tél. 01 56 05 00 76.

BANLIEUES BLEUES / LE BLANC-MESNIL
JAZZ

MOSTLY OTHER PEOPLE DO THE KILLING

On les appelle souvent « les sales gosses du jazz américain » : la cliqué menée par Moppa Elliott dynamite tout sur son passage.



D'ordinaire en équipe de quatre musiciens, les MOPDK passent exceptionnellement en septet pour ce projet endiablé.

Mostly Other People Do The Killing, c'est sans doute l'un des quartets les plus captivants et surprenants d'outre-Atlantique. Depuis plus dix ans, ils s'éclatent à faire tourner la tradition à coups de pastiches, re-créations et autres (bons) coups fourrés. Avec leur répertoire « Red Hot », les voilà qui s'attaquent avec malice à l'esprit New Orleans et au jazz « hot » des années 20. Sous leur moulinette, Scott Joplin et Joe Jackson devisent gaie-ment dans un grand barnum aussi débridé qu'inventif. **M. Durand**

Le Forum, salle Barbara, 1-5 place de la Libération, 93150 Le Blanc-Mesnil. Mardi 8 avril 20h30. Tél. 01 48 14 22 00. Places: 10 à 18 €.

PARIS
JAZZ / CLUB

SUNSIDE

Du jazz français on the sunny side of the street.



Le saxophoniste Julien Lourau en "Acoustic Quartet", avec Laurent Coq au piano, le 17 avril.

Le tromboniste Gueorgui Kornazov, l'œil et l'oreille rivés sur des horizons pluriels, ouvre la route, à la tête d'un quintette mettant à l'honneur le saxophoniste soprano Emile Parisien et le guitariste Manu Codjia (le 9). Dans son sillage: le contrebassiste Michel Benita sonne le rappel de son « Ethics » Quintet né de sa rencontre avec Mieko Miyazaki, virtuose du koto, l'instrument traditionnel japonais, ici confronté à la guitare d'Elvind Aarset, la trompette de Matthieu Michel, la batterie et les samples de Philippe Garcia (le 12). Le contrebassiste Clovis Nicolas, français de New York depuis 10 ans entendu aux côtés de Troignon, des frères Belmoude ou de Peter Bernstein, est de retour en France pour présenter la musique de son "New-York" Quintet, composé de jeunes musiciens from the

PORTRAIT ► JACK DEJOHNETTE

THÉÂTRE DU CHATELET
JAZZ

SPRING QUARTET

Des trois complices – Jack DeJohnette, Esperanza Spalding et Leo Genovese –, qui forment la rythmique transgenre et transgénérationnelle auprès du saxophoniste Joe Lovano, Jack DeJohnette est l'aîné. Un batteur respecté par toute la planète jazz. Portrait.

Si c'est auprès de Miles Davis, au tournant des seventies, qu'il se révéla aux oreilles du monde entier, le batteur Jack DeJohnette s'était déjà fait la main auprès de quelques autres bornes du jazz. Il assura même un remplacement aux côtés de John Coltrane!

imposé en leader: parmi toutes ses propositions, il faut retenir le trio Gateway avec son fidèle complice Dave Holland et surtout le groupe Special Edition qui va prendre de multiples configurations. A chaque fois le batteur y déploie des qualités de mélodiste



Jack DeJohnette, le jazz à la baguette.

Depuis un demi-siècle le natif de Chicago a fréquenté un grand nombre de ceux qui comptent dans la great Black music. Richard Muhal Abrams et Monk, Betty Carter et Abbey Lincoln, Stan Getz, Bill Evans, Georges Benson, Joe Henderson, Pat Metheny, McCoy Tyner, Keith Jarrett ou Chick Corea, il aura mis son talent au service de bien des talents, sur tous les registres. Des ballades les plus intimistes aux improvisations les plus débridées.

hors pair, faisant écho au fait qu'il peut aussi tâter du piano. Preuve de ce don d'ubiquité: récemment, le jeune septuagénaire signait l'album *Sound Travels*, un voyage première classe où il embarque nombre d'invités (Lionel Loueke, Esperanza Spalding, Ambrose Akinmusire, Bobby Mc Ferrin...), avant d'en arriver à la destination finale: « Home », un piano solo.

Jacques Denis

LE DON D'UBIQUITÉ

Mais ce serait limiter son aura que de la restreindre au rôle de sideman. Car depuis quarante ans Jack DeJohnette s'est tout autant

Théâtre du Châtelet, place du Châtelet, 75001 Paris. Mardi 15 avril à 20h. Tél. 01 40 28 28 40. Places: de 17,5 à 57,5 €.

Régissez sur www.journal-laterrasse.fr

Big Apple, pour la sortie de son premier album personnel "Nine Stories" chez Sunnyside (les 15 et 16). Le saxophoniste Julien Lourau revient en "Acoustic Quartet" (le 17) avec Laurent Coq (piano), Donald Kontomanou (batterie) et Mathias Szandai (contrebasse), et enfin, le pianiste Alain Jean Marie se produit en trio dans ses classiques et solaires "Biguine Reflections" (les 20 et 21) puis en duo avec le guitariste Paul Abirached pour la sortie de l'album "Nightscape" chez Archieball (le 30). **J.-L. Caradec**

Sunset-Sunside, 60 rue des Lombards, 75001 Paris. Du 9 au 30 avril. Tél. 01 40 26 46 60.

BANLIEUES BLEUES / CLICHY
JAZZ

ARCHIE SHEPP

Le géant de la Great Black Music en quartet.

« Le jazz n'est pas un mot de mon vocabulaire. Il n'existe pas de définition universelle. Chacun a la sienne. Ma préférée est sans doute celle de Fats Waller répondant à une dame de la bonne société: si vous ne le connaissez pas déjà, vous ne le connaîtrez jamais. » Cette citation d'Archie Shepp, légende vivante du jazz, est l'introduction idoine à ce concert,



Le saxophoniste Archie Shepp, l'un des géants du jazz.

où le saxophoniste revient avec son quartet, tendance classe et classique. Et avant ceux-là, il ne faudra pas manquer la première partie qui promet quelques belles envolées: les tourbeoulants Pananosh, quintette normand, invitent deux souffleurs (dont le new-yorkais Roy Nathanson, habitué de la Seine-Saint-Denis) pour invoquer le grand Charles Mingus. Oh yeah! **J. Denis**

Espace 93 Victor Hugo, 3 place de l'Orangerie, 93390 Clichy-sous-Bois. Jeudi 10 avril à 20h30. Tél. 01 49 22 10 10. Places: de 8 à 16 €.

La terrasse

SPÉCIAL FESTIVALS ÉTÉ 2014

DEUX NUMÉROS SPÉCIAUX
N°220 - MAI 2014
N°221 - JUIN/JUILLET 2014

THÉÂTRE
CIRQUE
MIME, MARIONNETTES
DANSE
CLASSIQUE/OPÉRA
JAZZ/MUSIQUES DU MONDE
JEUNE PUBLIC
CHANSON

DEPUIS 22 ANS, LA TERRASSE, 1ER MÉDIA ARTS VIVANTS EN FRANCE, ÉCLAIRE AVEC EXIGENCE LE MEILLEUR DE L'ACTUALITÉ ESTIVALE: DES DIZAINES DE FESTIVALS ANNONCÉS À TRAVERS PORTRAITS, ENQUÊTES, INTERVIEWS, AGENDA, ETC.

LA TERRASSE
4 avenue de Corbéra - 75012 Paris
Tél. 01 53 02 06 60
email: la.terrasse@wanadoo.fr
Diffusion contrôlée et certifiée par l'ADP: 80000 à 100000 exemplaires

LE GUIDE DE RÉFÉRENCE DES MEILLEURS FESTIVALS.

BULLETIN D'ABONNEMENT

OUI JE M'ABONNE À LA TERRASSE POUR 59 €

Écrire en lettres capitales, merci

Nom:

Prénom:

Adresse:

Code postal:

Ville:

Téléphone:

Email:

Coupon à retourner à
LA TERRASSE, SERVICE ABONNEMENT, 4 AVENUE DE CORBÉRA - 75012 PARIS.
Commander par téléphone au 01 53 02 06 60

Je règle aujourd'hui la somme de

Ci-joint mon règlement par chèque CCP mandat à l'ordre de *La Terrasse* LA TERRASSE 219

Imprimez aussi notre formulaire d'abonnement sur www.journal-laterrasse.fr

REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK
ET SOYEZ INFORMÉS QUOTIDIENNEMENT



REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK

BANLIEUES BLEUES / BOBIGNY JAZZ

CASSANDRA WILSON

Pour son final, le grand rendez-vous du printemps musical a choisi la diva du Delta.



© Thabi Moyo

La chanteuse Cassandra Wilson pose la note finale du festival Banlieues Bleues.

Trente ans de carrière sous son nom, Cassandra Wilson est devenue une des principales voix du jazz, capable de fédérer les traditionnalistes et les réformistes, sans céder aux sirènes du tout marketing. Disque après disque, elle creuse son sillon, singulière synthèse de multiples influences, du bluegrass de ses vertes années au funk qu'elle réinvestit entre les lignes. Après une mise en bouche signée par le poète du saxophone Roy Nathanson, madame devrait nous servir un grand show, puisqu'elle est associée avec celui

qui lui a concocté ses meilleurs millésimes, au siècle dernier : le dreadlocké guitariste Brandon Ross. **J. Denis**

MC93, 9 bd. Lénine, 93000 Bobigny, Vendredi 11 avril à 20h30. Tél. 01 49 22 10 10. Places : de 10 à 20€.

PÉNICHE LA NOUVELLE SEINE JAZZ / NOUVEAU LIEU

NIUNIGHTS

Sept concerts relevés sont à l'affiche de ce nouveau lieu de jazz à Paris, poétique et exigeant, accueilli sur une péniche du quartier Latin...



© D.R.

Le batteur Daniel Humair ouvre le mois d'avril des NiuNights à bord de la Péniche La Nouvelle Seine.

Bonne nouvelle du printemps : la cartographie du jazz parisien vient de s'enrichir d'un nouveau spot haut de gamme, dans le cadre de rêve d'une péniche au charme fou, amarrée au pied de Notre-Dame de Paris. Un décor un peu vintage tout droit sorti d'un film de Woody Allen... Au "sous-sol" de l'embarcation, surprise, un joli écrin nous fait entrer dans l'atmosphère d'un véritable théâtre. Deux fois par mois environ, en rythme de croisière, le jazz s'installe sur cette scène,

dans une programmation signée, gage absolu de qualité, par Jean-Jacques Pussiau, producteur au talent immense (les labels OWL Records, Night Bird et Outnote, c'est lui...). Ne comptons pas sur lui pour succomber à la tentation d'un jazz de carte postale. Sa programmation séduisante et audacieuse croise dans un juste dosage les talents de vétérans enrégés et de jeunes habités : Daniel Humair en trio le 14 avril avec le saxophoniste Vincent Lê Quang et le contrebassiste Stéphane Kerecki ; le saxophoniste Jean-Louis Chautemps, que l'on se réjouit de réentendre "live", en quartet avec Eric Lelann à la trompette (le 28 avril) ; le groupe "After in Paris" (le 12 mai) ; le duo sax-accordéon d'Emile Parisien et Vincent Peirani (le 26 mai)... A suivre ! **J.-L. Caradec**

Péniche La Nouvelle Seine, face au 3 quai Montebello, 75005 Paris. Les 14 et 28 avril, les 12 et 26 mai à 20h30 et 22h15. T él. 01 43 54 08 08.

LES LILAS GUITARE / CRÉATION

MARC DUCRET

Le guitariste le plus farouchement personnel de la scène française présente la musique de son sextette « Chroniques De La Mer Gelée ». Depuis son premier trio au milieu des années 80 et l'album « La Théorie du pilier » (Label Bleu), chaque nouvelle proposition du guitariste français, décidément trop rare sur les scènes nationales des salles et festivals, sonne comme la plus belle des promesses. Avec ce sextette, il se laisse inspirer par des



© Maant Kyobharju

Dans sa nouvelle création, le guitariste se laisse inspirer par Kafka.

œuvres littéraires de Franz Kafka, poursuivant une recherche qui guide souvent sa musique autour des interactions entre textes, musique et improvisation. « La voix féminine chante et la voix d'homme parle ; les deux se superposent mais ne dialoguent jamais, et c'est le commentaire, touffu ou dépouillé, de l'orchestre qui oriente l'auditeur vers une écoute synthétique de ces deux discours parallèles et aussi désespérés l'un que l'autre » explique Ducret. Musicien de l'introspection, il a nommé son groupe – composé de Anne Magouet (soprano), Christiane Bopp (trombone), Antonin Rayon (piano, clavecin, clavier), Sylvaine Héлары (flûte) et Noémi Boutin (violoncelle) – en pensant à la phrase de Kafka : un « livre doit être une hache pour briser la mer gelée qui est en nous ». **J.-L. Caradec**

Le Triton, 11 bis rue du Coq-Français, 93260 Les Lilas. Vendredi 11 et samedi 12 avril à 21h. Tél. 01 49 72 83 13.

La terrasse

Tél. 01 53 02 06 60
www.journal-laterrasse.fr
Fax: 01 43 44 07 08
E-mail: la.terrasse@wanadoo.fr

Directeur de la publication : Dan Abitbol
Rédaction Ont participé à ce numéro
Théâtre Gwénola David, Marie-Emmanuelle Galfré, Éric Demey, Manuel Piolat Soleymat, Catherine Robert, Agnès Santi
Danse Marie Chavanieux, Gwénola David, Nathalie Yokel
Musique classique et opéra Jean Lukas, Jean-Guillaume Lebrun, Antoine Pecqueur
Jazz -musiques du monde chanson Jean-Luc Caradec, Jacques Denis, Mathieu Durand, Vanessa Fara
Directeur délégué des rubriques classique / jazz et du hors-série Avignon-en-scènes : Jean-Luc Caradec
Responsable des partenariats classique / opéra : Emmanuel Charlet
Secrétariat de rédaction : Agnès Santi
Maquette : Luc-Marie Bouët 01 42 71 12 64
Conception graphique : Agnès Dahan Studio, Paris
Webmaster : Ari Abitbol
Diffusion : Nicolas Kapetanovic
Imprimé par : Imprimerie Saint Paul, Luxembourg
Publicité et annonces classées au journal

Tirage Ce numéro est distribué à 80 000 exemplaires. Déclaration de tirage sous la responsabilité de l'éditeur soumise à vérification de l'OJD. Dernière période contrôlée année 2012, diffusion moyenne 75 803 ex. Chiffres certifiés sur www.ojd.com

Éditeur : SAS Eliaz éditions, 4, avenue de Corbéra 75012 Paris Tél. 01.53.02.06.60. - Fax: 01.43.44.07.08. E-mail : la.terrasse@wanadoo.fr La Terrasse est une publication de la société SAS Eliaz éditions.
Président : Dan Abitbol - I.S.S.N 1241 - 5715

Toute reproduction d'articles, annonces, publicités, est formellement interdite et engage les contrevenants à des poursuites judiciaires.

La terrasse

LE JOURNAL DE RÉFÉRENCE DE LA VIE CULTURELLE

L'ABONNEMENT 1 AN, SOIT 11 NUMÉROS DE DATE À DATE

59€

PAYS ZONE EUROPE : 89€
PAYS AUTRES ZONES : 99€

Sommaire complet sur www.journal-laterrasse.fr

Voir formulaire d'abonnement en page précédente.

ABONNEZ-VOUS

N°222 - SPÉCIAL AVIGNON EN SCÈNE(S) JUILLET 2014 - p.4 et 34

219

LE JOURNAL DE RÉFÉRENCE DES ARTS VIVANTS AVRIL 2014

LA TERRASSE N°219 - Avril 2014
11 numéros / 110 pages
Directeur de la publication : Dan Abitbol
www.journal-laterrasse.fr

BESOIN DE CONSOLATION... ET DE RÉSISTANCE

Des créations où le théâtre explore les difficultés du métier de vivre avec son lot de grandeur et de petitesse : En attendant Godot, Le dernier jour du jéjone, Femme non réductible, Le Taiseux, Une Femme, Odeur sous les Ormes, Chat en poche... p. 4



La terrasse

DANSE

THE ROOTS

Une création de Kader Attou qui interroge la danse hip hop après vingt ans de pratique p. 20

CLASSIQUE

PIANO SOLO

L'aveugle pianiste Nicolas Stavy interprète le fascinant et méconnu cycle des Heures douantes de Gabriel Dupont p. 24

LA MUSE EN CIRCUIT

Diversité des expressions musicales et pluralité des arts à travers le Festival Extension, du 30 avril au 27 mai p. 29

HORS-SÉRIE

DEUX NOUVELLES ÉDITIONS

Le Cirque contemporain en France Octobre 2014 p. 19

La Belle Saison Novembre-décembre 2014 p. 39

JAZZ

BANLIEUES BLEUES

Gros plan sur le Tango Bohème de Melingo, chanteur-auteur-compositeur pour la sortie du film "L'Amant" Avec aussi Cassandra Wilson, Archie Shepp, The Tontons, etc... p. 34



La terrasse RECRUTE POUR JUILLET 2014

ÉTUDIANTS, ÉTUDIANTES POUR DISTRIBUER À AVIGNON PENDANT LE FESTIVAL

LA TERRASSE NE PREND PAS EN CHARGE LE LOGEMENT.

Écrire à la.terrasse@wanadoo.fr
Mettre dans l'objet référence 888avignon.

Une place achetée, une place offerte



À bientôt sur notre site avec le Club.



WWW.JOURNAL-LATERRASSE.FR
LISEZ-NOUS PARTOUT !

La terrasse RECRUTE

ÉTUDIANTS ÉTUDIANTES

Pour distribuer devant les salles de concert et de théâtre le soir à 18h30 et 19h30. Disponibilité quelques heures par mois. Tarif horaire : 9,53 €/brut + 2 € net d'indemnité de déplacement Envoyer photocopies carte d'étudiant + carte d'identité + carte de sécu et coordonnées à email : la.terrasse@wanadoo.fr Objet : recrutement étudiant

ÉTUDIANTS ÉTUDIANTES AVEC VOITURE

Pour distribuer devant les salles de concert et de théâtre le soir à 18h30 et 19h30. Tarif horaire : 13 €/brut + 6 € d'indemnité de carburant email : la.terrasse@wanadoo.fr Objet : recrutement étudiant/voiture

PROGRAMMEZ VOS SORTIES AVEC NOTRE NOUVEAU MOTEUR DE RECHERCHE SUR WWW.JOURNAL-LATERRASSE.FR



La terrasse

HORS-SÉRIE N° 227

BELLE SAISON POUR LA JEUNESSE

“L'ENFANT EST LE PÈRE DE L'HOMME”

William Wordsworth (The Rainbow 1802)

Premier média arts vivants en France, La Terrasse s'engage et met en lumière La Belle Saison à travers un hors série qui rend compte de tous les aspects de cette nouvelle et ambitieuse dynamique.

Qu'est-ce que La Belle Saison ? De juillet 2014 à décembre 2015, c'est une programmation nationale reflétant la richesse de la création contemporaine pour le jeune public, c'est la traduction d'une politique culturelle en direction du jeune public qui s'affirme.

Accompagnée par le ministère de la Culture, portée par l'action et la réflexion d'artistes et professionnels, dont l'association Scène(s) d'enfance et d'ailleurs, La Belle Saison concrétise un travail au long cours.

Etat des lieux, analyses et points de vue. Des enquêtes, entretiens, portraits, gros plans éclairent et mettent en perspective La Belle Saison.

HORS-SÉRIE CONSACRÉ À LA BELLE SAISON

NOVEMBRE ET DÉCEMBRE 2014

DIFFUSION CERTIFIÉE PAR L'OJD 100 000 EXEMPLAIRES

SITE INTERNET DÉDIÉ ET VERSION NUMÉRIQUE PDF ENVOYÉE EN TÉLÉCHARGEMENT SUR UN TRÈS LARGE RÉSEAU EUROPÉEN.

AU SOMMAIRE

- LA CRÉATION POUR L'ENFANCE ET LA JEUNESSE
- LA PRODUCTION ET LA DIFFUSION DES SPECTACLES JEUNE PUBLIC
- LA MÉDIATION, LA CONQUÊTE ET L'ACCOMPAGNEMENT DU JEUNE PUBLIC
- LE SPECTACLE VIVANT ET L'ÉDUCATION ARTISTIQUE
- COOPÉRATION ET MUTUALISATION À TRAVERS PROJETS ET TERRITOIRES
- LA FORMATION DES ARTISTES ET DES PROFESSIONNELS
- TEMPS FORTS ET RENDEZ-VOUS DE LA BELLE SAISON

RENSEIGNEMENTS

Dan Abitbol • Tél. 01 53 02 06 60
Email : la.terrasse@wanadoo.fr

saison 2014 2015

Abonnez-vous

Auditorium du Louvre



LOUVRE

Dès le 9 avril

40 concerts

avec
Antoine Tamestit,
Adam Laloum,
Alexandra Soumm,
Quatuor Modigliani,
Edgar Moreau,
Trio Wanderer,
Sharon Kam,
Behzod Abduraimov,
Quatuor Artemis,
Ensemble
Correspondances...

Et profitez
de nombreux avantages :

1. accès gratuit
aux collections
permanentes du musée,
le jour de vos concerts
2. tarif privilégié
(5 concerts à partir de 50€)
offre spéciale jeune
(3 concerts pour 18€)
3. invitation
pour deux personnes
au vernissage
de l'exposition
« Maroc médiéval »
en octobre

Réservations
01 40 20 55 00
www.louvre.fr